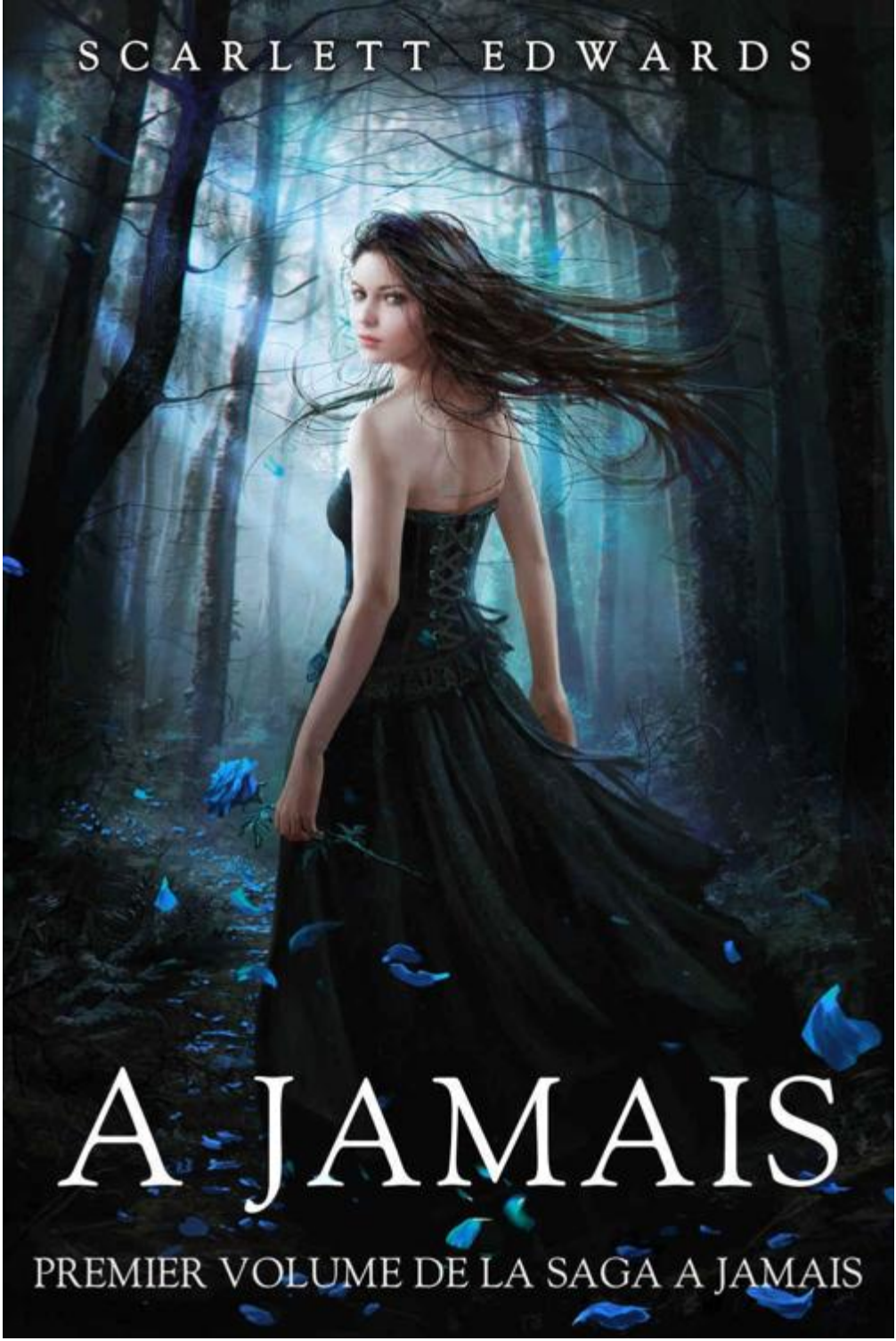
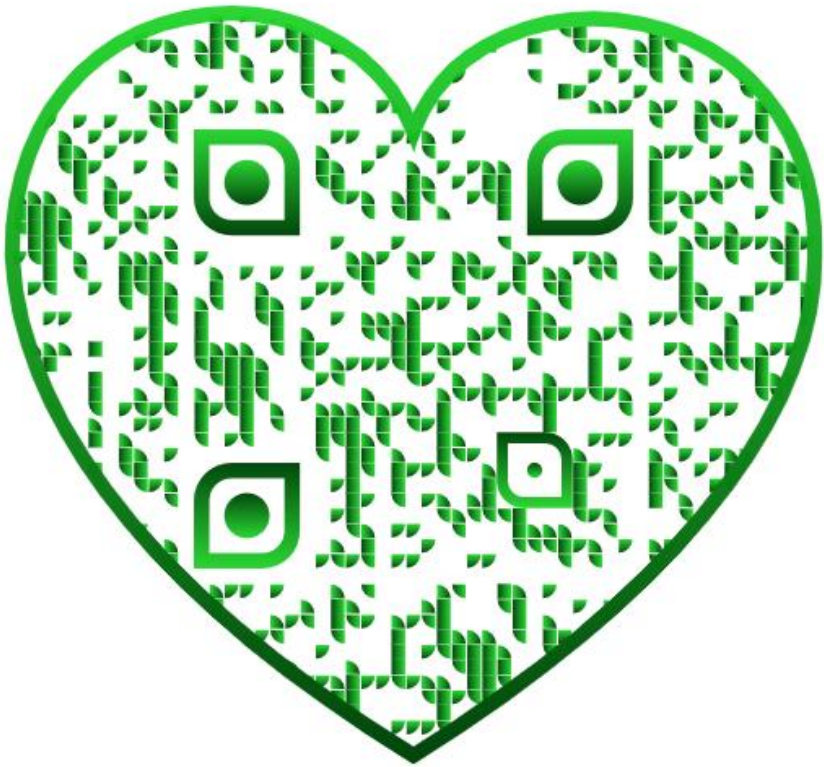

SCARLETT EDWARDS
A JAMAIS
PREMIER VOLUME DE LA SAGA A JAMAIS



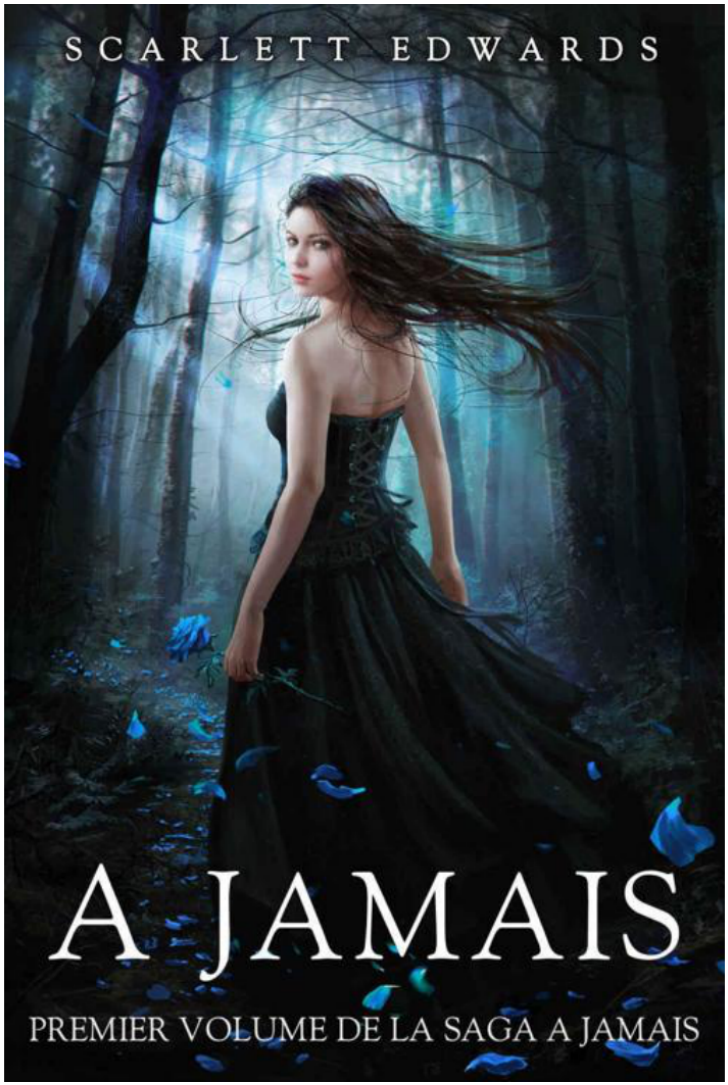

SCARLETT EDWARDS
A JAMAIS
PREMIER VOLUME DE LA SAGA A JAMAIS

Table of Contents

A Jamais
Résumé
Chapitre 1
Chapitre 2
Chapitre 3
Chapitre 4
Chapitre 5
Chapitre 6
Chapitre 7
Chapitre 8
Chapitre 9
Chapitre 10
Chapitre 11
Chapitre 12
Chapitre 13
Chapitre 14
Chapitre 15
Chapitre 16
Chapitre 17
Chapitre 18
Chapitre 19
Chapitre 20
Chapitre 21
Chapitre 22
Chapitre 23
Fin du volume 1.
pré-ordre
Droit d’auteurs © 2015

A Jamais

Premier volume de la saga *A Jamais*

Par Scarlett Edwards

Traduction et adaptation : Blandine Ricouart

EDWARDS PUBLISHING
2015

Résumé

Nora Colburn était une lycéenne pleinement satisfaite de sa vie. Rien ne lui manquait : elle avait d'excellentes amies, était entourée d'une famille géniale et ses résultats scolaires étaient plutôt bons. Rien d'extraordinaire n'était jamais arrivé près de chez elle et les choses suivaient tranquillement leur cours.

Cet équilibre fut perturbé par l'arrivée d'un nouvel élève à propos duquel couraient de folles rumeurs quant à son passé. Nora était bien décidée à découvrir la vérité à son sujet.

Tandis que Nora apprenait à connaître ce mystérieux garçon, ce dernier décida de partager avec elle un ancien secret…secret qui pouvait leur faire courir un grave danger.

Pour la première fois de sa vie, Nora devra faire face à un monde étrange et partira pour un voyage exaltant où se mêleront amour, destin incroyable et pouvoirs extraordinaires.

Chapitre 1
~Une vie ordinaire~

Nora Colburn prit place à une table ordinaire, dans un lycée banal, pour y contempler une vision qui elle, était hors du commun.

Brady Lowe.

Incarnation même du tombeur américain et vedette de l'équipe de football du lycée, Brady était le genre de garçon dont il était facile de tomber amoureuse. Dès leur première rencontre, Nora avait craqué pour ses boucles blondes, ses yeux couleur émeraude et pour ce sourire qui illuminait son visage à chaque fois qu'il parlait à quelqu'un qu'il appréciait.

Le problème, c'était qu'il ne lui avait jamais parlé, à elle. C'était comme s'il n'avait même pas conscience de son existence.

Il traversa la cantine, s'arrêta pour bavarder avec certains de ses coéquipiers et marqua une pause pour tirer sur la queue de cheval de Carol Bradford, avant de s'asseoir à sa table habituelle.

Depuis son entrée au lycée, Nora était éperdument éprise de lui. A l'époque, il était encore ce garçon timide qui s'asseyait au fond de la classe et qu'on charriait sur sa petite taille ou ses cheveux trop longs. A l'époque, elle était sa seule amie. Ils s'asseyaient côte à côte en cours d'anglais; le cœur de Nora battait la chamade à mesure que ce moment approchait. Elle était convaincue que lui aussi ressentait la même chose, mais que l'innocence de la jeunesse les empêchaient l'un

comme l'autre de faire le premier pas.

Tout ça avait disparu l'année suivante, lorsque Brady revint à l'école plus grand et plus musclé. Sa croissance avait été spectaculaire. D'un coup, l'enfant que l'on charriait encore l'année précédente devint le garçon le plus populaire du lycée. Ses performances physiques avaient connu le même développement et ceux qui s'étaient moqué de lui devinrent ses amis et coéquipiers, et Brady était maintenant convoité par de nombreuses filles.

Nora pensa tout d'abord qu'elle allait être avantagée pour l'avoir côtoyé avant la transformation de cet été, mais elle réalisa rapidement que cela ne lui permettait nullement de se démarquer des autres. Trois années plus tard, elle n'était plus qu'une admiratrice de Brady Lowe parmi tant d'autres.

C'est pour cette raison qu'en ce début de troisième trimestre de première, elle était déterminée à attirer l'attention de Brady.

« Nora… ».

La frustration perceptible dans la voix de Molly fit prendre conscience à Nora que cette dernière ne l'appelait pas pour la première fois.

Nora cessa de fixer Brady à contrecœur.

« Qu'est-ce que tu disais ? demanda-t-elle avant de boire une gorgée d'eau.

– Je te demandais si tu avais vu le mot dans la lettre aux parents,

répéta Molly en bondissant presque d'excitation sur sa chaise.

– Quel mot ?

– Celui à propos du nouvel élève qui arrivera la semaine prochaine. »

Molly regarda d'un œil mauvais la viande qui se trouvait dans son assiette, la déplaça à l'aide de sa fourchette et poussa son plateau sur le côté.

« Quand avons-nous accueilli un nouvel élève pour la dernière fois ? »

Nora réfléchit :

« En quatrième ? Tu te souviens de Joanne Stark ? Elle est restée quelques semaines avant que ses parents ne décident de l'envoyer dans une école privée. »

Nora jeta un nouveau regard à Brady qui était en train de draguer Lowey Marshall.

« D'accord, alors regarde-moi ça. »

Molly tira un morceau de papier froissé de son sac. Elle le tendit à Nora.

Nora soupira et reporta son attention sur ses amies. Elle survola la lettre qui informait les parents qu'un nouvel élève allait faire son arrivée. En bas de la page, on pouvait lire la phrase suivante en petits caractères : *ce nouvel élève a été expulsé de son ancienne école à cause de*

son comportement violent.

Molly pointa la ligne du doigt et dit :

« Personne ne sait ce que ça veut dire. Les rumeurs ont commencé à fuser dès que la lettre a été imprimée. Je ne peux pas croire que tu n'en aies pas entendu parler.

– Ma mère ne m'a rien dit, répondit Nora en haussant les épaules.

– J'ai entendu dire qu'il s'était battu avec un professeur.

– J'ai entendu dire qu'un type était dans le coma à cause de lui, et qu'il se trouvait maintenant à l'hôpital, entre la vie et la mort.

– J'ai entendu dire… »

Nora regarda ses amies, toutes assises à la même grande table et leva les yeux au ciel. Elle était certaine que le motif de l'arrivée du nouvel élève était beaucoup moins palpitant. Elle dit :

« Nous ne savons même pas s'il s'agit d'un *il*.

– Bien, et de quoi d'autre pourrait-il s'agir ?» demanda Stacy en ricanant.

Stacy était une fille aux longs cheveux blonds platine dont le bronzage aurait, selon Nora, plus sa place en Californie que dans la pluvieuse ville de l'Etat de Washington qu'était Vancouver. Elle reprit :

« Une fille ? Je ne crois pas qu'une fille s'attirerait de tels ennuis.

– On ne sait jamais, rétorqua Nora en haussant les épaules. Il peut très bien s'agir de la plus forte, la plus mauvaise des filles qui foule la surface de cette Terre.

– Ici ? Laisse-moi rire, répondit Molly en fronçant les sourcils. Peut-être dans des endroits mal famés comme New-York, mais ici, sur la côte ouest, les filles sont toutes les mêmes. Elles sont comme nous : jolies, fines…

– et fragiles », termina Nora dans un sourire.

Ils éclatèrent de rire. Les filles se moquèrent de l'apparence de poupée de porcelaine de Molly, dont l'attitude correspondait en partie à son allure. Molly, qui prenait ça à la légère, riait de bon cœur avec elles un peu comme si elle était la grande sœur que l'on taquinait gentiment. Nora continua :

« Enfin peu importe, je ne pense pas que la moitié de tout ce que vous avez pu entendre arrivera.

– Alors pourquoi prendre la peine de nous envoyer une lettre ? Il doit s'agir de quelque chose de grave. »

Kelly venait d'ouvrir la bouche pour la première fois. La façon dont elle insistait sur ces derniers mots laissait penser que ce quelque chose de grave n'était rien d'autre que la fin du monde.

« Qui sait ? répondit Nora dans un mouvement d'épaules. Je pense plutôt qu'il s'agit de quelque chose de plus simple. La région peut leur avoir demandé de nous envoyer une lettre par exemple.

– Pour alerter les parents ? interrogea Kelly

– Pas pour les alerter dans le but de les effrayer. »

Nora jeta un œil à l'horloge et commença à ranger ses affaires. Elle poursuivit :

« Plutôt pour leur faire savoir que le nouvel élève a eu quelques problèmes par le passé. Je pense que la région ou le lycée protègent leurs arrières au cas où quelque chose arriverait.

– Au cas où ce nouveau type déclencherait une bagarre ? interrogea Molly tout en jetant sa bouteille sur le plateau de Nora.

– Ou au cas où il maltraiterait quelqu'un dans le hall d'entrée. »

Stacy réfléchit.

« Ou au cas où il attaquerait une jeune fille innocente et fragile. »

Elle adressa un clin d'œil à Molly. Cette dernière sursauta, ce qui ne manqua pas de provoquer l'hilarité du groupe.

Nora passa son sac en bandoulière et souleva son plateau. Elle dit :

« En tout cas je suis sûre d'une chose, c'est que nous saurons quel est le faux du vrai d'ici une semaine. »

Chapitre 2

~Une rencontre inattendue~

Le lundi suivant, Nora, à moitié endormie, marchait dans les couloirs pour se rendre à son cours de mathématiques. Elle se couvrit la bouche de la main afin de retenir un bâillement.

Ce matin, elle n'avait pas pris son vélo et était venue à l'école à pieds afin de s'accorder du temps pour penser. Elle était frustrée par le manque de progression de l'affaire Brady. Comme elle n'avait aucun cours en commun avec lui, sa seule chance était de le croiser avant ou après l'école, ou alors entre deux cours. Elle savait même ce qu'elle allait lui dire.

« Hé, salut ! », l'interpellerait-elle avec un sourire. Il lui rendrait ce sourire, faisant fondre son cœur, et s'avancerait vers elle pour la saluer pour la première fois depuis des années.

« Salut, répondrait-il timidement en regardant ses pieds.

– Ça fait un bail que je ne t'ai pas vu, tu sais, lui dirait-elle. C'est dommage que nous nous soyons éloignés, j'ai toujours pensé que nous pourrions… »

« Mademoiselle Colburn ? »

Une voix dure et intransigeante tira Nora de sa rêverie.

« Voudriez-vous bien vous asseoir, s'il vous plait. »

Nora regarda autour d'elle et réalisa qu'elle s'était arrêtée en

plein passage, bloquant l'entrée à ceux qui arrivaient derrière elle. Son professeur, madame Millburn, l'examinait sévèrement. Elle était si énervée que le chignon blanc qui se trouvait au sommet de son crâne tremblait.

Le rouge monta aux joues de Nora. Elle baissa la tête et se dépêcha de prendre place au milieu de la salle. Elle déposa son sac sous la table et sortit le classeur contenant ses cours.

Madame Millburn n'était pas réputée pour être gentille avec les élèves qui n'écoutaient pas en cours et Nora n'avait pas envie d'alimenter encore plus sa colère juste après la boulette qu'elle venait de commettre.

Les autres étaient tous assis et regardaient Madame Millburn. Nora se blottit dans sa veste et regarda vers l'avant de la salle, crayon en main, feignant d'être attentive.

Cependant, lorsque Madame Millburn commença à parler des leçons de la semaine passée, du programme du jour et de la prochaine interrogation, la détermination de Nora disparut. Elle ne pouvait se forcer à feindre l'intérêt.

Au lieu de cela, elle se raisonna au sujet du stupide échange qu'elle venait d'imaginer. *« Salut toi. »*. Elle ne pouvait donc rien trouver de mieux?

Nora secoua violemment la tête. Il était impossible de conquérir Brady de cette façon. Elle n'allait conquérir personne de cette façon, certainement pas…

Quelque chose de gros et de lourd heurta son épaule. Elle leva les yeux et vit un sac à dos porté nonchalamment par quelqu'un qu'elle ne connaissait pas. Son sang se glaça.

Le nouveau!

« Désolé », marmonna-t-il entre ses dents avant de continuer dans l'allée.

Après son passage, Nora se retourna pour le regarder. Il était grand, vraiment grand, environ un mètre quatre-vingt-quinze. Il avait cette silhouette longiligne de skateur. Ses vêtements étaient quelconques : jean sombre, sweat-shirt noir à capuche et Converses grises. Hormis sa taille, il n'y avait rien de remarquable chez lui. Il se dirigeait vers le fond de la classe où l'attendait une table vide. Nora garda ses yeux fixés sur lui, curieuse de savoir à quoi ressemblait son visage. Il continuait de marcher, lentement, tête baissée. Le fait qu'il soit affalé lui laissait penser qu'il n'était pas très enthousiaste d'être là.

« Encore en train de rêver, mademoiselle Colburn ? »

Nora se retourna et trouva madame Millburn debout devant son bureau. Ses yeux semblaient lancer des éclairs. Son estomac se noua.

« Ou alors est-ce monsieur Geralds qui retenait votre attention ? »

Madame Millburn marqua une pause afin d'écouter les ricanements qui retentissaient à travers la salle de classe. Nora avait le rouge aux joues.

« Puisque vous semblez lui porter beaucoup d'intérêt, peut-être

devrais-je vous demander de l'aider à rattraper les cours, non ? »

Mon dieu, non.

« Oui, cela me semble être une bonne idée, continua le professeur. Vous pourriez être en charge de son développement scolaire dans le cadre de ce cours. Les mathématiques sont votre point fort, n'est-ce pas ? »

Madame Millburn haussa un sourcil, sachant tout aussi bien que Nora que ce n'était pas le cas. Les joues de Nora devenaient de plus en plus rouges à mesure que les secondes défilaient.

« Vous et monsieur Geralds pouvez venir après les cours aujourd'hui afin de débuter votre nouvelle tâche. Je veux vous voir tous les jours cette semaine. Cela devrait vous laisser assez de temps pour l'aider à rattraper son retard. »

Nora avait désespérément envie de protester. Elle n'avait rien fait qui justifiait une telle punition.

« Mais, madame Millburn…»

Madame Millburn fit claquer sa règle sur le bureau de Nora. Cette dernière sursauta.

« Tous les jours cette semaine », répéta madame Millburn en insistant bien sur chaque mot. Je vous attendrai dans cette salle de classe vous et Monsieur Geralds à trois heures et quart précisément, tous les jours de cette semaine. »

Satisfaite, madame Millburn se dirigea vers l'avant de la salle en

se pavanant. Nora s'affala sur sa chaise. Quelle horrible façon de commencer la semaine.

Quand le cours se termina une heure et demie plus tard, elle pouvait toujours entendre les gloussements de ses camarades retentir dans sa tête.

Chapitre 3
~La punition~

Riiing ! Riiing ! Riiing !

Nora jeta un œil à l'horloge. Impossible qu'il soit déjà trois heures et demie. Le bruit des livres que l'on range et les bavardages de ses camarades au sujet de ce qu'ils allaient faire après les cours la firent réagir. Elle s'empressa de jeter ses livres dans son sac. Le temps qu'elle fut prête, elle était déjà seule dans la salle.

Nora traina des pieds pour se rendre en salle de mathématiques. Heureusement, elle n'avait eu aucun cours avec monsieur Geralds hormis les mathématiques, aussi avait-elle pu éviter toute situation gênante.

Du moins, pas pour l'instant.

Elle soupira. C'était carrément injuste. Elle n'avait fait que se retourner pendant une seconde. La punition de madame Millburn était totalement disproportionnée par rapport au crime commis. Se retrouver en retenue pour donner des cours particuliers après l'école et cela pendant une semaine. Bon sang, madame Millburn n'était vraiment qu'une sale garce!

Elle fut interrompue dans son monologue intérieur lorsqu'elle entraperçut des cheveux blonds à travers la foule. Brady?, pensa-t-elle folle d'enthousiasme. La déception ne se fit pas attendre lorsqu'elle réalisa qu'il ne s'agissait pas de Brady.

Elle ne l'avait pas vu une seule fois de la journée, ce qui n'arrangeait pas son humeur.

Comme si cela ne suffisait pas, ses amies ne cessaient de la tourmenter avec leurs prévisions de mauvais augure quant au moment qu'elle devrait passer en compagnie du nouveau. Chaque nouvelle le concernant faisait naitre de nouvelles rumeurs à son sujet. Ces dernières étaient encore plus abracadabrantes depuis que certains avaient vu son visage.

A l'heure du déjeuner, Molly avait couru vers Nora pour lui demander :

« Alors, tu l'as vu ? Bien sûr que oui, tu avais cours avec lui ce matin. Il est effrayant, n'est-ce pas ? Je trouve qu'il ressemble à un serial killer, un peu comme ces gars flippants que tu vois dans les films. Et il est silencieux, mystérieux, comme s'il cachait quelque chose. »

Elle eut un rire gêné.

« Je suis sûre que tout se passera bien.

– J'ai entendu dire qu'il avait déclenché un énorme incendie dans son ancienne école, dit Kelly en frissonnant. Il avait bloqué les portes pour que personne ne puisse sortir, ça aurait presque tué la moitié des élèves. Heureusement, le système anti-incendie s'est déclenché et ça a tout arrêté. Il a vraiment l'air du genre de personne à faire ça, tu ne trouves pas Nora ? »

Avant qu'elle ne puisse répondre, son amie Stacy débarqua pour ajouter son grain de sel à l'histoire.

Et cela continua malgré les tentatives répétées de Nora de rassurer ses amies en leur disant que ça ne pouvait pas être si grave, que ce n'était pas possible qu'il ait fait toutes ces choses. La vérité, c'était que l'arrivée d'un nouvel élève dans une petite école excitait les foules. A cause de cela, les rumeurs se propageaient à une vitesse phénoménale.

Nora finit par abandonner et fit de son mieux pour ne pas prêter attention aux ragots les plus dérangeants. Même si elle était persuadée que les rumeurs étaient infondées, la nervosité se faisait ressentir à mesure que l'heure fatidique approchait.

Son téléphone affichait trois heures et quart quand elle le regarda.

Nora soupira et poussa la porte de la salle de classe. Mise à part madame Millburn assise à son bureau, il n'y avait personne.

« Vous êtes en avance, mademoiselle Colburn, remarqua madame Millburn sans même prendre la peine de lever les yeux. Asseyez-vous, s'il vous plait, et attendez calmement l'arrivée de monsieur Geralds.

– Bien, madame Millburn. »

Nora soupira de nouveau et se dirigea vers une chaise au fond de la salle. Puisqu'elle devait passer du temps avec le nouveau, autant qu'elle puisse lui parler sans que madame Millburn ne soit en mesure

d'entendre chacun de leurs mots.

Nora n'eut pas à attendre longtemps avant qu'il ne fasse irruption dans la salle, les cheveux en pétard comme s'il venait juste de courir. Nora leva les yeux et vit son visage pour la première fois.

Sa peau était d'un blanc si pur que la lumière s'y reflétait presque. Il n'avait pas l'air maladif. Cette blancheur rappelait à Nora celle des statues grecques. Deux yeux noirs et profonds ornaient son visage à la fois fin et fort. Si elle n'avait pas connaissance de son âge, Nora aurait pensé qu'il s'agissait d'un jeune homme d'environ vingt ans, et non d'un adolescent.

Malgré un visage fort et fier, une certaine vulnérabilité semblait émaner de lui, rappelant qu'il ne s'agissait en fait que d'un jeune homme de seize ou dix-sept perdu dans une nouvelle école.

« Vous êtes en retard, » dit madame Millburn avec sévérité.

L'adolescent baissa la tête et fixa le sol. Il murmura quelque chose d'inaudible.

« Quoi ? Parlez plus fort mon garçon ! Il n'y a aucune honte à se faire entendre.

– Je disais que j'étais désolé, répéta-t-il plus fort. Je me suis perdu dans les couloirs.

– Oui, oui, je comprends parfaitement »

Madame Millburn fit un signe de la main.

« La seule personne à qui votre retard cause du tort c'est votre amie assise là-bas au fond. Chacune de vos minutes de retard est une minute de retenue supplémentaire pour elle.

– Je suis désolé, dit-il à nouveau.

– Oh, ne vous excusez pas auprès de moi jeune homme. C'est plutôt à elle que vous devriez demander pardon, mais ce n'est ni l'endroit, ni le moment, n'est-ce pas mademoiselle Colburn ?

– Oui, madame Millburn, répondit Nora en levant les yeux.

- Pour votre premier jour en tant que professeur particulier de monsieur Geralds, je veux que vous parcouriez toutes les leçons que nous avons étudiées jusqu'ici. Prenez en note tout ce qu'il n'a pas vu et faites-en sorte qu'il l'apprenne.

- Oui, madme Millburn.

- D'accord, parfait. Et bien monsieur Geralds, vous n'allez rien apprendre si vous vous tenez debout dans le couloir. Allez donc saluer cette gentille jeune fille et commencez. »

Nora poussa un hurlement en son for intérieur, maudissant madame Millburn qui rendait ce moment si gênant.

« Allons, elle ne va pas vous mordre. Par contre, je ne suis pas sûre qu'elle puisse rester concentrée bien longtemps. »

Sur ce, madame Millburn retourna à ses papiers.

Nora reporta son regard sur monsieur Geralds qui se tenait

toujours debout à l'entrée de la salle, le regard vers ses pieds. Son sac, celui-là même qui l'avait bousculée ce matin, pendait mollement à son épaule. Finalement, il releva la tête et se dirigea vers elle.

Il avançait doucement, comme si chaque pas qu'il faisait le rapprochait d'une mort certaine.

Bien malgré elle, Nora commençait à être nerveuse. Son cœur battait de plus en plus fort et ses mains tremblaient. Il prenait son temps. Etait-il toujours comme cela ? Y avait-il chez elle quelque-chose qui lui déplaisait ? Quel était le problème ? Un rapide regard au miroir de son portable lui assura que son maquillage était bien en place.

Les questions se bousculaient dans sa tête à mesure que la distance qui les séparait se réduisait.

Quand il atteignit enfin sa place, il attrapa la chaise la plus proche et s'y affala. Il ne l'avait toujours pas regardée dans les yeux.

Ne sachant que faire après un long silence, Nora dit enfin, la voix tremblante :

« Bon, est-ce que tu es doué en maths ? »

Il haussa les épaules.

« Est-ce que tu sais ce que nous étudions en ce moment ? »

Il haussa de nouveau les épaules, le regard fixé vers le sol.

Nora déglutit péniblement. Elle avait l'impression de parler à un

mur et ne savait pas quoi dire d'autre.

Le silence se prolongea, rendant la situation de plus en plus embarrassante.

Finalement, il marmonna :

« Merci de m'avoir embarqué là-dedans. »

Nora eut du mal à l'entendre, mais quand elle réalisa ce qu'il venait de dire, elle crut halluciner. Etait-il sérieux ?

« Quoi ?

– J'ai dis, merci de m'avoir embarqué là-dedans ! »

Il avait insisté sur les derniers mots. Il leva les yeux pour croiser ceux de Nora. Il avait un regard ardent, incendiaire, comme alimenté par une sorte d'énergie surnaturelle et dans lequel on ne pouvait lire aucune émotion.

Un frisson glaça le sang de Nora, qui se sentait plus que jamais seule et perdue. Pendant une seconde qui lui sembla durer une éternité, elle fut comme isolée du reste du monde, coincée au milieu de cet incendie surnaturel, totalement démunie et incapable de s'échapper.

Il cligna des yeux. Le feu s'éteignit et la peur disparut. Son regard était redevenu normal. Il la regardait, la tête penchée sur le côté. Il demanda :

« Qu'est-ce qu'il y a ?

– Rien, c'est juste que… »

Que pouvait-elle dire ? Que ses yeux semblaient être en feu ?

« A l'instant, quand tu m'a regardée, j'aurais juré voir quelque chose d'étrange dans tes yeux, un peu comme… »

Elle déglutit.

« Un peu comme si quelque chose brulait en eux.

– Brulait ? L'adolescent ricana. On ne me l'avait jamais faite celle-là.»

Nora écarquilla les yeux

« Tu sais de quoi je parle ?

– Non, répondit-il timidement. Je n'en n'ai aucune idée.

– Mais tu viens de dire celle-là, comme si tu avais déjà entendu des choses de ce genre », précisa Nora.

Même si son imagination lui jouait surement des tours, elle ne pouvait s'empêcher de croire qu'il comprenait de quoi elle parlait.

« Ah bon ? »

Il sembla réfléchir, puis lui dit dans un sourire :

« Je te jure que je ne vois pas de quoi tu parles.

– Alors pourquoi as-tu dit cela ?

– Quoi donc ?

– Qu'on ne te l'avait jamais faite celle-là ! »

Un grand sourire illumina son visage et Nora comprit : il la charriait depuis le début !

« Très drôle », répondit-elle sardoniquement.

Il écarta les bras en guise de réponse. Nora continua :

« Alors, monsieur le comique, comme nous serons coincés ici jusqu'à la fin de la semaine, peut-être même pendant tout le semestre, nous devrions peut-être faire les présentations.

« Moi c'est Hunter.

– Hunter. »

Il hocha la tête pour confirmer.

Elle inclina la tête pour l'étudier de plus près avant de dire :

« Ce n'est pas un nom banal. Je t'aurais plus vu en Jonathan ou Steve. Je n'avais jamais rencontré de Hunter avant toi. Moi c'est Nora.

– Alors enchanté, répondit-il en souriant. Je n'avais jamais rencontré de Nora moi non plus.

– Comme ça il y a quelque chose de nouveau pour chacun de nous.

– On dirait bien.

– Ahem. »

Leur conversation fut interrompue par une voix agacée qui provenait de l'avant de la classe. Tous deux levèrent les yeux et virent madame Millburn qui se tenait derrière son bureau, l'air renfrogné.

« Si vous êtes ici aujourd'hui mes jeunes tourtereaux, c'est pour une seule raison : l'apprentissage des mathématiques. Nora, pourquoi ne vois-je pas un seul cahier ni une seule feuille sur votre table ?

– Désolée, Mme Millburn », s'excusa Nora.

Elle détestait à quel point elle passait son temps à s'excuser dernièrement.

« Je demandais juste à Hunter ce qu'il avait étudié avant.

– Et bien, vous feriez mieux de lui montrer ce que nous, nous avons étudié. A moins que vous ne souhaitiez que je prolonge votre séjour ici ?, menaça madame Millburn.

- Non, madame Millburn. Je m'en occupe tout de suite, madame Millburn. »

Nora attrapa son sac et sortit son cahier de mathématiques.

« Elle est du genre peau de vache, non, demanda à voix basse Hunter en fixant le bureau de madame Millburn. Qu'est-ce qui se passe entre vous ? Elle t'a toujours eu en grippe ou ça n'a commencé qu'aujourd'hui ? »

Nora soupira. Elle n'avait pas envie d'expliquer tout cela à Hunter maintenant.

« Cela n'a pas d'importance. On devrait regarder le livre de maths ou sinon elle risque de s'en prendre de nouveau à nous.

– D'accord. »

Hunter baissa de nouveau les yeux et Nora se surprit à le regarder d'un air admiratif. Il y avait quelque chose de différent chez lui. Quelque chose de mystérieux peut-être. Sa démarche, un peu voutée, contrastait clairement avec la façon dont il venait de la charrier. Il était probablement comme tous les jeunes de son âge : timide dans un premier temps, puis plus à l'aise au fur et à mesure qu'il connaissait la personne avec qui il était. Après tout, n'arrivait-il pas dans une nouvelle école en beau milieu de l'année scolaire?

Maintenant qu'elle avait discuté avec lui, Nora ne croyait plus vraiment qu'il puisse être responsable de toutes les choses horribles dont on l'accusait. Il avait même l'air d'être l'une des personnes les plus calmes qu'elle connaisse.

Quoiqu'il en soit, Nora n'était plus effrayée à l'idée de participer à sa nouvelle activité extrascolaire. Qui sait, Hunter pourrait même devenir un ami après tout ?

Chapitre 4

~Brady Lowe~

Jeudi arrivait et une amitié timide voyait le jour entre Nora et Hunter. Leurs heures de retenue devenaient un peu plus agréables. La session d'aujourd'hui avait cependant été annulée par Madame Millburn en raison de l'anniversaire de son petit-fils.

Nora était partagée à ce propos. D'un côté, elle était satisfaite de pouvoir rentrer plus tôt à la maison. Peut-être croiserait-elle Brady, elle ne l'avait pas vu de la semaine. D'un autre côté, Nora avait envie de passer du temps avec Hunter. Elle n'était pas amie avec beaucoup de garçons et Hunter avait ce petit quelque chose qui faisait qu'elle se sentait à l'aise en sa compagnie.

Nora entra le code de son cadenas et tira le levier. Rien ne se passa. Qu'est-ce que… ? Elle se concentra sur le code et entra de nouveau la combinaison. Elle tira, toujours rien.

« Allez, saleté de cadenas », marmonna Nora en essayant tant bien que mal de l'ouvrir.

Qu'est-ce qui ne va pas avec ce truc?

La deuxième sonnerie avait déjà retenti et tout le monde était déjà dans le gymnase pour la préparation du prochain match. Le couloir était complètement vide. Nora fit une nouvelle tentative, en vain.

« Argh », cria-t-elle en donnant un coup au cadenas.

Elle entendit un bruit mécanique. Elle s'énervait de plus en plus.

Nora respira un grand coup pour se calmer et réitéra sa manœuvre, accordant une grande attention aux chiffres qu'elle composait. Peut-être que les choses auraient été différentes si elle avait prêté attention à ce qu'elle faisait au lieu de penser à Brady…

« As-tu besoin d'un coup de main ? »

Une voix forte et familière se fit entendre. Nora se retourna. Son cœur fit un bon quand elle vit Brady Lowe, un grand sourire aux lèvres.

Elle se liquéfia. Nora ne pouvait croire que sa chance ait tourné au point que Brady soit là, devant elle. Il était magnifique, comme toujours, avec sa veste de joueur de football et ses cheveux frisés. Elle ne l'avait pas vu passer une seule fois près de son casier et maintenant, alors que tout le monde était en cours, il se tenait là, pour lui proposer son aide. Quel heureux hasard !

« Ouais, on dirait », répondit-elle en bégayant.

Quelle idiote, tu n'aurais rien pu trouver de mieux à dire ?

« Je crois que le cadenas est fichu, finit-elle par dire lamentablement.

– Oh, ce n'est rien. »

Il se concentra sur le cadenas et elle recula pour lui faire de la

place.

Une main musclée agrippa ses fesses.

« Hé ! »

Elle se retourna brusquement pour faire face à un type qu'elle n'avait jamais vu ; un garçon costaud à la carrure de catcheur. Il arborait un large sourire. La sueur perlait le long du dos de Nora.

« Tu n'as pas le droit de faire ça.

– Vraiment ? »

Il avait toujours ce sourire satisfait.

« Faire quoi ? Ça ?»

Il l'entoura de sa main puis l'agrippa de nouveau. Elle le repoussa avant de reculer dans le but de se libérer, mais se heurta à une autre personne.

Elle regarda derrière elle et vit que Brady, qui arborait le même sourire que l'autre, lui bloquait le passage.

« Dis, on ne se connaitrait pas par hasard ? » demanda-t-il en haussant un sourcil.

Nora vit du coin de l'œil que deux autres garçons s'approchaient d'eux. L'espace d'un instant, Nora eut une lueur d'espoir, mais celle-ci s'éteignit quand elle reconnut Jimmy et Mark Both, tous deux coéquipiers et amis de Brady.

Ils ne lui seraient d'aucun secours.

Brady prit de nouveau la parole et Nora reporta son attention sur lui.

« Je crois bien que si. Nora, n'est-ce pas ? »

Il lorgnait en sa direction.

« La fille avec qui je trainais en troisième ? Dis-donc ma belle, t'as bien grandi depuis le temps.

– Et tu t'es plutôt bien développée, fit remarquer le type costaud.

– Tu trouves aussi ? »

Brady attrapa Nora par la taille et fit remonter sa main le long de son dos.

« Lâche-moi ! »

Elle bouscula Brady, mais ce dernier ne bougea pas. Son cœur battait si vite qu'il menaçait de jaillir hors de sa poitrine. Jimmy et Mark s'approchèrent pour former un cercle autour d'elle, réduisant ainsi à néant ses chances de s'échapper.

Son regard passait d'un type à un autre. Ils étaient tous costauds et bien battis. A leur odeur, Nora pouvait dire qu'ils avaient bu. Brady était parmi eux et il n'avait aucune raison de se trouver dans un tel groupe.

Il arborait cependant le même sourire pervers que ses comparses.

« Ce n'est rien qu'une petite furie », fredonna Jimmy.

Elle heurta Jimmy après avoir été poussée violemment par l'un d'entre eux. Il l'attrapa, lui tourna autour, entoura son corps de ses bras et la serra fort contre lui.

« Pourquoi ne savais-je donc pas que tu m'aimais tant ? »

Les quatre autres éclatèrent de rire. Elle essaya de s'échapper, seulement l'étreinte était trop forte. Elle regarda Brady dans l'espoir d'obtenir de l'aide, mais il s'esclaffait autant que les autres.

« Qu'est-ce qu'on fait d'elle, Brad ? »

Jimmy la pressa plus fort contre lui. Elle tenta de lui assigner un coup avec la tête, mais son adversaire était bien trop grand. Brad ? Alors c'est comme ça que ces types l'appelaient maintenant. Jimmy la libéra et Nora trébucha au milieu du cercle. Tous regardaient son corps avec avidité.

« Je pense que c'est une gentille fille. »

Brady, qui avait dit cela d'un air inquiétant, se rapprochait d'elle.

« Et comme elle est gentille, je crois qu'elle fera tout ce qu'on lui demandera, n'est-ce pas Nora ? »

Il jouait avec l'une de ses mèches de cheveux. Ce geste intime ne collait pas avec l'expression lubrique de son visage.

Nora recula. Ses tortionnaires s'approchaient. Elle était piégée, aucune échappatoire. Une autre main agrippa son fessier. Les

membres du groupe explosèrent de rire. Elle tenta de retenir la bile qui remontait le long de sa gorge, mais la peur l'en empêchait. Elle manquait de s'étouffer.

« Et si nous lui retirions son t-shirt ? », suggéra Brady.

Les rires retentirent de nouveau.

Des applaudissements se firent entendirent, signalant le début de la préparation du match.

Brady fit un autre pas vers elle. Quelqu'un tira ses bras vers l'arrière et les maintint bloqués. Nora luttait pour s'échapper, mais toute tentative était vaine. Ils étaient quatre, elle était seule. Comment cela pouvait-il lui arriver à elle, ici, dans son école ? Et Brady qui semblait être le meneur. Son monde s'effondrait. Elle ferma très fort les yeux de peur de mourir de frayeur.

« Arrêtez ! »

Une voix forte interrompit leurs rires.

Nora ouvrit les yeux et vit Hunter qui se tenait à quelques mètres de là dans une posture menaçante. Il les dévisageait tous. Les quatre types lui lancèrent un regard noir.

« Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

Brady avait parlé d'une voix agressive.

« Je vous ai demandé d'arrêter. »

Hunter avait dit cela calmement.

« Sinon ? demanda Brady en adressant un regard sinistre à Hunter.

– Sinon je vous oblige à le faire.

– Vraiment ? rétorqua Brady avec incrédulité. Les gars, ce mec croit qu'il va nous arrêter. »

Les rires fusèrent une fois de plus.

« On effraie certainement sa petite amie. »

Brady le tournait en dérision. Les mots étaient blessants, et ce malgré la situation, car ils avaient été prononcés par Brady.

« Hé, c'est pas le nouveau ? »

Celui qui tenait Nora lorgna en direction de Hunter et répondit :

« Ouais Brad, on dirait bien. »

Brad se dirigea vers Hunter et demanda :

« Et en plus tu es nouveau ? He bien, le nouveau, je crois que tu ferais mieux de t'en aller. Ce serait dommage de devoir te faire mal. »

Il poussa Hunter. Ce dernier tituba, mais ne tenta pas de riposter. Mark maintenait toujours les bras de Nora. La douleur se rependait dans ses membres et ses épaules étaient complètement meurtries.

Brady fit demi-tour pour faire face à Nora et ses coéquipiers, heureux de s'être débarrassé du nuisible.

Hunter prit de nouveau la parole. Le ton calme de sa voix

contrastait avec les flammes qui brulaient dans ses yeux :

« Dernière chance, Brad. Dis à tes amis d'arrêter. »

Brady se retourna avec fureur puis s'adressa à Hunter :

« Seuls mes coéquipiers ont le droit de m'appeler Brad. »

Sans ralentir son geste, il assena un coup droit dans la tête de Hunter.

Hunter fit un pas de côté et esquiva facilement le poing de Brady. Ce dernier perdit l'équilibre et tituba. Hunter en profita pour lui faire un croche-pied et Brady fut projeté sur le sol.

Jimmy chargea Hunter. Alors qu'il était sur le point de se prendre un coup d'épaule, Hunter enfonça son genou dans la poitrine de Jimmy. Il suffoqua et s'effondra à terre.

Brady se releva et tenta d'assener un coup à l'arrière de la tête de Hunter. Nora cria. Hunter se retourna juste à temps pour parer l'attaque à l'aide de son front. Brady était sous le choc, aussi Hunter en profita-t-il pour lui enfoncer son poing dans l'abdomen. Brady se tordait de douleur.

Mark gronda et relâcha Nora avant de foncer droit sur Hunter. Son ami en fit de même. Nora s'effondra sur le sol et massa immédiatement ses épaules afin d'atténuer la douleur. Quand elle releva la tête quelques secondes plus tard, elle vit celui qu'elle ne connaissait pas, le visage dans les mains, tentant désespérément d'empêcher le sang de s'écouler de la vilaine blessure qu'il avait au

nez. Mark se roulait par terre, tordu de douleur.

Hunter se tenait debout parmi les quatre corps. Il n'avait même pas une seule égratignure et ne semblait pas être essoufflé.

Au même moment, Jimmy se releva pour attaquer Hunter par derrière.

Nora hurla :

« Attention ! »

Alors Hunter, dans un mouvement gracieux, leva sa jambe gauche pour lui asséner un magistral coup de pied circulaire. Le pied de Hunter percuta la mâchoire de Jimmy, qui s'effondra lourdement au sol.

Hunter jeta un coup d'œil à Nora avant de se diriger vers Brady, qui gisait face à terre. Hunter le retourna sur le dos, s'abaissa sur un genou, et plaqua les épaules de Brady contre le sol. La grimace qu'affichait le visage de Brady suggérait que la douleur qu'il ressentait en ce moment même était intolérable. Hunter dit :

« Ecoute-moi bien, Brad, plus jamais tu ne feras quelque chose de ce genre, ni à elle, ni à aucune. Compris ? »

Brady gémit et acquiesça d'un signe de tête. Hunter libéra l'une de ses épaules pour pointer un doigt en direction de son visage, puis reprit :

« En fait Brad, il serait mieux pour toi que je n'entende jamais dire que tu t'es à nouveau promené dans cette partie de l'école. Est-ce

que c'est clair ?»

Brady acquiesça encore et encore. Nora crut voir des larmes couler le long de son visage. Hunter lui faisait mal, vraiment mal.

Elle devait mettre un terme à tout ça.

« Arrête ! »

Elle tenta de se relever afin de pousser Hunter, mais ses genoux étaient trop faibles pour supporter son poids.

Dès qu'il entendit ces mots, Hunter la regarda, s'assit et relâcha la deuxième épaule de Brady. Ce dernier poussa un soupir de soulagement avant de rouler mollement sur le côté pour se mettre en boule.

Hunter se releva et passa rapidement par-dessus les corps pour rejoindre Nora. Avant même qu'elle n'en prenne conscience, il lui saisit doucement par le bras pour l'aider à se relever. Mort d'inquiétude, il lui demanda :

« Tu vas bien ?

– Oui », répondit Nora.

Elle regarda Brady qui gisait à terre.

« Est-ce qu'il est blessé ? »

Hunter jeta un regard par-dessus son épaule et répondit :

« Rien de grave.

– Rien de grave, s'exclama Nora. Il peut à peine bouger. »

Brady toussota.

Hunter répliqua en haussant les sourcils :

« Il n'avait aucun droit de te faire ça. Tu n'es quand même pas inquiète pour lui ?

– Bien sûr que si, je le suis, cria Nora. Ils vont me punir pour ce que tu leur as fait, Hunter. Ils vont faire de ma vie un enfer !

Nora était submergée par le stress et l'anxiété.

« Nora, tu ne peux pas être complice de ce genre d'agissements.

– Tu ne seras pas toujours là pour voler à mon secours. »

Nora savait que c'était mal de traiter son sauveur de la sorte, mais toutes les émotions qu'elle avait réprimées demandaient à sortir. Elle continua :

« Que m'arrivera-t-il la prochaine fois que je serai seule, Hunter ? Je ne t'ai pas demandé d'aide. Tu n'as fais qu'empirer les choses.

– Empirer les choses ? s'exclama Hunter.

– Oui, empirer. Tu crois que c'est toi qu'ils vont poursuivre ? Ils t'ont vu te battre, ils ne sont pas fous. Ils vont attendre que je sois seule pour me faire la même chose, voire pire. Tu n'avais pas le droit de t'en mêler. Tu n'avais pas le droit de faire ce que tu as fais ! »

– Qu'est-ce que tu aurais fait sans moi, Nora ? demanda–t-il

calmement.

– Je ne sais pas. »

Les larmes qu'elle retenait manquaient de l'étouffer. Elle n'arrivait pas à prononcer correctement la fin de chaque mot.

« Je sais juste que je n'aurai pas été terrorisée à l'idée d'être seule. »

Ses yeux se remplirent de larmes. Elle ne voulait pas que Hunter la voie dans un tel état. Elle avait l'impression d'être jugée.

Elle ne pouvait pas le supporter. Elle fit donc la première chose qui lui passa par la tête et balança son poing droit dans le ventre de Hunter.

Il ne chercha pas à reculer.

Son coup n'eut aucun effet, comme si elle venait de cogner dans un mur. Les répercutions se firent ressentir tout le long de son bras, lui causant une douleur au niveau du coude, de l'épaule et des articulations.

Hunter poussa un grognement. Sans un mot, il fit demi-tour et s'en alla.

Nora s'affala contre son casier et laissa couler les larmes le long de son visage sans aucune retenue.

Chapitre 5

~Un meurtre~

Dès que ses jambes furent assez solides pour supporter son poids, Nora se précipita chez elle. Elle voulait échapper à la trahison de Brady. Elle voulait échapper à la honte qu'elle ressentait à s'être énervée de la sorte contre Hunter.

Plus que tout c'est à elle-même qu'elle tentait d'échapper.

Elle claqua la porte de sa chambre et la ferma à clé, puis se jeta directement sur son lit. Elle devait rester loin de tout, de ses parents, de sa sœur, de son chien, de tout le monde.

Ses amies l'avaient appelée après l'école. Elles se demandaient pourquoi elle n'avait pas assisté aux derniers cours de la journée. Elles avaient prévu de se rendre au lac juste après l'école, mais Nora avait refusé, rendant ainsi ses amies inquiètes.

Elle s'enfichait, rien n'avait d'importance. Elle ne voulait parler à personne. Elle était beaucoup trop bouleversée.

Elle angoissait à l'idée de ce à quoi elle allait devoir faire face demain. Elle savait qu'elle rencontrerait tout d'abord Hunter en cours de mathématiques. A cette pensée, elle enfonça encore plus sa tête dans l'oreiller.

Le monde s'effondrait autour d'elle. Hunter était au cœur de toute cette histoire. Brady n'était pas innocent non plus. Nora ne

l'aurait jamais cru capable de…de faire ce qu'il avait tenté de faire. Elle frémit à l'idée de ce qui aurait pu arriver.

Et maintenant ? Elle avait rêvé de Brady si longtemps, mais il s'était révélé être un monstre qui n'avait rien à voir avec le garçon qu'elle s'était imaginé. Ce n'était qu'une ordure.

Elle ne devrait pas avoir le cœur brisé, mais pourtant c'était le cas, elle ne pouvait pas s'en empêcher. Ces années d'attirance ne pouvaient être balayées en une seule après-midi.

Depuis quand Brady était-il un tel crétin ? Il était si gentil, calme et poli. Nora ne pouvait croire qu'il avait changé à ce point.

Peut-être était-ce la faute de ses amis ? Peut-être que ces types faisaient pression sur lui pour qu'il agisse de la sorte. Nora se remémorait les relents de bière qui émanaient de leur haleine. Etait-elle leur cible ou s'en seraient-ils pris à la première fille qu'ils auraient croisée ?

Le pire dans tout cela, c'était qu'elle n'était pas capable de tourner la page et d'oublier Brady. Elle avait attendu trop longtemps et maintenant tout volait en éclats…

Elle enfonça sa tête dans l'oreiller et fondit en larmes : elle n'était capable de rien d'autre. Son corps était secoué de sanglots qui provenaient du fond de son cœur. Elle était vidée, épuisée.

Finalement, elle se força à sortir du lit. Elle ne pourrait pas se cacher éternellement.

Elle ferma les yeux en espérant que la douleur disparaisse. Cela fonctionna un peu. Nora ouvrit de nouveau les yeux.

Hunter l'avait sauvée. Il avait pris des risques pour venir en aide à une fille qu'il pensait être son amie et comment l'avait-elle remercié ? En lui assenant un coup de poing droit dans le ventre.

Quelle idiote !

Elle se leva. Elle était totalement bouleversée par ce qu'il venait de se passer avec Brady, aussi s'en était-elle prise à la cible idéale : Hunter.

Lui pardonnerait-il un jour ? Nora fixa le plafond avec désespoir. Elle ne pouvait pas changer le passé, mais peut-être pourrait-elle lui présenter des excuses dans le futur. Elle lui devait au moins cela.

Des grattements à sa porte attirèrent son attention. Elle ouvrit et laissa entrer Buster, son labrador. Ce dernier lui sauta dessus et lécha toutes les larmes qui se trouvaient sur son visage.

Le matin suivant, Nora ne se leva pas à l'heure. Elle dut se dépêcher et arriva avec quinze minutes de retard. Mme Millburn lui lança un regard sévère.

Nora regarda en direction de la table de Hunter. Il n'y avait personne.

Elle était à la fois déçue et soulagée. Hunter était absent. Même si ça l'arrangeait de ne pas avoir à s'excuser aujourd'hui, cela ne l'empêchait pas d'être rongée par la culpabilité.

Nora s'installa. Durant tout le cours, elle n'avait pu s'empêcher de fixer la porte dans l'espoir de voir entrer Hunter. Cela n'arriva pas. Le retentissement de la sonnerie tira Nora de ses pensées. Madame Millburn l'appela à son bureau. Génial !

« Oui ? », demanda Nora par-dessus le brouhaha de ses camarades.

« Je voulais juste vous informer que votre retard d'aujourd'hui est inadmissible, mademoiselle Colburn. »

Madame Millburn haussa un sourcil et attendit.

« Je sais, excusez-moi. Je ne me suis pas réveillée ce matin, cela ne se reproduira pas.

– Nous verrons bien. »

Nora voulut quitter la salle, mais madame Millburn continua :

« Je voulais également vous dire qu'il ne sera pas nécessaire de venir après les cours.

– Comment ça ?

– Monsieur Geralds étant absent aujourd'hui, vous n'avez aucune raison de venir.

– Ah.

– Bien sûr, j'espère vous voir tous les deux à trois heures et quart précises lundi, afin de rattraper la séance d'aujourd'hui.

– D'accord. »

Nora ouvrit la porte.

« Merci, madame Millburn. »

Nora se faufila à travers la masse d'étudiants pour rejoindre ses amies à la cafétéria.

« Nora ! »

Ce fut Stacy qui la remarqua en premier. Elle se leva dans un bond et se précipita vers son amie pour la serrer dans ses bras.

« Où étais-tu passée ? Nous étions toutes inquiètes !

– Inquiètes ? répondit Nora avec nonchalance. Pourquoi ça ? »

Elle n'avait parlé à personne des événements de la veille et elle doutait que Brady ou l'un de ses amis ne l'eut fait. Comme Hunter était absent, lui non plus n'avait rien dit.

« T'as entendu ?

– Entendu quoi ?

– Quelqu'un a été assassiné à côté de l'école, hier soir.

– Quoi ? »

Le choc était moindre car elle savait qu'il n'y avait aucun lien avec l'incident qui la concernait.

« Oui, toute la presse en parle ce matin. »

Nora s'assit.

« Je ne regarde pas la télé le matin tu sais. C'est arrivé à proximité de l'école ?

– Oui, c'est pour ça que je t'ai téléphoné hier soir. »

Le père de Stacy présentait le journal télévisé. Elle était toujours au courant de ce qu'il se passait avant tout le monde.

« On ne savait pas pourquoi tu n'étais pas là hier et tu ne répondais à aucun de mes appels. Imagine dans quel état je me trouvais quand papa m'a dit ce qu'il venait de se passer.

– Qu'est-il arrivé précisément ?

– Un type a été tué ici, hier, intervint Molly.

– Ici, tu veux vraiment dire ici ?

– Oui, continua Molly. Juste à côté du cinéma.

– Sérieusement ? »

Elle ne put s'empêcher de faire le lien avec l'absence de Hunter. Allait-il bien ?

« Oui et ce n'est pas tout. On a découvert que la personne assassinée était un tueur à gages de Portland.

– Un tueur à gages ? »

Nora était soulagée, Hunter n'avait rien à voir dans cette affaire. La nouvelle attisait quand même sa curiosité. Il ne se passait jamais

rien de ce genre dans cette ville.

« C'est ce que dit la police.

– Que pouvait bien faire un tueur à gages ici ? S'il a été assassiné, c'est qu'il le méritait, non ?

– Non, tu ne comprends pas, intervint Molly.

– Qu'est-ce que je ne comprends pas ? Est-ce que quelqu'un peut me raconter toute l'histoire ? »

Elle regarda ses amies à tour de rôle. Elle avait trop de choses en tête pour pouvoir se concentrer sur les différentes versions des faits et commençait à perdre patience.

« Stacy ? »

Stacy gigotait sur sa chaise.

« Voilà ce qui s'est passé. Hier soir, une rixe a éclatée au cinéma, ce qui est déjà inhabituel en soi, puisque jamais rien ne se passe ici. »

Elle marqua une pause, attendant une réaction. Comme rien ne se passa, elle soupira et reprit :

« Apparemment, le tueur à gages était de la partie. Les deux hommes sont ensuite sortis et plus personne n'y a prêté attention. Ils avaient peur de s'en mêler, à ce que j'ai entendu dire. Enfin, ce n'est pas ça qui importe le plus.

– Alors quoi donc ?

– Un peu plus tard, on a retrouvé le tueur à gages qui gisait à terre. Il avait été vidé de son sang !

– Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

Nora fut surprise pour la première fois depuis le début de la conversation.

« C'est pour ça que la nouvelle est si incroyable, expliqua Kelly.

– La victime avait deux trous béants au niveau du cou, continua Stacy en frissonnant. Ils étaient l'un à côté de l'autre. Selon la police, il s'agirait de traces de morsure.

– Des morsures ? Nora eut un rire nerveux. Comme s'il s'agissait d'un vampire, c'est ça ?

– Je sais, c'est bizarre. On croirait l'un de ses trucs que l'on peut lire dans des romans d'horreur et pourtant c'est la vérité. La police dit que le type a été mis K.O pendant la bagarre. Ils ne pensent pas que son adversaire soit responsable de sa mort, mais ils essaient quand même de le retrouver afin de pouvoir l'interroger.

– J'en déduis que le deuxième type a disparu. »

« Pour le moment oui, mais ce n'est pas très important.

– Mais qu'est-ce qui est important à la fin ? »

Un homme était mort, son adversaire avait disparu et ça n'avait pas d'importance ?

« La police a lancé une alerte à l'animal. »

Nora écarquilla les yeux.

« Une alerte à l'animal ?

– Oui. Ils disent que le gars a perdu connaissance lors de la rixe et qu'un animal a profité du fait qu'il ne soit pas conscient pour le tuer.

– Un animal aurait bu son sang, répondit Nora d'un air sceptique.

– C'est ce qu'ils disent.

– Quel genre d'animal pourrait faire cela ? »

Stacy haussa les épaules.

« Ils ne savent pas. Mon père m'a dit qu'ils avaient fait appel à des spécialistes de Portland, des agents de la CIA et du FBI, des scientifiques, des zoologistes et d'autres types afin qu'ils découvrent quelque chose.

- Ca va s'ils s'occupent de tout, répondit Nora. Pourquoi s'inquiéter s'il n'y a ni tueur en série, ni tueur à gages en liberté ?

– Il y a quand même cette alerte à l'animal. Ils ne savent pas à quel point il peut être dangereux. Ils nous conseillent de ne pas sortir, surtout si nous sommes seuls. C'est arrivé tout près d'ici, qui sait ce qui aurait pu se passer ?

– Ce qui aurait pu se passer ?

– Tu es venue seule ce matin, et tu es rentrée à pieds hier soir, non ?

– Oh mon dieu, c'est vrai. »

Nora prit seulement pleinement conscience du danger dans lequel elle aurait pu se trouver.

« C'est pour ça que nous étions inquiètes à l'idée qu'il te sois arrivé quelque chose. Tu n'étais pas en cours hier, et après avoir appris la nouvelle par mon père, je me suis demandée si…

– Ouf. Heureusement, rien n'est arrivé. »

L'absence de Hunter ne laissait rien présager de bon. L'idée de faire part des événements de la veille à ses amies lui traversa rapidement l'esprit.

« Oui, heureusement, rien n'est arrivé. »

Chapitre 6
~Une proposition inattendue~

En ce lundi matin, la mère de Nora, effrayée par l'alerte lancée contre l'animal enragé, avait décidé de conduire sa fille à l'école.

« Interdiction de te promener seule, n'oublie pas ! Je viendrai te chercher après les cours.

– Je sais, merci maman. »

Elle sortit de la voiture et se dirigea vers les couloirs de l'école. Personne n'était encore arrivé. La mère de Nora l'avait déposée très tôt afin de pouvoir arriver à l'heure au travail.

En se dirigeant vers son casier, Nora fut parcourue d'un frisson en entendant raisonner le bruit de ses pas dans le couloir. Elle accéléra la cadence. Elle n'arrivait toujours pas à tirer un trait sur les événements de la semaine dernière et n'avait en aucun cas envie de perdre ses moyens sous le coup de l'émotion.

Plus elle se tenait éloignée de cet endroit, mieux elle allait.

Elle arriva la première en cours de mathématiques. Madame Millburn jeta un œil à Nora sans faire de commentaire. Elle prit place et attendit les autres élèves.

Une demi-heure plus tard, les retardataires se dépêchaient d'entrer en classe. Pourtant, toujours aucun signe de Hunter. Nora espérait que ce qu'elle avait dit l'autre jour n'avait rien à voir avec son

absence. Pire, elle craignait que l'animal ne s'en soit pris à lui. Nora se rappela de son exploit face à Brady et ses amis et se dit qu'il devait être en mesure d'assurer ses arrières.

Cependant, la confiance dont il avait fait preuve face à ces brutes ne collait pas avec la façon dont il agissait normalement. Il y avait quelque chose d'incompréhensible chez lui et cela fascinait Nora.

La seconde sonnerie retentit, annonçant le début de cours. Madame Millburn se dirigea vers l'avant de la salle et salua tout le monde avec un entrain exagéré. Nora regarda la table vide derrière elle. Hunter serait très certainement absent aujourd'hui aussi.

Soudain, un jeune homme élancé ouvrit la porte et entra dans la salle. Il marchait la tête haute et était vêtu d'un trench-coat noir s'ouvrant sur une chemise d'un rouge chatoyant. Ses cheveux sombres et lisses étaient coiffés vers l'arrière et…Nora n'en crut pas ses yeux : Hunter ?

« Monsieur je… », commença madame Millburn. Les yeux de cette dernière s'écarquillèrent quant elle comprit à qui elle avait à faire. Elle reprit :

« Ah, monsieur Geralds. Je vous prie de bien vouloir vous asseoir afin que nous puissions continuer. »

C'était tout. Aucun blâme pour son retard, aucune demande d'excuse. Madame Millburn n'agissait jamais de la sorte !

Hunter acquiesça et se dirigea vers sa place tout en regardant

droit dans les yeux chaque individu qu'il croisait. Nora n'aurait jamais cru cela possible de sa part.

Quand il passa près d'elle, il murmura :

« Nous discuterons après le cours. »

Tout le monde avait entendu ce qu'il venait de dire, mais personne n'osa faire de commentaire. Nora acquiesça rapidement. Satisfait, Hunter poursuivit sa route.

Il n'y avait pas que sa façon de s'habiller qui était différente, sa peau, habituellement d'un blanc laiteux, avait une teinte plus vive, pleine de vigueur. Nora s'autorisa un nouveau coup d'œil en sa direction tandis qu'il s'asseyait.

Sa façon de se tenir avait complètement changée. Il n'avait plus peur de prendre de la place et était confortablement installé sur sa chaise, sans être recroquevillé sur lui-même.

Elle se retourna vers l'avant de la classe. Madame Millburn parlait de fonctions trigonométriques et de calculs de probabilité. Nora essaya de se concentrer, mais Hunter occupait toutes ses pensées.

Comment avait-il pu se transformer de manière si radicale ? Où était donc passée sa timidité ? Il avait battu Brady et ses amis, cela avait-il suffit à lui faire prendre confiance en lui ?

Mais par-dessus tout, pourquoi avait-il soudainement l'air si vigoureux ?

Le tic-tac de l'horloge marquait les secondes, rapprochant petit à

petit Nora d'une fin de cours qu'elle appréhendait.

Qu'allait-elle dire à Hunter ? Qu'allait-il lui dire à elle ? Sa crise ridicule avait dû le mettre terriblement en colère. Allait-il lui pardonner ?

La sonnerie annonça la fin du cours. Madame Millburn s'interrompit au beau milieu d'une phrase. Elle avait l'air d'être agacée, mais ne protesta pas quand les élèves commencèrent à ranger leurs affaires. Nora était toujours sur sa chaise.

« Nora. »

La voix de Hunter retentit. Elle se retourna et vit qu'il se tenait à côté d'elle. Pendant un court instant, sa pupille fut entourée d'un halo rouge et doré qui disparut au moment où Nora bougea de sa chaise. Elle lorgna en sa direction, mais le phénomène ne se reproduisit pas. La lumière s'était certainement reflétée d'une drôle de façon dans ses yeux.

« Salut Hunter. »

Elle se mordit la lèvre inférieure, dans l'attente des reproches.

« J'ai quelque chose à te dire, répondit-il sérieusement. Tu viens avec moi ? »

Il fit demi-tour et commença à marcher sans même prendre la peine d'attendre sa réponse. Nora se dépêcha de ranger ses affaires et se pressa derrière lui.

Il attendait en dehors de la salle, une épaule appuyée contre un

casier. Il désigna le bout du couloir d'un signe de tête et continua sa progression. Nora dû forcer le passage afin d'être en mesure de le suivre. Le perdre de vue était cependant impossible, puisqu'il dépassait tout le monde d'une tête.

Il finit par s'arrêter devant une porte par laquelle il se faufila. Nora hésita un instant : elle n'avait jamais vu cette porte avant !

La foule la bousculait de toutes parts. Elle retrouva l'équilibre et respira profondément. Qu'on en termine avec ça. Elle tourna la poignée et entra dans la pièce.

C'était un petit débarras éclairé faiblement par quelques ampoules. A l'exception de quelques chaises qui prenaient la poussière dans un coin, la pièce était entièrement vide. Hunter était adossé au mur du fond. Un sourire illumina son visage lorsqu'il vit son amie entrer.

Le pouls de Nora accéléra. Pourquoi lui sourirait-il de la sorte ? Trop nerveuse pour se rappeler le motif de sa venue, elle lui demanda :

« Pourquoi sommes-nous ici ? Je n'avais jamais vu cette pièce auparavant.

– Je suis tombé dessus la semaine dernière lorsque je cherchais une salle de classe. Je me suis dit que nous serions tranquilles ici.

– Surement, mais nous n'avons pas beaucoup de temps. Je dois me rendre à mon prochain cours, tout comme toi.

– Je sais. »

Hunter regarda Nora dans les yeux. Elle n'était pas capable de juger de ses réelles intentions. L'expression de son visage était neutre, mais à la façon dont il l'observait, Nora aurait juré qu'il était en rage. Ne tenant plus en place, elle dit :

« Alors ? »

Hunter l'étudia un instant avant de répondre dans un soupir :

« Je voudrais m'excuser.

– Pardon ? »

Nora n'en croyait pas ses oreilles. Il lui adressait des excuses, à elle ?

« Ouais, par rapport à ce que j'ai fais la semaine dernière. Ces derniers jours, j'ai pris conscience que ce que j'avais fait était mal. »

Nora devinait qu'il lui était difficile de prononcer ces mots. Il s'empressa de préciser :

« Je n'ai pas eu tort de te sauver, mais j'aurais dû demander avant.

– Demander à qui ? A moi ?

– Oui, je n'aurais pas dû agir sans ta permission.

Nora eut un rire nerveux. Elle continua :

« Je doute que j'aurais refusé. J'étais juste effrayée et en colère.

J'aurais juste voulu que tu ne sois pas si violent avec eux. Ce que j'ai vu ressemblait à une scène de film d'action et j'ai eu peur de toi. »

Hunter semblait blessé.

« Je ne voulais pas t'effrayer. Je voudrais que tu saches que Brady n'est pas fait pour toi. »

Nora fixa le sol et dit :

« Ça, je le sais.

– Vraiment ? »

Hunter avança vers elle. Elle déglutit :

« Bien entendu. Ne parlons plus de lui, veux-tu ? C'est moi qui devrais te présenter des excuses. Je n'avais pas à agir de la sorte, je n'avais pas le droit de te frapper. J'étais perturbée, je n'ai pas su me contrôler. Je suis désolée. »

Ses excuses maintenant présentées, Nora pouvait partir la tête haute. Ses joues avaient commencées à rosir au moment où elle avait prononcé ces mots et elle ne voulait pas qu'il la voit ainsi.

« Attends ! »

Hunter l'arrêta juste avant qu'elle n'ouvrit la porte.

« Tu m'as dit un jour que tu voulais savoir ce que Brady pensait de toi.

– Oui, c'est vrai, admit Nora en regardant le sol. De toute façon,

ça n'a plus d'importance maintenant.

– Si tu veux, je peux te le montrer.

– Pardon ? »

Nora se retourna lentement et regarda Hunter. Il avait l'air sérieux.

« Qu'est-ce que tu veux dire ?

– Comme je te l'ai dit, si tu veux, je peux te montrer ce que Brady pense de toi.

– Comment ? demanda Nora en plissant les yeux de suspicion. Tu veux jouer un tour à quelqu'un ?

– Non », lui promit-il.

Il lui tendit la main.

« Prends ma main.

– Euh… »

Essayait-il de la séduire d'une manière étrange et peu orthodoxe ? D'un coup, la pièce sembla minuscule à Nora. Elle éprouvait la même sensation que lorsque les quatre brutes l'avaient prise au piège.

« Je ne vais pas te jouer de tour, je te le promets. »

Hunter semblait honnête et digne de confiance. S'il avait voulu lui faire du mal, il aurait déjà tenté quelque chose.

Nora croisa son regard et n'y vit rien d'autre que de la sincérité. Elle décida de lui faire confiance… pour l'instant.

Non sans hésitation, elle lui saisit la main. Le bout de ses doigts effleura sa paume.

D'un coup, son esprit fut assaillit de pensées qui n'étaient pas les siennes.

Un véritable vacarme ; un brouhaha incommensurable. Des milliers de voix différentes s'exprimaient de manière incohérente, réclamant chacune de l'attention. Elle avait l'impression que sa tête était sur le point d'exploser. Des images qui lui étaient étrangères défilaient dans son esprit. Elles étaient si brèves qu'il était impossible d'en comprendre la signification.

Elle manquait d'espace. D'autres pensées envahirent son esprit. Elle crut se perdre dans ce tumulte. Elle hurla pour exprimer sa détresse, mais sa voix se perdit parmi les autres.

Elle était totalement désorientée. Où se trouvait-elle ? Qui était-elle ? Le lien. Elle vit sa main qui touchait celle de quelqu'un d'autre. A qui appartenait-elle ? Elle ne pouvait le dire, elle avait de moins en moins conscience des choses, elle n'était même pas sûre d'exister. Elle ne savait pas combien de temps elle…

La sensation s'arrêta d'un coup. En revenant à elle, Nora manqua de tituber. Elle leva les yeux. Hunter se tenait devant elle, le sourire aux lèvres. Nora demanda :

« C'était quoi ce truc ?

– Un tour. »

Le cœur de Nora battait la chamade, comme si elle venait de courir un marathon.

« Comment as-tu fait cela ?

– C'est normal, enfin, pour moi ça l'est, répondit-il dans un haussement d'épaules.

– Toutes ces voix dans ma tête, de quoi s'agissait-il ?

– De pensées.

– Pardon ?

– Des pensées, tu pouvais les entendre.

– A qui appartenaient-elles ?

– A ceux présents à l'école en ce moment même, et aussi à quelques personnes se trouvant à proximité. »

Sa voix était calme, comme s'il expliquait l'une des choses les plus naturelles au monde.

Nora regarda Hunter avec des yeux écarquillés et dit :

« Attends, tu es en train de me dire que ce que je viens d'entendre, ce sont les pensées de tous les élèves de l'école ? »

La nervosité rendait sa voix plus aigue tandis qu'elle essayait de

la maîtriser.

« Oui, ainsi que celles des professeurs et des personnes se trouvant aux alentours.

– Est-ce que c'est dangereux ?

– Si ça l'était, je ne te l'aurais pas montré. »

Nora avait du mal à assimiler ce qu'il se passait. C'était tout bonnement incroyable.

« Est-ce qu'une sorte de lien s'est créé lorsque nos mains se sont touchées ?

– Tu comprends vite, répondit Hunter en souriant. On peut dire ça comme ça, c'est un peu difficile à expliquer.

– Et toi, tu peux aussi les entendre ? »

Hunter secoua la tête en signe de négation :

« Non, impossible, je peux juste les transférer à une autre personne. »

Nora n'en revenait pas : elle venait d'entendre les pensées de tous ceux qui se trouvaient autour d'elle. Et Hunter qui lui expliquait tout cela patiemment, comme s'il en avait l'habitude…

« Depuis combien de temps as-tu ce pouvoir ? Depuis combien de temps est-tu capable de transférer des pensées à d'autres personnes ?

– Depuis toujours répondit-il simplement.

– Qu'est-ce que tu es ? Une sorte de mutant, un peu comme les X-men ? »

Nora faisait le rapprochement avec les pouvoirs de télépathie du professeur Charles Xavier dans les X-men, mais ce n'était qu'un film, pas la réalité ! Hunter répliqua en riant :

« Oh non, certainement pas ! »

« Alors comment fais-tu cela ? »

– Je ne sais pas, j'en suis juste capable.

– Et tu as déjà utilisé cette capacité avant ?

– Dans quel but ?

– Je ne sais pas, pour tirer avantage d'une situation. »

Il rit de nouveau :

« Un avantage, avec toutes ses voix qui s'entremêlent et qu'on ne peut pas distinguer l'une de l'autre ?

– Alors quel est l'intérêt ? Pourquoi me montrer ça ?

– Pour tout te dire, il existe un moyen de distinguer certaines voix.

– Lequel ?

– Si tu éprouves quelque chose d'intense pour quelqu'un et que cette personne partage ce sentiment, alors sa pensée se démarque des autres, comme si elle t'appelait.

– Quelque chose d'intense, tu veux dire l'amour ?

– Ou la haine. Leurs pensées deviennent plus intenses.

– Que veux-tu dire ?

– Si tu éprouves un sentiment intense, ce sera aussi leur cas.

– Tu veux dire, si on écoute leurs pensées ?

– Oui.

– C'est un miracle, s'émerveilla Nora.

– Pas vraiment, objecta Hunter.

– Pourquoi ? Mais si, c'est un véritable miracle.

– Non, ils ressentent les émotions beaucoup plus intensément. Par exemple, quelqu'un qui te déteste commencera à te haïr et à souhaiter ta mort. Au contraire, quelqu'un qui t'aime sera obsédé par toi et te suivra partout. C'est tout sauf un miracle, crois-moi.

– Ouah, je n'avais pas vu les choses sous cet angle.

– Si plus tard le sentiment s'estompe, si tu arrêtes d'éprouver quelque chose, le lien perdurera quand même.

– Ils continueront à haïr ?

– Oui, mais plus intensément qu'avant.

– Ouah.

– As-tu eu l'impression que quelqu'un t'appelait ? »

Nora réfléchit. Elle savait où Hunter voulait en venir. Il souhaitait savoir si les pensées de Brady avaient attiré son attention.

« Non. »

Nora baissa les yeux et se passionna soudainement pour une tuile noire qui trainait sur le sol.

« Je crois que ça répond à la question.

– Oui, je crois bien, mais ce n'est pas comme si j'espérais encore quelque chose après ce qu'il c'est passé. »

Elle releva les yeux.

« Merci Hunter d'avoir partagé ton secret avec moi.

– Je t'en prie, mais n'en parle à personne s'il te plait.

– Personne ne me croirait de toute façon, répondit-elle en souriant.

– Ce n'est pas faux, dit-il en riant. »

Il marqua une pause.

« Nora…j'espère que tu ne me détesteras pas.

– Te détester ? Mais pourquoi ?

– Par rapport à ce que je viens de te montrer. »

Il ressemblait de nouveau au garçon timide qu'elle avait rencontré la semaine dernière. Il n'avait plus rien du jeune homme

plein d'assurance. Elle continua calmement :

« Je suis honorée de partager ce secret. Je ne te détesterai jamais pour ça.

– Merci. »

Il avait l'air soulagé. Il lui sourit. Il reprenait confiance en lui.

«On ferrait mieux de retourner en classe. Je te vois après les cours?

– Bien sûr», répondit Nora en souriant.

Chapitre 7

~Des questions~

Hunter était déjà là lorsque Nora arriva en retenue. Il lui adressa un sourire tandis qu'elle se dirigeait vers leur place habituelle. Tout au long de la journée, elle n'avait cessé de penser au phénomène de ce matin. Plus elle y pensait, plus elle était impressionnée.

Elle s'était triturée les méninges afin de trouver une explication logique aux événements, en vain. C'était illogique, surnaturel, paranormal, magique.

Ce n'était rien de moins qu'un miracle.

Elle se demandait combien de personnes étaient au courant de ce don. Très peu, à son avis. Il devait se sentir très mal par rapport à ce qui était arrivé jeudi pour lui avoir fait part de son pouvoir.

Elle se sentait privilégiée, mais par-dessus tout, Nora était curieuse à l'idée d'en découvrir plus. Malgré elle, elle se précipita au fond de la salle dès qu'elle le vit afin de lui poser des milliers de questions.

« Salut, dit-il au moment où elle s'assit.

– Salut », répondit-elle.

Elle leva les yeux pour vérifier que madame Millburn ne leur prêtait pas attention, puis continua en murmurant :

« Ce que tu m'as montré aujourd'hui était extraordinaire.

– Je me doutais que ça allait te plaire, répondit-il tout bas.

– Et comment ! Est-ce que je peux te demander quelque chose ?

– Vas-y.

– Ce truc avec l'esprit, est-ce que tu peux le faire quand tu veux ? Je veux dire, est-ce que ça se produit à chaque fois que quelqu'un te touche ?

– Oui et non, dit-il en riant. Je dois décider si la personne peut expérimenter la chose avant d'entrer en contact avec. Ainsi, si quelqu'un frôle ma main par accident… »

Il fit glisser un doigt le long du bras de Nora avant de poursuivre :

« Rien ne se passe. Si je veux qu'elle expérimente la chose, comme je l'ai fait pour toi, alors je dois décider de la laisser faire au moment où le contact s'établit.

– Ouah, et tu as toujours su que tu avais ce pouvoir ?

– Je n'en ai pas toujours été capable, pour tout te dire. Ça c'est développé quand j'étais très jeune, mais je ne suis pas né avec. Après, il est possible que je ne m'en souvienne pas. Mes souvenirs d'enfance sont un peu troubles. »

Il baissa la voix puis continua :

« Je n'ai pas beaucoup de bons souvenirs de cette période. Avant que je n'apprenne à contrôler mon aptitude, ça arrivait à chaque fois

que quelqu'un me touchait. La plupart des personnes reculaient, persuadées de s'être pris une décharge ou quelque chose du genre…

– Et toi ? Qu'est-ce que tu ressens quand ça arrive ? Aujourd'hui quand je t'ai tenu la main, qu'as-tu ressenti ?

– Rien, répondit-il simplement. C'est pour ça qu'il m'a fallu autant de temps pour comprendre ce que ressentaient les autres lorsqu'ils entraient en contact avec moi. Plus jeune, je ne comprenais pas pourquoi les adultes avaient peur de moi. Bien sûr, c'était lié aux pensées qui envahissaient leur esprit à chaque fois qu'ils me touchaient. A mon niveau, je ne peux pas imaginer ce que ça fait, mais j'en ai tellement entendu parler que j'en ai maintenant une idée.

- J'en déduis que tu as dû partager cela avec d'autres personnes avant moi. »

Nora était déçue, sans vraiment comprendre pourquoi.

« Pas tant que ça. Cependant, il y a longtemps de cela, j'avais tout partagé avec une personne. Elle m'a montré de quoi il s'agissait réellement et m'a appris à en prendre le contrôle.

– Ouah, qui était cette personne ?

– Je ne peux pas te le dire. Quelque chose est arrivé…je ne suis toujours pas capable d'en parler. »

Il soupira. Il avait l'air triste.

« Je suis désolé. Tu te poses certainement encore plus que questions maintenant. Je ne peux imaginer à quel point cela doit être

frustrant pour toi.

– Non, pas du tout. Je ne voulais pas être indiscrète.

– Ne t'inquiète pas, tu es tout sauf indiscrète. C'est à moi de faire face à mes vieux démons. »

Son regard se raviva. Il avait l'air préoccupé.

« Ne te fais pas de soucis, ce qui lui est arrivé n'avait aucun rapport avec ma capacité. Tu ne risques rien. »

Un mot percuta immédiatement Nora : elle ! La personne qui l'avait aidé à développer son pouvoir était donc une femme.

Hunter n'avait surement pas précisé ce détail intentionnellement.

Nora ne s'attarda pas dessus et changea de sujet :

« Sais-tu ce que je pense ? Je crois que ton don est une sorte de pouvoir divin. »

Il éclata de rire, à la grande surprise de Nora. C'était un rire sincère et effusif, qui ne manqua pas d'attirer l'attention de madame Millburn. Il tenta de se calmer, mais ne parvenait pas à retenir certains gloussements.

« Je ne crois pas, dit-il en pouffant. Tu es très loin de la vérité.

– Non, j'en suis persuadée. C'est la seule explication possible.

– Oh non c'est tout sauf ça. Ça se rapproche plutôt d'une malédiction.

– Comment peux-tu dire cela ?

– Il y a plein de choses que tu ignores à mon sujet, Nora.

– Comme quoi par exemple ?

– Je ne peux pas te le dire.

– En fait tu en sais plus que moi.

– A quel sujet ?

– Au sujet de ton pouvoir.

– Oui, un peu plus, admit-il à contrecœur. Mais rien dont tu ne doives te soucier.

– Tu m'en as déjà tellement montré, répondit Nora d'un air boudeur. C'est injuste de ne pas m'en dire plus.

– Nora, j'aimerais tellement, mais je ne peux pas.

– Pourquoi pas ? »

Elle savait qu'elle insistait, mais s'enfichait totalement. Elle devait en savoir plus.

« Il y a des choses qui ne peuvent être partagées. »

Il continua comme pour lui-même :

« Certains fardeaux doivent être portés seul.

– Que veux-tu dire ?

– Rien », répondit-il en secourant la tête.

Il semblait prit dans un profond conflit intérieur. Il soupira :

« Nora, je ne peux pas tout te dire, mais si tu veux, je peux t'en montrer un peu plus.

– Me montrer ? Veux-tu parler d'une chose différente de ce que tu as fait avec les pensées ?

– On peut dire ça. »

Elle étudia son expression : était-il digne de confiance ? Elle hésita :

« Hmm, d'accord ! Quand ?

– Aujourd'hui ? »

Son regarde brillait. Etait-ce d'impatience ? D'enthousiasme ? De nervosité ?

« Maintenant tu veux dire ?

– Non, pas maintenant, lui dit-il en riant. Attendons d'abord d'en avoir fini avec cette retenue !

– Oh, mais ma mère vient me chercher après les cours, à cause de l'alerte à l'animal.

– L'alerte à l'animal ?

– Oui, tu n'en n'as pas entendu parler ?

– Non

– Comment ça ? Tout le monde ne parle que de ça en ce moment.

– Au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, rétorqua t'il sèchement, je suis nouveau ici.

– Ah, c'est vrai. Quelqu'un a été assassiné jeudi dernier, à côté du cinéma. Une rixe a éclatée dans la salle, ça s'est terminé à l'extérieur. Apparemment, l'un d'entre eux a perdu connaissance et le deuxième s'est enfui. La mort n'a cependant rien à voir avec cette altercation. Au moment où la police a retrouvé l'homme à terre, quelques heures plus tard, ce dernier avait deux grandes marques similaires à une trace de morsure dans le cou. Son corps avait été entièrement vidé de son sang. Ils ne savent pas réellement quelle en est la cause, mais ils soupçonnent un animal d'en être responsable. C'est la raison pour laquelle ils ont lancé une alerte déconseillant aux gens de sortir sans compagnie.

– Alors c'est comme ça qu'ils l'appellent. »

Il avait dit cela à voix basse, comme pour lui-même. Nora était certaine qu'il ne souhaitait pas être entendu. Il leva les yeux en sa direction :

« J'ai une voiture, je peux te reconduire si tu veux.

– Vraiment ?

– Oui

– D'accord, je vais envoyer un message à ma mère. »

Elle sortit son téléphone de sa poche. Tout en écrivant son

message, elle dit :

« Alors, que veux-tu me montrer ? Quelque chose de similaire à ce matin ?

– Tu verras, répondit-il mystérieusement.

– Je suis impatiente », répliqua-t-elle en riant.

Chapitre 8

~Au lac~

Nora et Hunter furent libérés de retenue quand l'horloge afficha quatre heures quinze. Elle avait déjà envoyé un message à sa mère lui précisant qu'elle sortait avec un ami et que ce dernier la ramènerait chez elle.

Hunter la conduisit vers le parking où étaient garés quelques véhicules. Il se dirigea vers la voiture qui se trouvait dans un coin. C'était une vielle camaro grise légèrement abimée au niveau de la carrosserie. Les pneus avaient l'air usés et de la rouille semblait s'être développée dessous la voiture. L'air incrédule, Nora l'interrogea :

« C'est ta voiture ?

– Elle est vieille, mais solide, dit Hunter en tapotant affectueusement le toit de la voiture. Elle m'est fidèle depuis longtemps.

– Tu l'as achetée toi-même ?

– Oui, j'ai économisé pour. Je sais qu'elle n'en n'a pas l'air, mais elle est sûre, crois-moi. Je l'entretiens très régulièrement. »

Cela ne rassura pas vraiment Nora.

Hunter ouvrit la voiture.

« Allez, monte ! On ne mord pas. »

Une légère bruine commençait à tomber. Nora frissonna. Tant que la voiture fonctionnait, elle serait en mesure de les conduire à destination. Elle regarda le parking à moitié vide et pensa que cet endroit constituait un repaire idéal pour n'importe quel animal enragé. Elle monta dans le véhicule.

Hunter démarra le moteur après qu'elle eut fermé la porte et attaché sa ceinture de sécurité. A sa grande surprise, la voiture n'eut aucune difficulté à démarrer. Le moteur ronronnait doucement à chaque fois que Hunter passait une vitesse. Il lui dit en souriant :

« Tu vois qu'elle est bien entretenue.

– J'étais persuadée qu'elle roulerait à peine, dit Nora en riant.

– Oh, elle n'est pas dans un si mauvais état, allons. »

Hunter éclata de rire tout en appuyant sur l'accélérateur.

Une chanson familière se fit entendre à travers les enceintes. Il fallut quelques secondes à Nora pour la reconnaitre :

« Bob Marley ?

– Oui, un classique ! »

Il lui adressa un sourire et passa une vitesse, puis poursuivit :

« Une compilation de ses plus grands succès. »

Il augmenta le volume de l'autoradio. Elle éclata de rire.

« C'est sympa. Où allons-nous au fait ?

– Il y a un lac dans les environs, non ? Le lac Vancouver, c'est ça ?

– Oui, c'est ça.

– Alors allons-y !

– Pourquoi là-bas ?

– Nous avons besoin d'être au calme afin que je puisse te montrer ce que je veux te faire voir. Il nous faut un endroit qui respire la sérénité. Il doit certainement y avoir un point de vue au niveau du lac, non ? »

Nora observa le paysage et fit appel à ses souvenirs :

« Oui, je crois.

– Connais-tu le chemin ?

– Oui, bien sûr. »

Quelques minutes plus tard, Nora reprit la parole :

« Est-ce que je peux te poser une question ? »

Hunter tourna sur la gauche et répondit :

« Oui, bien sûr.

– C'est une question un peu personnelle. Je ne veux pas être indiscrète, mais quelque-chose m'intrigue depuis la semaine dernière.

– Quoi donc ?

– La manière dont tu t'es battu contre ces quatre types à l'école ; c'était impressionnant ! Tu étais rapide et agile, j'avais l'impression que tu savais parfaitement ce que tu faisais.

– Ah, tu as remarqué, répondit Hunter en gloussant.

– En fait, j'aimerais savoir où tu as appris à te battre de la sorte. »

Hunter lui adressa un bref regard :

« C'est ça ta question personnelle ?

– Oui. »

A sa grande surprise, Hunter explosa de rire.

« Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?, demanda Nora dont le rouge montait aux joues.

– C'est la façon dont tu as présenté les choses, réussit à prononcer Hunter entre deux gloussements. Tu as parlé d'une question personnelle, je m'attendais à bien pire.

– Non, je … »

Nora était totalement déconcertée. Elle avait l'impression qu'il se moquait d'elle et commençait à être mal à l'aise.

« Je voulais juste être polie.

– Tu sais, après ce que je t'ai montré ce matin, tu n'as pas à avoir peur d'être indiscrète. »

Il avait dit cela d'un air enjoué. Constatant son absence de

réaction, il lui adressa un sourire et continua :

« Allons, je ne me moque pas de toi. Ne t'inquiète pas, je vais répondre à ta question. Alors, comment ai-je appris à me battre de cette manière ? Tu n'es pas encore au courant, mais j'y ai fait allusion tout à l'heure, quand je parlais de mon enfance. Pour tout te dire, je n'ai pas beaucoup de famille. En fait, je n'en ai même pas du tout. »

Il marqua une pause et continua de fixer la route, avant de reprendre:

« J'ai grandi dans un orphelinat et j'ai beaucoup bougé. Quand tu es enfant et que tu n'as pas de famille pour te protéger, tu dois savoir te débrouiller. J'ai dû apprendre ça dans la rue.

– Oh. »

Nora en eut le cœur fendu. Ce qu'elle éprouvait s'apparentait cependant plus à de la tristesse qu'à de la pitié.

« Je suis désolée au sujet de ta famille. Ça doit être difficile de ne pas la connaître.

– Je n'y pense pas trop, et puis, ce n'est pas comme si je n'étais pas habitué depuis le temps.

– Surement, mais je n'arrive pas à m'imaginer ce que ça fait.

– Tu n'as aucune raison de le faire. »

Le reste du trajet se déroula en silence. Seul le bruit du moteur se faisait entendre.

Nora prit de nouveau la parole :

« Ton pouvoir je me souviens t'avoir entendu dire que tu l'avais développé dans ton enfance. Je voudrais savoir si tu avais rencontré d'autres personnes comme toi.

– Non. »

Nora reconnut l'endroit où ils se trouvaient.

« On approche. Prends la prochaine à droite, tu trouveras un point de vue au bout du chemin de terre.

– D'accord. »

Nora contempla la végétation autour d'elle. Le décor était emprunt d'une beauté pure et immaculée.

Une minute plus tard, ils se garèrent sur un parking poussiéreux au bord du lac. Hunter gara la voiture et s'adressa à Nora :

« Est-ce que tu rêves parfois ?

– Bien sûr, tout le monde a des rêves, non ?

– Non, non. Je ne voulais pas parler des rêves similaires à des espoirs, mais plutôt de ceux que l'ont fait quand on dort.

- Ma réponse est la même, répondit-elle en haussant les sourcils.

– Et crois-tu à tes rêves ? Crois-tu qu'ils peuvent parfois te révéler quelque chose, comme une vérité que tu ignorerais par rapport à ce monde ?

– Oui, quand j'étais plus jeune, mais plus tellement maintenant.

– D'accord, dit-il timidement, et que dirais-tu de ressentir cela de nouveau ?

– Quoi donc ? Rêver ?

– Pas seulement, je te parle de comprendre la signification de tes rêves.

– Et comment ? »

Nora était sceptique.

L'enthousiasme de Hunter était contagieux aussi le rythme cardiaque de Nora accélérait à mesure qu'il se rapprochait d'elle.

« Je peux t'y emmener.

– Qu'est-ce que tu veux dire ?

– C'est un autre de mes pouvoirs. C'est ce que je voulais te montrer.

–Ah, d'accord. »

Impossible de se débiner maintenant.

Il regarda le lac et prononça quelques mots qui furent très difficiles à entendre :

« Regarde Nora, regarde comme le lac est calme. Ressens la sérénité de l'eau. »

Il ouvrit un peu plus sa fenêtre et continua :

« Sens l'air, respire sa fraîcheur, sa vitalité. »

Il regarda en sa direction :

« Je crois que cela fonctionnerait mieux si nous étions à l'extérieur. »

Il sortit et Nora n'eut d'autre choix que de le suivre.

Hunter monta sur le capot de la Camaro et incita Nora à en faire de même. Elle s'assit ses côtés, les genoux entourés de ses bras.

« Respire, Nora. Imprègne-toi du silence, de la nature. Ecoute le bruissement de l'eau, le son du vent à travers les arbres. Ne fais qu'un avec tout cela.

– D'accord, répondit-elle d'un air incertain.

– Maintenant, je veux que tu te concentres sur l'instant présent, sur l'endroit même où tu te trouves en ce moment. Ressens le métal froid de la voiture sur ton corps, la brise qui agite légèrement tes vêtements. Sens l'odeur de pureté des arbres autour de toi. Ecoute le bruissement de l'eau du lac se trouvant autour de toi. »

Nora écoutait ce qu'il disait et forçait son esprit à se concentrer sur chacune de ces choses.

« Maintenant, je veux que tu me donnes la main. Cependant, avant de le faire, je veux que tu saches que ce sera différent de la dernière fois.

– Différent ? Comment ?

– Je vais te montrer. »

Elle le regarda intensément dans les yeux en quête d'une réponse.

« D'accord. »

Elle lui prit la main, ne sachant à quoi s'attendre. Quand leurs doigts se touchèrent, elle ne fut submergée par aucun flot de pensées. Sans réellement comprendre pourquoi, elle commença à somnoler. Ses yeux se fermèrent. Sa concentration se dissipait et il était difficile pour elle de garder la tête droite. Elle lui tenait toujours la main. Cette dernière était comme gelée et aspirait la chaleur de son corps. Hunter lui dit gentiment :

« Tout ça va s'inverser. Tu vas avoir envie de faire une sieste.

– Ah oui ?

– Oui, répondit-il en serrant sa main encore plus fort. N'aie pas peur Nora. Détends-toi et laisse-toi aller.

– D'accord », dit-elle d'une voix trainante.

Ses yeux se fermèrent. Juste avant de s'endormir, elle s'affala de tout son poids sur Hunter.

Chapitre 9

~Le rêve~

Nora ouvrit les yeux. Elle se trouvait exactement au dernier endroit dont elle se souvenait, assise sur le capot de la voiture. Rien n'avait changé. Elle leva les yeux et réalisa que Hunter la tenait dans ses bras et regardait dans sa direction. Son visage était un peu différent. Se peau était plus claire qu'avant. Peut-être que le reste était aussi plus flou. Il dit :

« Nous y voilà. Tu en as pris du temps.

– Que veux-tu dire ? »

Il sourit en continua :

« Bienvenue dans mon monde ! »

Il bondit de la voiture, mais au lieu d'atterrir sur le sol, il flota dans les airs. Nora en était bouche bée. Il se retourna sur le dos et passa ses mains derrière la tête, un peu comme il l'aurait fait s'il s'était allongé sur un canapé. Nora l'interrogea :

« Comment fais-tu cela ? Est-ce l'un de tes tours ?

– Pas du tout, tu es dans le monde des rêves.

– Le monde des rêves ? Que veux-tu dire ? Que je suis endormie ?

– Exactement. Pour être plus précis, nous sommes tous les deux endormis et tu me tiens la main. »

Nora regarda autour d'elle. Rien n'avait l'air différent. Elle passa sa main sur la voiture afin d'en toucher le métal. Il était aussi froid que tout à l'heure. Les petites vagues qui s'abattaient sur le rivage étaient elles aussi présentes, comme avant. Elle se retourna pour regarder aux alentours. La même route de terre menait à cet endroit et le vent faisait toujours danser les arbres.

« Comment est-ce possible ? demanda-t-elle. Je te vois comme si nous étions dans le monde réel. La seule différence, c'est que tu flottes dans les airs ! »

Hunter rit doucement avant de retourner au sol. Il tendit la main à Nora afin de l'aider à se lever. Elle accepta son aide et partit avec lui à la découverte du monde des rêves.

Le sol avait l'air d'être assez solide pour la soutenir. La réalité devint comme floue au moment où elle fit un autre pas. Cela ne dura qu'un instant, mais elle eut l'impression d'être totalement perdue, de ne plus avoir conscience de rien.

Elle tituba. Hunter la rattrapa avant qu'elle ne tombe.

« Sois prudente. Comme c'est la première fois que tu viens ici, il faut laisser à ton corps le temps de s'habituer.

– Que veux-tu dire ? Je n'y comprends rien. M'habituer à quoi ? Tu dois tout m'expliquer.

– Tout ?

– Tout, et n'espère même pas me cacher quelque chose. C'est toi

qui m'as amenée ici après tout. »

Hunter s'esclaffa avant de continuer :

« Nora, un moment viendra où tu en sauras beaucoup plus que ce que tu n'avais espéré. Tout expliquer risque de prendre du temps. Et si je commençais par les bases ?

– D'accord, accepta-t-elle à contrecœur.

– Bien, alors les bases sont… »

Il bondit de nouveau dans les airs, à quelques mètres du sol.

« Je peux faire ça et toi pas, du moins, pas pour le moment.

– Comment cela se fait-il ? »

– La réalité ne cesse de changer ici, aussi faut-il apprendre à la contrôler. »

Il retourna par terre.

« Par exemple, flotter, comme je viens de le faire, comment imagines-tu cela ?

– Je ne sais pas. Tu as sauté et tu es resté dans les airs ? »

Nora avait l'impression de passer pour une idiote en présentant les choses sous cet angle. Hunter sourit et expliqua.

« C'est vrai, j'ai sauté. Pour être plus clair, j'ai poussé tout ce qui m'entourait. J'ai poussé la réalité vers le bas et toi aussi. De ta perspective, c'est comme si j'avais sauté et flotté dans les airs.

Cependant, de mon point de vue, je suis resté exactement à la même place. C'est tout le reste qui a bougé !

– Ouah, dit Nora dans un souffle. Et je peux apprendre à faire ça ?

– Oui, si ton esprit est assez fort pour, mais tu n'es pas encore prête. Comme je l'ai dit, la réalité peut être modifiée ici, ce qui signifie que nous contrôlons ce qui se trouve autour de nous. Essayons quelque chose de plus simple. Tes cheveux par exemple.

– Mes cheveux ?

– Oui, de quels couleurs sont-ils ?

– Je ne sais pas, ils sont sombres, bruns je dirais.

– Et les miens ?

– Noirs.

– D'accord, je veux que tu me regarde bien attentivement. C'est bon

– Oui.

– D'accord. Et maintenant ? »

Nora n'en croyait pas ses yeux. Les cheveux de Hunter avaient prit la teinte la plus blonde qu'elle pût imaginer. Il n'y avait pas eu de transition. Un instant ils étaient noirs, la seconde suivante, blonds platine. Les autres choses étaient cependant restées identiques.

Il riait tandis que ses cheveux reprenaient leur couleur habituelle. Il lui demanda :

« Veux-tu essayer ?

– Moi ?

– Oui, je pense que tu en es capable.

– D'accord, comment je m'y prends?

– La première chose que tu constateras, c'est que tu ne peux pas me le faire à moi. En fait, il t'est impossible de modifier quelque chose chez moi.

– Pourquoi ça ?

– Ton esprit a une influence sur ce monde, tout comme le mien, mais nous n'en faisons pas partie. Nous sommes plutôt comme des images. Ce que tu vois devant toi, la personne à qui tu parles et celle à qui je m'adresse en ce moment même ne sont en réalité que des images. Puisque je ne fais pas partie de ce monde pour de vrai, tu ne peux rien modifier chez moi, tout comme je ne peux rien modifier chez toi. Cependant, tu as un pouvoir sur ta propre image, un peu comme si tu ajustais un filtre à travers lequel passe de la lumière. Si tu mets un filtre bleu devant de la lumière blanche, cette dernière change de couleur, n'est-ce pas ? De même, si tu y ajoutes du jaune, alors elle devient verte. Pourtant, la lumière en elle-même n'a pas changée, est-ce que tu comprends ? »

Nora fit signe que oui.

« Tu peux changer des choses chez toi, et si tu le fais, l'image que tu renvoies de toi deviendra ce que toi tu as décidé d'en faire. Tu peux être ce que tu veux ici. »

D'un coup, Hunter se mit à grandir. Nora en eut le souffle coupé. Les genoux de Hunter lui arrivaient maintenant au niveau de la tête. Il était maintenant aussi haut que le plus imposant des arbres qui les entouraient, et ses yeux semblaient faire la même taille du soleil. Il reprit sa hauteur normale en un claquement de doigts et lui adressa un sourire :

« Ce que tu viens de voir est similaire à ce que j'ai fais avec mes cheveux. Ça demande juste un peu plus de maîtrise. Je ne pense pas que tu sois capable de le faire pour l'instant, mais en ce qui concerne tes cheveux, cela ne devrait pas poser de problème.

– D'accord. »

Nora se tint bien droit, impatiente à l'idée d'essayer :

« Que dois-je faire ?

– Tout se passe là-dedans, dit Hunter en tapotant son front du doigt. D'abord, tu dois croire que la réalité peut être modifiée. Tu dois être convaincue d'avoir un contrôle total.

– D'accord, j'en suis capable.

– C'est bien beau de m'écouter, mais maintenant, c'est à ton tour d'essayer. »

Sans qu'elle n'ait pu le voir venir, la voiture explosa d'un coup,

propulsant Nora au sol. D'énormes flammes s'engouffraient autour d'elle. Elle tenta de crier, mais ses poumons étaient comme vidés d'air. La chaleur qui émanait des flammes brulait sa peau. La quantité d'oxygène diminuait. Elle s'agitait dans tous les sens à la recherche d'un endroit sûr et respirable. Tout autour d'elle, le foyer semblait gagner en intensité.

Elle ne pouvait s'échapper, comme prise au piège.

Les flammes jaillissaient de plus en plus haut, s'approchant d'elle. Le piège se refermait. Il faisait trop chaud pour respirer. Elle se trouvait face à un brasier et n'avait d'autre choix que de mettre ses mains devant son visage pour s'en protéger.

Elle devait s'échapper, mais comment faire ? Elle était sur le point d'être dévorée par les flammes et pouvait déjà sentir l'odeur âcre de ses cheveux brulés. Ses cheveux ?!

Elle se rappela soudainement ce qu'avait fait Hunter. Il avait modifié ses propres cheveux, lui précisant qu'elle pouvait en faire autant avec les siens. Il lui avait surtout dit qu'elle pouvait modifier la réalité de ce monde.

En désespoir de cause, ne sachant que faire, elle ferma les yeux et s'imagina le sol tel qu'il était avant l'incendie. Elle se concentra sur la brise fraîche qui soufflait, sur le vent qui faisait légèrement danser les arbres et sur le ruissèlement de l'eau du lac.

Le lac ! Il devait toujours être là. Elle eut la folle idée d'imaginer qu'un immense sceau invisible puisait l'eau du lac pour en déverser le

contenu sur les flammes.

Brusquement, une grande quantité d'eau glacée tomba sur elle, ce qui ne manqua pas de la faire suffoquer. Ses yeux s'écarquillèrent sous la surprise. Elle toussa et recracha un peu d'eau par le nez. Le feu avait disparu. Tandis que sa toux s'estompait, elle regarda autour d'elle et réalisa que le sol était totalement trempé. Elle était entourée de flaques et était assise dans la plus grande d'elles.

Le son d'un rire la fit se retourner. Hunter se frayait un chemin vers elle tout en évitant l'eau. Il était entièrement sec.

Soudainement, elle comprit. C'était lui quiétait à l'origine de l'explosion. Folle de rage, elle s'apprêta à lui décocher un coup de poing digne de ce nom, quand une bien meilleure idée lui traversa l'esprit.

Elle visualisa de nouveau un sceau puisant l'eau du lac, dont le contenu était deux fois plus important que le précédent. Grâce à son imagination, elle créa un éclair de givre qui glaça légèrement l'eau.

Elle versa le tout sur la tête de Hunter.

Son souffle fut coupé sous l'effet de la surprise. Il tomba et son corps fut noyé sous l'eau glacée. Afin de se protéger, Nora généra un mur invisible autour d'elle. Elle ne le fit disparaître que lorsque l'eau cessa de jaillir. Hunter gisait à terre, impuissant. Il était maintenant aussi trempé qu'elle.

Elle alla à sa rencontre d'un air triomphant.

Alors qu'elle s'approchait de lui, elle remarqua que Hunter tremblait, totalement recroquevillé sur lui-même.

Le doute l'envahit. Lui avait-elle fait mal ? L'eau était-elle trop froide? En avait-elle versé trop ?

Il releva la tête et regarda dans sa direction. Un sourire illuminait son visage et il avait du mal à respirer. Hunter ne tremblait pas, il s'esclaffait, très certainement parce qu'il se moquait d'elle. L'irritation de Nora refit surface, aussi pensa-t-elle rapidement à une nouvelle vengeance.

Avant qu'elle ne s'aperçoive de quoi que ce soit, Hunter était près d'elle, entièrement sec. Il lui tenait le bras. Il lui fallut faire preuve de beaucoup de sang froid pour ne pas lui arracher les yeux sur le champ. Hunter prit la parole :

« Avant que tu ne fasses quoi que ce soit d'autre, rappelle-toi que j'en sais beaucoup plus que toi et que je suis capable de contrer chacune de tes tentatives avant même que tu ne t'en rendes compte. »

Il retira sa main et lui adressa un regard réprobateur :

« Tu es toujours trempée. »

Nora fut déconcertée en réalisant qu'il avait raison. Pouvait-elle y faire quelque chose ? Elle s'imagina dans des vêtements secs.

Rien ne se passa.

Elle ferma les yeux et essaya de nouveau. Quand elle les ouvrit, sa tenue était toujours aussi trempée.

Hunter sourit :

« Souviens-toi de ce que j'ai dit. Tu n'es qu'une image, mais le reste appartient à ce monde. Toi et toutes tes possessions, dont tes vêtements, n'êtes que des images. Plutôt que de penser à une tenue sèche, imagine plutôt l'eau en train de s'évaporer. »

Nora ferma une fois de plus les yeux et fit un nouvel essai. Tout comme Hunter lui avait conseillé, elle imagina l'eau qui sortait de sa tenue. Elle visualisa les fibres du tissu et pensa à de petites gouttes d'eau qui quittaient doucement sa tenue avant de s'évaporer dans les airs. Elle réalisa que ses vêtements avaient séchés de manière instantanée, alors qu'elle venait juste d'imaginer la chose.

Hunter éclata de rire. Nora le regarda bizarrement avant d'en faire de même. Son rire était contagieux. Qu'il était bon d'être ici en sa compagnie !

Pour la première fois de sa vie, elle pouvait contrôler tout ce qui l'entourait. Elle n'était plus du tout agacée, au contraire, elle riait de bon cœur maintenant. Le monde que Hunter lui faisait découvrir était tout bonnement impressionnant. Prise dans l'euphorie du moment, elle tourbillonnait sur elle-même, folle de joie. Hunter riait de plus en plus.

Une fois calmés, Hunter la regarda avec sérieux :

« Ce que tu as fais ici été génial.

– Merci, répondit-elle en rougissant. J'ai tout d'abord eu du mal à

croire que tu étais à l'origine de l'explosion.

– Même si je veillais sur toi, tu as su gérer la situation comme une professionnelle. Ton esprit est beaucoup plus fort que ce que je croyais.

– Que veux-tu dire par là ?

– Lorsqu'elles viennent ici pour la première fois, la plupart des personnes paniquent tellement en voyant les flammes qu'elles quittent brusquement ce monde, un peu comme si elles se réveillaient en plein milieu d'un horrible cauchemar. Leur esprit n'arrive pas à gérer la situation, aussi tentent-ils de s'échapper. Toi, cependant, tu as été capable de faire face à la situation, en particulier à la fin. Ton idée avec l'eau était brillante.

– Attends, peux-tu répéter ce que tu viens de dire ?

– A quel propos ?

– La plupart des gens : tu as emmené beaucoup de personnes ici ?

– Oui, mais peu importe, je n'aurais pas dû en parler.

– Tu l'as fait pourtant. »

Nora voulait à tout prix en savoir plus.

« Qui d'autre as-tu conduit ici ?

– Personnellement, pas grand monde, mais j'ai rencontré beaucoup de personnes ici. Il arrive parfois que certains individus viennent en ces lieux alors qu'ils sont en train de rêver. Tout le monde

peut venir ici, mais personne ne le sait réellement. A chaque fois que quelqu'un s'endort, il a une chance d'atterrir ici. Généralement, les rêves les plus marquants, ceux qui ont un sens, se déroulent dans cet endroit. Je ne comprends pas vraiment comment cela fonctionne, mais de ce que j'en ai déduit, nous nous trouvons dans une sorte de plan parallèle au notre, peut-être même à nos rêves classiques. Comme je te l'ai dit, nous sommes tous capables d'entrer dans ce plan.

– C'est un peu comme un univers parallèle ?

– On peut dire ça. C'est un peu comme deux feuilles qui seraient parallèles l'une à l'autre. Si un dessin se trouve sur l'une d'entre elles et que tu l'éclaires à travers la deuxième feuille, alors l'illustration sera visible sur chacune. C'est un peut difficile à comprendre, mais cela fonctionne de cette manière ici.

– Si j'ai bien compris, notre monde serait la feuille avec le dessin, et celui-ci serait celle sur laquelle se reflète l'illustration.

– Exactement. Je sais que ce n'est pas très élégant, mais c'est le seul moyen que j'ai de me le représenter. C'est un peu dur à comprendre, non?

– Non, je crois que j'ai compris. J'ai quand même une autre question à te poser.

– Vas-y.

– Comment sommes-nous venus ici ? Comment m'y as-tu amenée ?

– Ah. »

Hunter sourit. La satisfaction se lisait dans ses yeux.

« Disons que c'est lié à ce que je t'ai montré au lycée.

– A ta télépathie ? »

– Parfaitement. Quand nos mains se touchent dans le monde réel, c'est comme si nous froissions quelque chose. Cela arrive juste avant que les pensées n'envahissent ton esprit. Cette distorsion a très certainement un rapport avec un léger glissement de la réalité qui se déroulerait juste avant l'arrivée des pensées. Cependant, avec une bonne gestion du temps, si j'arrive à te laisser être envahie par les pensées au moment même où tu t'endors, alors à la toute dernière seconde, ton esprit et le mien seront projetés dans le monde des rêves. Et nous y voici : le royaume des songes !

– C'est impressionnant, répondit Nora dans un souffle.

– Je sais, dit-il en souriant. Il y a une autre chose que tu dois savoir. Le temps s'écoule d'une manière différente ici. Parfois, il passe plus vite que dans le monde réel et d'autres, beaucoup plus lentement. D'une manière générale, le temps est plus rapide ici, ce qui veut dire que tout ce que nous avons expérimenté ici depuis notre arrivée, du moment où nous sommes descendus de la voiture jusqu'à cette conversation, n'a en réalité duré que quelques secondes dans notre monde.

– Attends, ça veut dire que dans le monde réel, toi et moi sommes

endormis sur le capot de ta voiture, c'est ça ?

– Exactement et nous nous réveillerons immédiatement dès que nous reviendrons.

– Et comment fait-on pour revenir ?

– Je vais te montrer après. Ce que j'ai dit à propos de la façon dont le temps s'écoule est plus important. Te souviens-tu du moment où tu as fais ton premier pas et où tu as trébuché en ma direction ?

– Oui

– Qu'as-tu ressenti au moment où c'est arrivé ?

– Ce que j'ai ressenti ?

– Oui, comment était-ce pour toi ?

– Hmm, j'avais le vertige, comme si la gravité n'existait plus. Un peu comme si je n'étais pas capable de distinguer le haut du bas.

– Les objets étaient-ils distincts ?

– Non, pas du tout. Tout était trouble et seulement après j'ai pu distinguer les couleurs, s'enthousiasma Nora.

– D'accord, c'était surement ce que j'appelle une faille. Ton corps devait s'opposer à ton entrée dans ce royaume. Ce n'est pas la peine de s'en inquiéter, sauf si ça arrive très rapidement et que ça ne s'arrête pas.

– Est-ce que ça se produit souvent ?

– Non, admit Hunter, mais quand c'est le cas, il vaut mieux être prudent. Comme je te l'ai dit, parfois le temps s'écoule plus vite dans le monde réel, et d'autres fois, plus lentement. C'est assez rare, mais mieux vaut faire attention.

– Pour quelle raison ?

– Parce que si le temps s'écoule plus lentement ici, il se peut que tu dormes très longtemps dans le monde réel. Des jours, des semaines voire des mois peuvent s'écouler en quelques secondes. Des années même, si tu n'es pas capable de sortir assez rapidement.

– Des années ? fit Nora, surprise.

– Oui et rien ne te réveillera. Tu n'as conscience de ce qui se passe uniquement que si tu es le témoin de quelques failles au moment de ton arrivée. Si c'est le cas, alors tu dois sortir aussi vite que possible. On ne sait jamais, chaque seconde passée ici peut représenter une heure ou plus dans le monde réel.

– Est-ce que ça t'es déjà arrivé ?

– Une fois, quand j'étais beaucoup plus jeune. Je suis venu ici et j'ai fait face à une série de failles. Je ne savais pas ce qu'il se passait. Je n'y prêtais pas vraiment attention et je suis resté ici pendant peut-être une demi-heure après que les failles eurent disparues. Cependant, quand je me suis réveillé, j'ai réalisé que presque dix jours s'étaient écoulés.

– Tu t'es absenté pendant dix jours ?, s'émerveilla Nora.

– Ouais, dit Hunter en souriant. J'étais à l'hôpital en me réveillant, je ne comprenais pas ce qu'il m'arrivait. Les docteurs pensaient que j'étais dans le coma. J'ai flanqué une de ces frousses à l'infirmière lorsque j'ai repris conscience au beau milieu de la nuit. »

Il éclata de rire puis continua :

« C'est le seul danger que tu puisses courir ici : être piégée alors que le temps s'écoule lentement.

– Pourtant, tu viens de dire que ça n'arrivait pas souvent.

– Oui, généralement le temps passe beaucoup plus vite, comme en ce moment. Tout arrive par vagues, je crois. Comme si le temps ne faisait qu'avancer et reculer, un peu comme un pendule. »

Il en représenta un à l'aide de ses mains.

« Quand il balance vers la droite, dit-il en dirigeant son doigt dans cette direction, le temps ici s'écoule beaucoup plus lentement que dans la réalité. »

Il pencha son doigt vers la gauche et continua :

« Si le pendule se dirige vers la gauche, alors le temps va de plus en plus vite. Puis il revient, pour faire toujours le même mouvement, créant ainsi un cycle. »

Il marqua une pause et continua :

« J'ai cependant réalisé que le mouvement du pendule n'était pas régulier. La plupart des balancements se déroulent dans la zone où le

temps passe plus vite ici et seule une petite portion des choses arrive dans la zone où il s'écoule plus lentement.

– Je crois que j'ai compris, répondit Nora en souriant. Tes explications sont très claires.

– Oh non, dit-il avec modestie, c'est toi qui comprend vite.

– Peut-être. Maintenant que tu m'as expliqué quelles sont les consignes de sécurité à suivre, j'aimerais savoir de quoi d'autre est capable ce lieu », reprit Nora avec malice.

– Oh, je peux te le montrer », répondit Hunter avec une lueur espiègle dans les yeux.

Chapitre 10
~L'intrus~

Nora était euphorique. Elle avait passé les dernières heures à explorer ce monde en compagnie de Hunter. La réalité était malléable ici et elle n'arrivait toujours pas à croire les choses dont elle était capable.

Elle pouvait se rendre n'importe où, il lui suffisait juste de connaître son lieu de destination, ce qui signifiait qu'elle devait déjà y avoir mis les pieds dans la réalité. Le problème, c'est que Nora n'avait jamais quitté sa ville natale. Heureusement, ce n'était pas le cas de Hunter.

Après lui avoir expliqué comment il fallait s'y prendre pour voyager, il demanda à Nora :

« Prête ? »

Elle acquiesça et lui prit la main. Instantanément, tout ce qui se trouvait autour d'elle se condensa en un seul point. Des paysages, des villes, des villages, des montagnes, des autoroutes, des rivières et des champs défilèrent devant ses yeux à une vitesse phénoménale. Elle n'avait pas l'impression de bouger. Aucun vent ne lui caressait le visage, l'air n'opposait aucune résistance, contrairement à ce que l'on ressent lorsque l'on passe sa main à travers la vitre d'un véhicule roulant à toute allure. Pourtant, tout changeait autour d'elle.

Ils s'arrêtèrent au sommet d'une colline verdoyante où poussaient

des fleurs sauvages à perte de vue. Un soleil radieux dont les rayons caressaient le corps de Nora brillait au-dessus de leur tête.

Nora riait et tournait sur elle-même en ouvrant grand les bras comme pour saisir les fleurs qui se trouvaient tout autour. Hunter riait lui aussi. Il dévala la colline en courant et incita Nora à en faire de même. Elle partit à sa suite, évoluant à travers les hautes herbes aux fleurs colorées. Son orteil heurta quelque chose. Elle trébucha, mais sa chute fut amortie par la mollesse du sol. Elle ne prit pas la peine de se relever et se laissa rouler vers le bas tout en ricanant.

Hunter l'attendait. Prise d'un fou rire, elle s'arrêta droit à ses pieds. Hunter se joignit à elle dans son effusion de joie et l'aida à se relever.

Pour au moins la dixième fois, elle s'exclama :

« Tout est extraordinaire ici. On se sent libre, on peut tout contrôler et ces possibilités qui semblent infinies…c'est merveilleux !

– Je suis content que ça te plaise, lui répondit Hunter en lui adressant un sourire.

– Je me demandais quelque-chose : est-ce possible d'amener des choses dans ce monde ?

– Comme quoi par exemple ?

– Je ne sais pas, des objets peut-être.

- Oui, mais il faut bien le connaitre, comme celui-ci par exemple. »

Il réfléchit un bref instant et Nora sursauta lorsque la Camaro fit son apparition devant elle.

Elle haussa un sourcil et reprit la parole :

« Ta voiture ? »

Il plaça ses mains devant lui comme pour s'excuser et dit en souriant:

« Je me suis entrainé pendant longtemps pour ça. A toi d'essayer.

– Avec quoi ?

– Quelque chose de simple dans un premier temps. Un porte-monnaie peut-être. Comme pour tout ici, tu n'as qu'à visualiser l'objet en détail.

– D'accord. »

Nora réfléchit un instant, puis un gros livre apparut dans ses mains. Cette fois-ci, ce fut Hunter qui manifesta sa surprise :

« Un livre ?

– Oui, mais pas n'importe quel livre. »

Il attrapa le volume qu'elle venait de lui lancer. Il éclata de rire :

« Notre livre de maths !

– C'est comme ça que tout a commencé après tout.

– C'est vrai. »

Inexplicablement, Nora fut parcourue d'un frisson. Elle se retourna pour savoir ce qui en était à l'origine. Hunter remarqua son attitude. Il se rapprocha d'elle et demanda :

« Qu'est-ce qu'il y a ?

– J'ai cru ressentir quelque-chose. »

Elle regarda autour d'elle et secoua la tête en signe de résignation.

« Peu importe, il n'y a plus rien maintenant.

- Tu es sûre ?

- Oui, je crois. »

Hunter lui tendit la main :

« Tu veux voir quelque chose de génial ?

– Et comment ! », répondit Nora en lui prenant la main.

Les paysages défilèrent de nouveau sous leurs yeux. Ils s'arrêtèrent au bord d'un magnifique lac caché entre les crêtes d'une montagne. Une falaise aux contours irréguliers se trouvait sur l'autre rive. Les rayons du soleil se reflétaient avec magnificence sur une eau aussi claire que du cristal. Le rivage était composé de lisses galets d'une teinte bleue-grise.

Hunter expliqua :

« J'ai découvert cet endroit après avoir marché une journée

entière dans le royaume des rêves. Il m'arrive parfois de venir ici quand j'ai besoin de réfléchir ou de penser.

– Je comprends pourquoi. »

Nora respira à pleins poumons. L'air ici était plus frais que celui du lac où ils se trouvaient précédemment. Le bruissement du vent à travers les arbres se faisait entendre. Au loin, le chant d'un oiseau raisonnait. Ce tableau idyllique était légèrement altéré par une brume qui semblait entourer chaque chose appartenant à ce monde.

Hunter libéra la main de Nora et se dirigea vers le lac. Il se pencha pour tremper ses doigts dans l'eau et ramassa une pierre ronde qu'il jeta par-dessus le lac. Il s'adressa à Nora :

« Sais-tu faire des ricochets ?

– Pas vraiment, avoua-t-elle.

– Alors viens par ici, je vais t'apprendre, tu vas voir c'est facile », lui dit-il en souriant.

Nora avança vers lui. Au fur et à mesure qu'elle s'approchait, la sensation d'être observée fut de nouveau présente. Elle jeta un regard en arrière, et, ne voyant rien, continua son chemin. Hunter lui lança une pierre qu'elle eut du mal à attraper.

Hunter la taquina :

« Allons, c'était la partie la plus facile pourtant ! »

Nora lui adressa un sourire perfide et lança la pierre aussi loin

qu'elle le put. Cette dernière tomba lourdement dans l'eau sans même faire un seul rebond.

« Je suis sûr que tu en es capable. »

Hunter rit de nouveau avant de lancer un autre caillou qui rebondit cinq fois avant de couler. Il s'avança ensuite vers Nora dans le but de l'aider.

Pendant une vingtaine de minutes, Hunter tenta d'apprendre à Nora à suivre ses traces, en vain. Cela n'avait pas d'importance ; ils s'amusaient beaucoup, se moquant l'un de l'autre. Le bras de Nora était fatigué suite à tant d'efforts et son épaule la brulait légèrement. Elle s'effondra sur le sol, vaincue, mais morte de rire.

En s'affalant, elle eut de nouveau l'impression d'être observée. Cette sensation était plus forte que les fois précédentes.

Nora était persuadée que quelqu'un d'autre était présent. Tandis que Hunter lançait une dernière pierre, elle retourna brusquement la tête. Son sang se glaça lorsqu'elle vit qu'un homme vêtu de noir qui les observait depuis un arbre au loin. Leurs regards se croisèrent juste avant qu'il ne disparût.

Hunter lui toucha le bras. Nora sursauta sous l'effet de la surprise. Elle ne l'avait même pas entendu approcher. Il demanda :

« Qu'est-ce qui ne va pas ?

– Je viens de voir quelqu'un. »

Hunter s'accroupit devant elle, l'air sérieux.

« Que veux-tu dire ? »

Elle pointa l'arbre du doigt et reprit :

« Là-bas. Il a disparu au moment même où je l'ai vu. »

Hunter se détendit et lui expliqua :

« Des personnes viennent parfois ici, je te l'ai dit. Ils ne restent qu'un bref instant avant de retourner à leurs propres rêves.

– Cet homme m'observait, j'ai senti son regard.

– Quoi ? »

L'expression de Hunter changea.

« En es-tu certaine ? »

– Oui, j'ai ressenti ça une ou deux fois juste avant, mais je croyais que je m'imaginais des choses. »

Hunter observa les alentours, ses yeux scrutant les environs dans les moindres détails. Il reprit :

« Cet homme…à quoi ressemblait-il ?

– Je ne l'ai pas très bien vu, avoua Nora. Il était loin, mais j'ai remarqué qu'il portait un chapeau et un manteau noir. Tout chez lui était noir, sauf sa peau qui était aussi blanche que la tienne. »

Nora avait dégluti en prononçant ces derniers mots.

« Quoi ? En en-tu sûre ?

– Oui.

– Bon sang ! »

Hunter passa sa main à travers ses cheveux et pressa Nora :

« Bon sang ! Bon sang ! Prends ma main, vite !

– Pourquoi ?

– Nous devons partir, maintenant ! »

Nora tendit son bras et lui saisit la main. A son contact, ses os furent parcourus par un éclair glacé et tout ce qui l'entourait devint sombre. Une chaleur similaire à celle émanant d'une roche en fusion barrant une rivière de lave s'empara d'elle. Elle s'effondra. La direction qu'elle prenait n'avait plus d'importance, elle tombait, sans avoir conscience ni du temps, ni de l'espace. Elle tombait à travers des couches froides et chaudes, le givre des plus grands glaciers de ce monde s'abattait sur son corps tandis que dans ses veines coulait un liquide qui semblait avoir été chauffé par les rayons d'un millier de soleils.

Elle tomba…et atterrit droit dans son corps qui se trouvait encore sur le capot de la Camaro grise de Hunter, toujours stationnée près du lac.

Nora ouvrit les yeux. Une légère pluie avait commencé à tomber alors qu'ils s'étaient endormis. Ses vêtements étaient déjà humides. Elle sentit le corps raide de Hunter à ses côtés et regarda en sa direction. Il cligna des yeux, et, tout comme Nora, revint à lui. Il lui

adressa un regard et la bouscula avant de bondir de la voiture. Hunter faisait les cent pas, de toute évidence perturbé.

Folle d'inquiétude, Nora demanda :

« Hunter, qu'est-ce qui ne va pas ? Que s'est-il passé là-bas ? »

Il ne répondit pas et continua à faire les cents pas. Nora insista :

« Hunter, dis-moi ce qui se passe.

– Je ne suis pas supposé t'emmener là-bas, répondit-il comme pour lui-même avant de hausser la voix. Monte dans la voiture ! »

Il déverrouilla la porte et s'engouffra dans le véhicule avant même que Nora n'eu le temps de descendre du véhicule. Elle bondit à son tour, ouvrit la porte et lança un regard à Hunter tout en fermant la porte. Il avait l'air inquiet, perturbé et en pleine réflexion.

Sans un mot, il mit le contact et fit marche arrière. Nora demanda :

« Où allons-nous ?

– Je te ramène chez toi.

– Pourquoi ça ? Hunter, dis-moi ce qui se passe !

– J'ai besoin de réfléchir. »

Il fit demi-tour et accéléra loin en direction du lac. Nora persista :

« Est-ce que ça a un rapport avec l'homme que j'ai vu ?

– Peut-être, je ne suis pas sûr.

– Hunter, regarde-moi ! »

Nora avait presque hurlé ces derniers mots. Ses nerfs étaient à fleur de peau. Il freina violemment et Nora percuta le tableau de bord. Elle cria et lui demanda avec colère :

« Pourquoi as-tu fais ça ?

– Tu m'as demandé de te regarder. »

Hunter tourna la tête pour lui adresser un regard. Nora ne détourna pas les yeux, et, le souffle coupé, continua.

« Ne joue pas sur les mots. Hunter, tu me dois la vérité : est-ce que la situation est…dangereuse ?

– Je ne suis pas sûr, je ne peux rien affirmer.

– Bien, et que peux-tu donc dire ? demanda-t-elle avec fureur. C'est toi qui m'as amenée là-bas et s'il existe quelque danger que ce soit, je dois être mise au courant !

– Que veux-tu que je te dise ? Rien de tout ça n'aurait de sens à tes yeux. Mais…peut-être…d'autres sont comme moi. Mon espèce. Ce sont des vagabonds des songes. L'endroit où nous nous sommes rendu Nora, c'était ton rêve ! Pour y avoir accès, j'ai dû te toucher, afin de pouvoir t'y conduire. Nous avons tous nos propres rêves et la plupart se déroulent en sécurité, dans notre imagination. Cependant, de temps en temps, certains peuvent accéder à l'endroit où nous venons de nous rendre. Ce lieu nous est commun à tous, mais pourtant, nous en avons

tous une version plus personnelle. Je… »

Il marqua une pause. De toute évidence, il ne savait comment expliquer la chose. Nora attendit patiemment.

« Cela peut te sembler stupide, mais je ne vois pas comment t'expliquer autrement. Imagine deux blu-rays contenant la copie du même film. Ce sont deux objets bien distincts, mais si tu les mets dans un lecteur, les deux liront le même film. Pourtant, l'un de ces blu-rays est à moi, l'autre à toi. C'est la même chose avec le monde des rêves : une personne ne peut consciemment avoir accès au monde des rêves d'un autre, comme nous venons de le faire. Il existe cependant des êtres capables de franchir cette limite. Ils n'ont pas besoin d'établir un contact physique. Je ne pensais pas qu'ils remarqueraient que nous visitions ton rêve. Ils voyagent de songe en songe comme une grenouille sauterait de nénuphar en nénuphar. Entre chaque rêve, il existe un abîme que nous avons brièvement aperçu au moment de notre départ. C'est la seule fois où nous y sommes allés. Pour s'y rendre consciemment, pour être capable de voyager de rêve en rêve… »

Il frissonna puis continua :

« Pour y aller consciemment, il faut que tu acceptes de te perdre pour l'éternité. Les vagabonds des songes, eux, peuvent le faire. »

Nora leva la main en signe d'objection avant de dire :

« Serais-tu en train de me dire que quelqu'un d'autre était dans mon rêve.

– Peut-être, je ne peux pas en être certain. J'ai besoin de réfléchir. Je n'ai aucune idée de ce qui a pu attirer son attention. J'étais convaincu que notre petite balade passerait inaperçue. J'en étais persuadé, bon sang ! »

Il appuya sur l'accélérateur et continua la route. Une chose qu'avait dite Hunter turlupinait cependant Nora :

« Que voulais-tu dire quand tu as parlé de ceux de 'ton espèce' ?

– Je parlais de ceux qui sont comme moi », dit-il d'un air absent.

Il regarda Nora et dit :

« Où habites-tu ? Je te reconduis chez toi. »

Elle lui donna l'adresse. Avant même qu'elle ne le remarque, ils progressaient sur l'autoroute en direction de chez elle.

Le trajet était silencieux. Chaque fois que Nora regardait Hunter, il semblait encore plus concentré sur la route. Bien assez tôt, il finit par s'arrêter devant son domicile. Elle sortit du véhicule et le remercia pour l'avoir ramenée chez elle.

Alors qu'il quittait la rue, elle réalisa qu'elle ne lui avait même pas indiqué quelle était la route à prendre pour aller chez elle.

Chapitre 11
~La visite~

Le jour suivant à l'école, Nora s'assit avec paresse à côté de son amie Kelly. Le professeur de sciences faisait l'appel pour vérifier que tous étaient présents en classe. Alors que les noms s'enchaînaient, Kelly parla à Nora d'un garçon qu'elle venait de rencontrer, mais cette dernière n'écouta que d'une oreille tant son esprit était absorbé par les événements de la veille.

Tout se bousculait dans sa tête : de sa découverte du monde des rêves aux merveilles qu'elle avait expérimenté là-bas en compagnie de Hunter en passant par le trajet silencieux en direction de chez elle. Néanmoins, ses pensées étaient principalement dirigées vers les événements qui s'étaient déroulés en fin de journée. Après qu'elle eut vu ce mystérieux homme, Hunter avait si précipitamment quitté le monde des rêves qu'elle était persuadée que quelque-chose clochait et qu'il ne lui disait pas toute la vérité.

« Nora ? »

Nora releva les yeux et vit que son professeur regardait en sa direction. En fait, toute la classe regardait dans sa direction. Elle réalisa que l'enseignante devait avoir prononcé son nom trois ou quatre fois avant qu'elle de remarquer qu'elle s'adressait à elle. Elle rougit et demanda humblement :

« Oui ?

– Vous êtes attendue dans le bureau du principal.

– Vraiment ? »

Nora était perturbée. Elle n'avait jamais eu de problème au lycée par le passé, hormis la punition de madame Millburn. Elle se demandait de quoi il pouvait bien s'agir.

« Savez-vous pourquoi ?

– Ils ne m'ont pas dit pourquoi, Nora, et cela ne me concerne pas. Allez-y immédiatement, comme ça vous pourrez être de retour avant la fin du cours.

– D'accord, madame Donnelley. »

Nora adressa un regard à Kelly qui lui fit comprendre qu'elle n'en savait pas plus qu'elle, avant de quitter la salle de classe.

Les questions se bousculaient dans sa tête au fur et à mesure qu'elle se dirigeait vers le bureau. A quel sujet pouvait-elle bien être convoquée ? Est-ce que ça avait un rapport avec sa retenue ? Non, tout avait déjà été réglé à ce sujet. Peut-être était-ce dû aux événements en lien avec Brady ? Elle espérait que non. Elle savait que Hunter ne dirait rien, mais peut-être que l'un des types l'avait dénoncée. Dans ce cas, elle aurait des problèmes.

Il valait mieux ne pas faire de suppositions. Nora jugea préférable de jeter un coup d'œil par la porte avant d'entrer dans le bureau pour vérifier si l'un des comparses de Brady était présent. Si jamais c'était le cas, elle pourrait faire demi-tour et retourner en classe. Elle ne

voulait pas avoir à faire à eux maintenant.

Tandis qu'elle approchait de la pièce, elle se plaqua contre un mur afin d'observer ce qu'il s'y passait. Elle reconnut immédiatement le Principal Cole appuyé contre le guichet. Il parlait avec deux hommes. Leur attention fut attirée par quelque chose sur le côté, aussi tournèrent-ils la tête. Nora reconnut l'un d'entre eux : c'était l'homme du rêve !

Nora en eut le tournis et fut prise de panique. Elle recula afin de ne pas être vue et s'appuya de tout son poids contre le mur.

L'homme du rêve ! Elle était certaine qu'il s'agissait bien de lui. Il portait les mêmes vêtements sombres et sa peau était de cette blancheur si reconnaissable.

Son cœur battait violemment dans sa poitrine, son souffle était court et saccadé et l'adrénaline coulait dans ses veines, comme si son corps entier hurlait le message suivant : danger ! Danger !

Elle ne savait que faire. Que faisait cet homme ici ? Comment l'avait-il retrouvée ? Elle s'éloigna, lentement tout d'abord, puis accéléra petit à petit avant de se mettre à courir à travers les couloirs.

Elle devait trouver Hunter, il saurait quoi faire !

Elle n'avait aucune idée d'où il pouvait être. Il devait certainement être en cours, le tout était de savoir lequel. Elle courut à travers les couloirs. Combien y avait-il de salles de classe ? Au moins une douzaine. Heureusement, elle connaissait les professeurs et savait

dans quelles salles étaient enseignés les cours dédiés à chaque niveau. Un problème persistait : elle ne connaissait pas l'emploi du temps de Hunter.

Elle ouvrit une porte au hasard, interrompant le professeur au beau milieu de sa phrase. Tout le monde regarda en sa direction. Elle observa rapidement les visages, et, ne voyant pas celui de Hunter, se dépêcha de sortir.

Elle se précipita dans une autre salle. Toujours aucune trace de Hunter. Bon sang, il suivait pourtant les mêmes cours qu'elle. Tous les étudiants de son niveau avaient les mêmes enseignants, il devait bien se trouver dans l'une de ces classes.

Une autre salle, toujours personne. Un nouvel essai : pas de Hunter. La présence de l'homme dans le bureau l'angoissait. Elle était de plus en plus nerveuse. Elle courut aussi vite que possible en direction d'une salle qui se trouvait au fond du couloir. Elle haletait et ses cheveux étaient en bataille. Elle dû reprendre son souffle avant d'observer les personnes qui se trouvaient dans la salle. Quand elle eut repris son calme, elle réalisa que tous la regardaient, bouche bée.

« Nora ? »

C'était la voix de Hunter. Elle se précipita vers lui, se souciant peu de ce que pouvaient dire ou penser les autres. Il se leva et elle se jeta droit dans ses bras. Fou d'inquiétude, il demanda :

« Nora, que se passe–t-il ?

– Je l'ai vu », dit-elle dans la précipitation.

Hunter la regarda droit dans les yeux avant de l'interroger de nouveau :

« Vu qui ?

–J'ai été convoquée…il y avait deux hommes…l'un d'entre eux n'était autre que celui que j'ai vu dans le rêve. »

Chapitre 12

~La fuite~

Si cela avait été possible, Nora aurait juré que Hunter était encore plus pâle qu'a l'accoutumée. Le jeune homme débordant de confiance qu'elle connaissait avait maintenant l'air effrayé.

« En es-tu certaine ? lui demanda-t-il.

- Oui, hurla-t-elle. Tu crois que je t'aurais dérangé en plein cours si ce n'était pas le cas ? »

Tout le monde avait les yeux braqués sur elle. Le professeur s'avança vers elle :

« Mademoiselle ? »

Nora l'ignora complètement. Elle ne prêtait attention qu'à Hunter.

« Tu as raison, nous devons y aller. »

Il prit Nora par la main et l'entraina dans les couloirs.

« Hunter, attends ! »

Elle tira sur sa main dès qu'ils furent sortis de la salle de classe.

« Où allons-nous ?

– Nous devons nous enfuir. »

Il l'entrainait avec lui tout en continuant le long du couloir. Sa

main agrippée à la sienne aidait Nora à se sentir plus forte et lui permettait de combattre la peur qu'elle ressentait.

« Je ne comprends pas.

– Je t'expliquerai plus tard. Pour le moment, nous devons quitter l'école au plus vite. »

Le couloir se divisait en deux. Il regarda dans chaque direction, ne sachant laquelle choisir, avant de prendre un chemin au hasard.

Ils atteignirent une sortie. Hunter ouvrit la porte. Avant que Nora ne quitte l'école, il lui demanda :

« Où est ton sac ?

– Je l'ai laissé dans la salle.

– Nous n'avons pas le temps de le récupérer. Il y avait-il des choses importantes dedans ?

– Des cahiers, des cours, des choses de ce genre.

– Qu'en est-il de ton téléphone portable ?

– Il est dans ma poche.

– Parfait. »

Sur ce, il se précipita hors de l'école, Nora sur ses traces. Une fois dehors, elle réalisa qu'ils se dirigeaient vers le parking, probablement pour y récupérer la voiture de Hunter. Cette dernière se trouvait au même endroit que la dernière fois. Hunter courait si vite que Nora

peinait à le suivre. Il monta dans la voiture bien avant elle et mit en marche le moteur au moment même où Nora ouvrit la porte pour s'installer dans le véhicule.

A peine Nora eut-elle mit sa ceinture qu'il démarra en trombe et quitta le parking à toute vitesse. Hunter ne cessait de surveiller ses arrières en regardant dans le rétroviseur de manière presque obsessionnelle. Il avait l'air tendu. Le silence qui s'éternisait entre les deux amis n'arrangeait pas la chose.

Soudainement, Nora lui demanda :

« Que surveilles-tu ?

– Qu'ils n'arrivent pas.

– Les hommes du bureau ? »

Hunter acquiesça d'un signe de tête.

« Mais comment peuvent-ils donc savoir que nous sommes partis ?

– Fais-moi confiance, ils sont déjà au courant. »

Hunter avait l'air si convaincu de ce qu'il disait que Nora commença à regarder elle aussi par-dessus son épaule. Tout avait l'air d'aller bien, la circulation n'était pas dense aux environs de l'école et personne ne semblait les suivre. Juste au moment où Nora commençait à se détendre, une voiture noire apparut au loin derrière eux. Elle se rapprochait très rapidement. Nora dit :

« Hunter, la voiture noire !

– J'ai vu. »

Hunter était concentré. Nora fut surprise de voir que la voiture noire était maintenant juste derrière d'eux. Le véhicule qui les suivait était une Cadillac noire aux vitres teintées.

Hunter dit à voix basse :

« Accroche-toi ! »

Il appuya violemment sur l'accélérateur.

Nora hurla sur le coup et décolla vers le pare-brise avant de revenir sur son siège. Hunter roulait à cent-trente kilomètres à l'heure sur une petite route. Les voitures garées défilaient sur le côté. Hunter zigzaguait sur la route pour doubler les autres véhicules. Nora était si fortement agrippée à son siège qu'elle crut qu'elle allait s'arracher les doigts.

Elle connaissait bien cette partie de la route. Cette dernière allait bientôt se réduire à une voie, alors qu'une voiture arrivait juste en face d'eux. Impossible de passer par là. Elle regarda en arrière : la Cadillac était toujours là.

Hunter se déplaça brusquement sur l'autre voie et roula en sens inverse. Un bus scolaire se dirigeait droit vers eux. Le chauffeur appuya sur le klaxon. Nora vit un espace sur leur droite par lequel ils pouvaient se faufiler. Le son du klaxon se faisait de plus en plus entendre au fur et à mesure que le bus se rapprochait. L'imminence de

la collision fit hurler Nora de peur.

Hunter retourna sur la bonne voie et le bus passa juste à côté de la Camaro. Nora en avait le souffle coupé. Elle adressa à Hunter un regard emplit d'admiration, mais ce dernier avait l'air de ne pas accorder d'importance à ce qu'im venait de se passer. Il continuait de guetter la voiture noire à travers le rétroviseur.

Ils avançaient vers le carrefour dont le feu était vert. Elle s'accrocha plus fortement à son siège tandis que Hunter accéléra. Ils allaient essayer de passer. Alors qu'ils se rapprochaient, Nora réalisa avec horreur que le feu était maintenant orange. Ils étaient trop loin pour réussir à passer à temps. Hunter ne ralentit pas, au contraire, il accéléra.

Le feu était maintenant rouge. Le temps défila au ralenti pour Nora.

Elle observait avec crainte les voitures perpendiculaires qui se préparaient à démarrer. Hunter continuait. Les autres véhicules accéléraient, se préparant à traverser le carrefour. Hunter prit encore plus de vitesse. L'écart entre l'intersection et eux ne cessait de s'amenuiser. Les voitures arrivaient maintenant de tous les côtés. Hunter ne ralentit pas : il se préparait à traverser.

Nora ferma les yeux et pria. Le son des klaxons résonnait d'une part et de l'autre du carrefour. Elle ouvrit les yeux et réalisa qu'ils roulaient maintenant de l'autre côté de l'intersection.

Ils avaient réussi !

Le bruit fracassant d'une collision se fit entendre. Elle se retourna et regarda par la fenêtre arrière. La Cadillac noire avait heurté un camion orange en tentant de traverser le carrefour.

Elle adressa un regard à Hunter qui décélérait très légèrement. Il regardait maintenant droit devant lui, mais était toujours aussi crispé. Elle dit :

« Hunter, nous avons réussi, ils ont eu un accident !

– Cela ne va pas durer », répondit-il.

Il sembla se détendre un peu.

« Hunter, tu dois m'expliquer ce qu'il se passe. Qui sont ces gens ?

– Je ne voulais pas te mêler à cela. »

– Tu me dois des explications ! »

– Cela ne devait pas se passer comme ça.

– Hunter, je veux savoir !

– Excuse-moi, Maria. »

Il avait prononcé cela dans un murmure si léger que Nora crut avoir mal compris.

« Quoi ? Hunter, que se passe-t-il ? Dis-moi ! »

Nora était au bord des larmes. Elle avait peur et était émotionnellement vidée. Elle était effrayée, elle ne comprenait rien

aux événements. Elle demanda :

« Qui es-tu ? »

Il la regarda enfin. Ses yeux étaient rouges :

« Je suis désolé, Nora. Je te dois la vérité. Je vais tout t'expliquer. »

Chapitre 13

~Révélations~

Ils roulaient maintenant sur une autoroute loin de la ville où Nora avait grandi, où elle avait rencontré tous ses amis, où elle avait eu le béguin pour la première fois, où elle avait échangé son premier baiser. Loin de l'endroit où se trouvaient encore sa mère, son père, sa petite sœur et son adorable chien. Nora regardait tristement par la fenêtre tandis que le paysage défilait à toute allure.

Hunter demanda :

« Par où veux-tu que je commence ?

- Dis-moi d'abord qui tu es. »

Nora se retourna pour lui faire face.

« Dis-moi qui tu es, je ne sais rien de toi. »

Il soupira et se concentra sur la route. Il ne le regarda pas une seule fois.

« Je ne suis pas comme toi, Nora, commença-t-il. Pas vraiment tout du moins…Je ne suis pas humain.

– Quoi ?! »

Son cœur battait à toute allure.

« Que veux-tu dire par là ?

– Je suis quelque chose d'autre, répondit-il tristement.

– Existe-t-il d'autres personnes comme toi ?

– Oui.

– Ces hommes à notre poursuite, sont-ils comme toi ?

– Oui. »

Elle prit une profonde inspiration. Elle n'était pas certaine de vouloir tout entendre, mais elle était déterminée à connaître la vérité.

« Dis-moi tout. »

Il soupira puis expliqua :

« Si je te le dis Nora, tu ne voudras plus jamais m'approcher, mais ça t'es impossible maintenant. J'aimerais pouvoir te laisser partir Nora, j'aurais dû le faire avant. Si tu pars, ils te retrouveront, peu importe l'endroit, peu importe avec qui tu es, ils te retrouveront. Je ne peux pas les laisser faire.

– Hunter. »

Il avait l'air sincèrement bouleversé. Elle lui prit la main et dit :

« Tu peux tout m'avouer. »

Il marqua une longue pause, puis prit une profonde inspiration :

« Il existe des légendes à mon sujet, à propos des choses comme moi. Des croyances populaires et des histoires pour effrayer les enfants. Des contes sur des créatures qui surgissent au beau milieu de

la nuit.

– Est-ce que je les connais ?

– J'en suis convaincu. »

Il tenta de reprendre sa main, mais elle ne le laissa pas faire. Sa peau était glacée.

« Dis-moi tout, je n'ai pas peur.

– Le monde des rêves que je t'ai montré est normalement réservé à ceux de mon espèce. Nous sommes les seuls à pouvoir y accéder directement, et cela grâce à notre simple volonté. Les humains ne peuvent qu'y arriver par accident sans même en avoir conscience. »

Il secoua la tête puis poursuivit :

« Seulement, j'ai découvert que j'étais capable d'y conduire les humains et d'explorer leurs rêves en leur compagnie. C'est ce que j'ai fait avec toi. Au moment où j'ai appris à le faire, j'ai cru être unique, mais j'ai très vite réalisé que nous en étions tous capables. Tout le monde est en mesure d'y conduire des humains, sauf que, selon des principes très anciens, il est formellement interdit de le faire. Quand nous y sommes allés, j'ai cru que nous étions en sécurité. Je n'avais pas été en contact avec mes congénères depuis très longtemps et j'espérais qu'ils me croyaient mort ou agonisant, ou alors qu'ils m'avaient oublié. Je ne comprends toujours pas comment nous avons attiré leur attention. Je n'aurais pas dû faire cela. Nous sommes entrés dans ton rêve, ils n'auraient pas dû surveiller, eux aussi connaissent

les règles. Ils les respectent plus que moi. Pour eux, les principes surpassent tout ce qui existe d'autre, même leur propre vie. Eux non plus n'étaient pas autorisés à être là, et pourtant, ils y étaient, tout du moins l'un d'entre eux, et il nous a vus. Je m'excuse Nora, je m'excuse de t'avoir mêlée à cela. Je suis désolé de ma négligence. Je sais que je n'aurais jamais dû faire cela. Je n'aurais jamais rien dû te montrer. Crois-moi, j'ai luté contre ce désir autant que j'ai pu. Tu as ce quelque-chose en toi qui m'a poussé à te montrer ce monde. Peut-être que je m'imaginais des choses, peut-être voulais-je croire que tu avais besoin de le voir, peut-être avais-je besoin de le croire. C'est parce-que je me suis montré faible que nous sommes maintenant dans une telle situation, et crois-moi, j'en suis réellement désolé. »

Elle le dévisagea puis retira sa main. Elle avait besoin d'espace. Il avait l'air blessé mais ne disait rien. Il continuait de conduire, le regard toujours fixé sur la route.

« A quelle espèce appartiens-tu exactement Hunter ?

– Mon espèce ? dit-il en riant avec amertume. Tu veux certainement parler de ceux qui sont comme moi. Ceux à propos de qui existent de nombreuses légendes et histoires. Nous avons été séparés du reste de l'humanité il y a de cela une éternité. Chacun d'entre nous possède des pouvoirs qui transcendent ce qu'un simple humain est capable de faire. Nous avons également des faiblesses qui nous sont propres. Je suis sûr que certaines d'entre elles pourraient te faire rire.

– Je ne rirai pas. »

Elle lui promit que rien ne la ferait rire, puisque la situation était tout sauf amusante.

« Dis-moi juste la vérité.

– Je te l'ai promis, non ? »

Il soupira de nouveau. Nora remarqua qu'il avait du mal à trouver ses mots.

« Je vais d'abord te parler de notre apparence. Nous sommes généralement plus grands que vous. Nous vous dépassons d'au moins une tête. Pour tout te dire, on me considère comme quelqu'un de petit. »

Il avait dit cela en ricanant, mais son rire était forcé.

« Notre peau est également plus pâle. Certains disent qu'elle ressemble à une peau d'elfe, mais ce ne sont que des flatteries qui n'ont aucune raison d'être.

– Elle brille, dit Nora avec gentillesse. Parfois, la lumière se reflète sur ta peau.

– Tu aurais dû rester loin de moi. C'est le moment où nous sommes le plus dangereux.

– Explique-moi tout, le pressa-t-elle.

– Nous sommes plus forts que les humains, plus agiles aussi. Nos os sont pour ainsi dire incassables et paradoxalement très légers, ce qui nous confère une certaine grâce. Nous avons également un

meilleur équilibre. Je mesure bien trente centimètres de plus que toi, pourtant je peux te garantir que mon poids est inférieur au tien. Nous avons également une meilleure vue. Quand je regarde ton visage Nora, je peux y voir toutes les petites imperfections qui te rendent si unique. Tous les défauts qui te rendent si belle.

– Tu me trouves belle ? demanda-t-elle maladroitement, surprise.

– Oh que oui Nora, bien évidemment. »

Son cœur se serra. Peut-être commençait-elle à éprouver des sentiments à son égard. C'était la seule explication à sa présence ici. Une personne censée tenterait désespérément de s'échapper ou appellerait la police pour leur dire qu'elle avait été kidnappée ; une quinzaine d'agents seraient déjà à leur poursuite. Au lieu de cela, elle demeurait assise à ses côtés, silencieuse.

« Nous y sommes », annonça Hunter.

Elle jeta coup d'œil dans sa direction. Il avait garé le véhicule, mais continuait de regarder droit devant lui, les mains toujours sur le volant. Ses épaules étaient tombantes. Il devait être épuisé, peut-être même autant qu'elle.

Elle savait cependant que son état était dû à une fatigue émotionnelle et non physique.

Elle observa son visage. Sa peau était si lisse, si fine, si blanche. Elle contrastait parfaitement avec ses cheveux et ses yeux d'un noir profond. Elle réalisa pour la première fois que ses pommettes, ni trop

hautes, ni trop basses, frôlaient la perfection. Son nez, tout comme sa mâchoire, était fort et magnifiquement bien dessiné. Il était beau, mais avait en lui quelque chose d'encore plus fascinant.

Elle murmura :

« Tu es un vampire. »

Il fit la grimace et rétorqua :

« Je déteste ce mot, cette appellation. Vampire. C'est comme cela qu'on parle de moi dans vos croyances populaires. Un suceur de sang, un monstre, un prédateur, un tueur ! Ce n'est pas ce que je suis. »

Il marqua une pause, mais la curiosité de Nora ne pouvait attendre :

« Dis-moi ce que tu es. »

Son murmure fut à peine perceptible, mais elle savait qu'il l'avait entendu.

« J'appartiens à l'espèce des Vassiz, une race qui a souvent été confondue avec celle des vampires. Je te promets que je n'en suis pas un.

– Te nourris-tu de sang humain? »

Elle aurait dû être terrifiée en lui posant cette question, apeurée d'être là à ses côtés, mais ce n'était pas le cas. Elle était calme.

« Oui, admit-il. A chaque fois j'essaie de lutter, mais c'est impossible. La morale et l'éthique n'ont que peu de valeur aux yeux

d'une personne affamée. Nous sommes dans un état proche de la dépression quand nous ne nous nourrissons pas. Plus longtemps nous restons sans boire de sang, plus notre confiance en nous diminue et nous sommes moins gracieux. Nous devenons des enveloppes charnelles vides, obsédées par la nourriture. Je n'ai pas besoin de me nourrir souvent, c'est ma seule consolation.

– A quelle fréquence environ ?

– Seulement deux fois par an.

– Et…à quand remonte la dernière fois ? »

Malgré lui, Hunter répondit en souriant :

« Il y a moins d'une semaine. »

Tout devint clair pour Nora.

Son arrivée.

Le meurtre.

L'alerte à l'animal.

La transformation de Hunter.

« C'est toi l'animal », dit-elle dans un souffle.

Ce fut la première fois qu'un frisson la parcourut depuis qu'elle était en sa compagnie.

« C'est bien moi et tu es la seule à le savoir. Habituellement je ne laisse pas mes proies derrière moi, mais je suis moins prudent que par

le passé.

– Le tueur à gages, c'est toi qui l'as assassiné.

– Oui, j'essaie de créer une sorte d'équilibre lorsque je choisis mes proies. Cet homme a au moins vingt morts à son actif. C'est un tueur à gages, un autre l'aurait assassiné si je ne m'en étais pas chargé. Et, même si c'est une bien maigre consolation, je me dis que sa mort aura épargné des vies.

– Hunter, dit-elle en le regardant. Est-ce que vous êtes comme ça dès la naissance ou subissez-vous une transformation ?

– Les deux.

– Et toi ?

– Je suis né humain. »

Elle comprit quelle était la nature du combat qu'il semblait mener au fond de lui-même, d'où venait son sens moral et la raison pour laquelle il rejetait cette chose qui devait pourtant lui être naturelle.

Nora avait encore une question à lui poser :

« Quel âge as-tu ? »

Hunter sourit tristement et tourna la tête en sa direction. Pour la première fois depuis ce qui semblait être une éternité, leurs regards se croisèrent.

« Veux-tu connaître mon âge ou savoir à quand remonte ma

naissance

– Quelle est la différence ?

– Nous cessons de vieillir après la transformation.

– Dis-moi les deux.

– Mon âge humain est de dix-huit ans.

– Et tu es né il y a combien de temps ?

– Je suis venu au monde il y a quatre-cent-vingt-neuf ans de cela.

»

Cela en fut trop pour Nora. Les objets tanguèrent sous ses yeux, puis tout devint noir.

Chapitre 14
~Confrontations~

« Nora ? Nora, réveille-toi ! »

Nora ouvrit les paupières et vit Hunter qui se tenait au-dessus d'elle. Elle était allongée sur une surface dure et humide. Elle cligna des yeux. L'intérieur de l'endroit dans lequel elle se trouvait ressemblait à une cabane en bois.

Elle se releva et regarda autour d'elle. Elle était dans une petite pièce dont les rayons provenant de l'unique fenêtre constituait la seule source de lumière. Le plafond ainsi que les murs étaient recouverts de lattes de bois qui avaient vieillies avec l'âge. Une atmosphère stérile régnait dans la pièce. De la végétation poussait sur les murs et le sol sur lequel elle était allongée était dégoutant. La poussière qui volait dans l'air la fit tousser.

« Où sommes-nous ?, réussit-elle à dire.

– Dans un vieux moulin où plus personne ne va. J'ai pensé que cet endroit serait parfait pour nous reposer. »

Nora avait du mal à tenir debout. Elle regarda Hunter avec circonspection :

« Comment se fait-il que tu ne m'aies pas dit que nous nous rendions ici ?

– Tu t'es évanouie avant que je ne puisse le faire. J'ai dû te porter

jusqu'ici.

– Me porter ? Mais nous sommes au beau milieu des bois, non ?

– Oui, à environ une heure de la route pour être précis. Personne ne nous dérangera avant un petit moment. Nous devrions au moins pouvoir rester pour cette nuit avant de repartir. »

Nora entendit le bruit lourd d'une machine. Elle s'avança en direction de la porte qui menait vers une pièce adjacente et l'ouvrit avec prudence. Elle fit un bond dans le passé. Au cœur d'une vaste pièce, des poulies et des courroies immenses s'actionnaient autour de larges barres métalliques horizontales qui tournaient rapidement. Le sol était parsemé de leviers de toutes sortes servant à contrôler la machinerie. La plupart des objets métalliques étaient maintenant rouillés, mais cela ne nuisait aucunement au fonctionnement de l'ensemble.

Nora était émerveillée :

« Ça fonctionne toujours !

– Oui, ça ne s'arrête jamais. La rivière coule tout au long de l'année. Tant qu'il y a de l'eau pour alimenter la roue, le mécanisme continue de fonctionner.

– La rivière ?

– Oui, tu dois l'entendre, non ? »

Nora ouvrit grand les oreilles et entendit le son de la rivière qui coulait aux alentours. Hunter se dirigea vers une autre porte située

juste à côté d'une fenêtre et fit signe à Nora de le suivre. Quand elle fut à ses côtés, il actionna la poignée et poussa la porte, révélant le paysage extérieur.

Ils se trouvaient au pied d'une gorge en bas de laquelle avait poussé une végétation luxuriante. Une pente rocheuse était visible sur l'un des côtés tandis que de l'autre s'étendait une forêt dense. Une rivière coulait paisiblement à côté du moulin. Le soleil qui brillait à travers les feuillages faisait danser les ombres. Ils avaient l'impression de se trouver à des milliers de kilomètres de toute civilisation.

Dès que Nora fut de retour à l'intérieur, Hunter dit :

« Bon !

– Bon, répéta Nora.

– Nous devons nous débarrasser de tes affaires.

– Pourquoi ?

– Les hommes qui nous poursuivent sont comme moi : une fois qu'ils connaissent ton odeur, ils sont capables de te retrouver n'importe où. Se débarrasser de tes affaires leur rendra la tâche plus difficile.

– C'est comme ça qu'ils ont su que nous avions quitté l'école, n'est-ce pas ?

– Je crois, oui. L'homme que tu as vu, c'est grâce au rêve qu'il connait ton odeur. Heureusement, tu étais difficile à repérer parmi tous ces élèves, sinon il serait directement venu te chercher dans ta

classe.

– Avec tous les élèves et les professeurs autour de moi ? »

Un sourire triste se dessina sur le visage de Hunter.

« Cela n'aurait eu aucune importance pour eux. »

Nora frissonna à l'idée de ce qui aurait pu arriver à ses camarades.

« Tu dois changer de vêtements dès que possible, ça nous aidera à les distancer. Il faut que tu comprennes que ce sont des prédateurs Nora. Peu importe où tu iras, ils ne seront jamais bien loin. Si nous nous arrêtons, si nous nous reposons plus longtemps que nécessaire, ils nous rattraperont.

– Allons voir la police, dit Nora précipitamment, ils peuvent nous aider ! »

Hunter eut un rire amer et répondit :

« La police ? Ils ne peuvent rien faire.

– Pourquoi ?

– Les hommes qui nous poursuivent sont des Vassiz, rien ne peut les arrêter ! Si nous allons voir la police, ils leur feront leur affaire avant de nous retrouver. La seule chose que nous pouvons faire, c'est fuir sans nous retourner.

– Et après ? »

Nora se retourna pour regarder les ombres que dessinait la rivière à travers le mur.

« Nous serons toujours en fuite, c'est ça ?

– Tu ne sais pas de quoi ils sont capables, répondit-il calmement. Si nous fuyons, nous avons une chance de nous en sortir. Si nous nous montrons assez intelligents, nous pouvons même les semer avant qu'ils nous retrouvent, mais ça ne sera pas facile.

– Tu peux les affronter ! »

Nora avait prononcé cela en se retournant rapidement vers Hunter.

« Je t'ai vu gagner un combat contre quatre personnes comme si de rien n'était. »

Il rit de nouveau, cruellement cette fois.

« Nora, tu ne sais pas ce qu'ils peuvent faire. Je me suis battu contre quatre enfants, ce n'était pas difficile. Les hommes à nos trousses sont des traqueurs, ils sont comme moi, et quand ils se battent, c'est pour tuer. »

Nora tenta de reprendre ses esprits, elle devait réfléchir. Ils étaient tous les deux en danger, la moindre des choses était tout d'abord comprendre la situation.

« Plus tôt, tu as dit que ceux de ton espèce avaient des faiblesses, peut-être pourrions-nous les utiliser à notre avantage ? Qu'avez-vous de moins que nous, les humains ?

– Rien qui ne pourrait vraiment nous servir dans cette situation, dit-il en soupirant. Notre vue est altérée par le soleil et tout devient trouble quand il brille trop fort. Il nous aveugle presque, comme lorsque la lumière se reflète sur du verre. Ces bois pourraient nous donner un léger avantage. L'air est assez lourd ici, ton odeur est un peu plus difficile à repérer. Cela devrait aider. »

Hunter s'interrompit lorsqu'il entendit un son étouffé. Il s'était déjà avancé vers la porte.

« Ils arrivent. »

Il fit signe à Nora de venir.

« Quoi ? Déjà ? Tu as dit qu'on avait jusqu'à la tombée de la nuit !

– Je me suis trompé. »

Il ferma la porte et se précipita vers le mur opposé.

« Tu dois te cacher ! »

Il poussa une planche qui révéla une cache dans le mur.

« Vite ! »

Nora courut sans discuter.

« Entre là-dedans et ne fais aucun bruit. »

Nora acquiesça. Son cœur battait rapidement et l'adrénaline coulait dans ses veines. L'effroi et l'appréhension se mêlèrent en elle

lorsqu'elle entra dans sa cachette. Il n'y avait pas beaucoup d'espace. Des morceaux de bois déchiraient ses vêtements et sa peau était griffée par les échardes. Elle se terra bien au fond et Hunter remit la plaque en place.

Une faible lumière pénétrait à travers les lattes. Nora glissa un œil à travers deux d'entre elles pour observer ce qu'il se passait l'extérieur. Elle avait une vue sur toute la pièce. Hunter était dos à elle, face à la porte. Sa posture était similaire à celle d'un prédateur.

Les minutes défilèrent lentement. Seul le souffle saccadé de Nora perturbait le silence.

La poignée bougea, lentement. Hunter se crispa. Un bruit de grincement se fit entendre et une large silhouette apparut dans l'embrasure de la porte. Nora retint son souffle. C'était l'homme du rêve, celui-là même qu'elle avait vu à l'école.

L'homme demanda sèchement :

« Où est ton amie ? »

Il s'exprimait avec agressivité.

Hunter se crispa d'avantage. L'homme fit un pas en avant. Il portait le même manteau long, le même chapeau sombre. Sa taille était à peu près similaire à celle de Hunter. D'un geste nonchalant, il défit son par-dessus. Hunter n'avait toujours pas bougé.

L'homme jeta son manteau sur le côté. Il était plus large, plus costaud que Hunter. Plus fort peut-être ?

« Inutile de tenter de la cacher, je sens son odeur. Je sais qu'elle est avec toi.

– Je ne te laisserai pas l'approcher. »

Hunter avait dit cela d'une façon tranchante.

L'homme éclata de rire et répondit :

« Ah, c'est comme ça ! Et que comptes-tu faire ? M'arrêter ? »

Il rit de nouveau :

« Tu n'es qu'un enfant, un gamin, et tu t'es permis de violer nos principes ancestraux en l'amenant dans notre monde. Tu vas payer pour ton crime, tout comme elle.

– Je ne te laisserai pas l'approcher», répéta Hunter.

Il s'exprimait avec la même froideur que lorsqu'il avait affronté Brady, sauf que cette fois-ci, l'enjeu était réellement de taille.

L'homme secoua la main d'un air résigné et fit un pas en direction de Hunter :

« Tu ne peux pas m'arrêter. Je ne compte pas seulement l'emmener avec moi, toi aussi tu vas faire parti du voyage.

– Non, fit Hunter avec rage.

– Oh si, vous venez tous les deux. »

L'homme était maintenant proche de Hunter.

« Tu ne peux pas imaginer ce qu'ils vont te faire. Ils t'enfermeront et t'enchaîneront. Plus jamais tu ne reverras la nuit ni les froids rayons de la lune. Tu deviendras faible, privé à jamais de sang. Tes muscles disparaitront, tes os deviendront poussière. Tu ne seras plus que l'ombre de ce que tu as été jadis, une ombre de ce que tu aurais pu être. Ton esprit, néanmoins, sera toujours aussi vif, afin que tu aies conscience de ta souffrance. Ils t'administreront un antidote qui te préservera de la folie alors que tu dépériras. Tu croupiras en te souvenant éternellement de ton erreur. Voilà quelle sera ta sentence et ce jusqu'à la fin des temps. »

L'homme fit un dernier pas. Il faisait maintenant face à Hunter, mais parlait assez fort afin que Nora puisse l'entendre :

« Mais ce n'est rien comparé à ce qu'ils lui feront subir, à elle. »

Hunter grogna.

« Oui, à elle, à ta précieuse humaine », éructa l'autre.

Il haussa le ton :

« Je sais que tu es là ma chérie, alors, écoute bien ce que je vais dire. »

Il reporta son attention sur Hunter et continua :

« Elle paiera pour ton pêché. L'esprit et le corps des humains sont plus faibles que ceux des Vassiz, aussi nous la transformeront afin qu'elle puisse souffrir éternellement à tes côtés. Je suis sûr que tu sais à quel point les jeunes Vassiz sont assoiffés de sang, n'est-ce pas ? Tu

étais l'un d'eux avant, tu es né humain ; cette chose abjecte, cette créature si méprisable pour laquelle tu prends des risques. »

Hunter demeura silencieux et l'homme continua :

« Je vais te donner une chance de te repentir. Livre-là nous et la punition pour ta traitrise sera moins dure. Tu ne seras enchaîné que pour un siècle avant que la liberté ne te soit rendue. »

Il posa une main sur l'épaule de Hunter :

« Tu sais que tu ne peux pas triompher. Vaut-elle la peine que tu croupisses en enfer pour l'éternité ? »

Nora perçut un mouvement furtif au niveau de la porte. L'autre traqueur. Elle hurla :

« Non ! »

C'était un piège.

En entendant son cri, les deux nouveaux arrivants regardèrent en direction de Nora. Hunter poussa la main de l'homme et lui asséna un coup de coude au visage. Il trébucha en arrière.

Il éclata d'un rire cruel et se jeta sur Hunter. Ils tombèrent tous deux dans un grand fracas.

Le deuxième traqueur avança lentement vers Nora tout en la dévisageant, ignorant totalement Hunter et son comparse.

Elle était piégée, elle le savait. Elle devait s'échapper. Elle se faufila vers la sortie et vit à travers les lattes que la créature qui la

surveillait n'avançait plus. Un sourire cruel s'affichait sur son visage. Il suivait sa proie des yeux, se tenant debout, l'attendant patiemment. Il savait où elle se trouvait et ce qu'elle prévoyait de faire.

Elle entendit un cri. Le cri de Hunter. Un cri de douleur. Elle ne pouvait le voir et n'avait aucune idée de ce qu'il venait de se passer. Elle se jeta sur la planche derrière laquelle elle était cachée et se propulsa de l'autre côté où elle trouva Hunter sur le sol, inconscient.

« Non ! »

Elle hurla et se dirigea vers lui pour l'aider, mais le monstre qui la surveillait se jeta rapidement sur elle et la saisit par le bras.

« Je ne crois pas, fillette ! »

Malgré elle, Nora respira son haleine fétide à pleins poumons.

« Tu ne partiras nulle part.

– Lâchez-moi ! »

Nora tenta de se dégager, mais son ennemi ne desserrait pas sa poigne.

« Hunter ! Hunter ! »

Il eut beaucoup de difficulté à se relever. L'autre lui asséna un coup de pied en plein dans la colonne vertébrale alors qu'il venait de réussir à se mettre sur les genoux.

« Arrêtez ! »

Elle essayait désespérément de se libérer, tentant de s'échapper de l'étreinte de son adversaire. Elle hurlait en se débattant, mais la poigne de la créature était solide. Il la souleva sans aucune difficulté et la balança sur son épaule. Il partit en direction de la forêt.

« Hunter ! »

Les larmes coulaient le long du visage de Nora. Elle voulait l'aider, faire demi-tour et le remettre sur pieds, mais elle ne pouvait rien faire, elle était impuissante. Elle cognait de ses poings le dos de son ravisseur, mais s'en prendre à un rocher aurait eu le même effet. Cela ne le déstabilisait pas du tout !

Elle vola brusquement à travers les airs avant de heurter le sol. Elle regarda autour d'elle : le monstre l'avait jetée à terre. Il se tenait près d'elle en souriant :

« Ne tombe pas. Je n'ai pas l'intention de te porter tout le long du chemin, mais si tu essaies de t'échapper, je te rattraperais, et là, je ne serais pas gentil du tout avec toi, alors ne me tente pas. »

Jugeant que ses consignes étaient claires, il fit demi-tour et commença sa progression à travers les bois.

Nora se retourna vers le moulin. Elle songea à rebrousser chemin pour secourir Hunter. Le traqueur Vassiz continuait sa route et s'éloignait de plus en plus d'elle. Elle pouvait tenter de lui échapper, mais se remémora à quelle vitesse il l'avait attrapée alors qu'elle venait de sortir de sa cachette. Elle se souvenait de sa poigne violente. Il l'arrêterait en un instant.

Cette fois-ci, il ne serait pas tendre avec elle.

Elle étouffa un cri avant de détourner ses yeux du moulin afin de suivre docilement son ravisseur.

Chapitre 15

~Une force méconnue~

Nora avait l'impression de suivre l'homme depuis des heures. Elle se frictionnait le bras à l'endroit où le ravisseur avait serré. Elle avait un bleu qui lui faisait mal quand elle le touchait. Ses pieds étaient douloureux à force de marcher dans cette forêt au sol irrégulier. Tout en suivant le traqueur, elle avait été forcée de passer au-dessus de bûches et d'arbres morts et de se faufiler à travers d'épais buissons. Lui, bien entendu, ne rencontrait aucune difficulté, mais il ralentissait quand même son rythme afin qu'elle puisse le suivre.

Pour la centième fois, elle demanda :

« Où m'emmenez-vous ? »

Aucune réponse, comme toujours. Elle ne supportait pas d'être si impuissante. Elle était piégée ; une prisonnière sans chaînes.

Un mouvement à peine perceptible attira son attention. Quelques secondes après, l'homme se trouvait sur le sol. Un individu se tenait près de lui, le regard perdu au loin. Hunter ?

Elle se précipita dans sa direction : c'était bien lui ! Elle lui sauta dans les bras en hurlant de joie. Ce dernier ne lui rendit pas l'accolade, au lieu de quoi il se contenta de se tenir droit, les bras le long du corps, la respiration bruyante.

« Hunter ? »

Elle observa son visage. Son calme n'était pas naturel.

« Hunter, que s'est-il passé ? Comment es-tu arrivé ici ?

– J'ai bu son sang », répondit-il d'un air absent.

– Le sang de qui ? »

Nora était tellement folle de joie qu'elle était incapable de penser de manière rationnelle.

« De qui veux-tu parler ?

– Du traqueur que j'ai affronté au moulin. Je lui ai sauté dessus tandis qu'il regardait au loin et j'ai enfoncé mes canines profondément dans sa chaire. Il a hurlé, Nora. Je n'aurais jamais cru qu'un Vassiz puisse pousser un tel cri. L'agonie, le désespoir et la douleur s'exprimaient dans sa voix. C'était ma seule chance et je l'ai saisie. Le cannibalisme est interdit selon nos lois ancestrales. C'est contraire à toutes nos règles, à notre essence même. Personne ne l'avait fait depuis au moins un millier d'années, sauf moi. Je suis plus fort maintenant, plus fort que je ne l'aurais jamais imaginé. Mes sens sont dix fois plus aigus, mon agilité s'est décuplée. La rage s'est emparée de moi et j'ai été plus animal que jamais. Boire le sang d'un Vassiz n'a rien à voir avec celui d'un humain. Le sang humain n'est rien d'autre qu'une pale copie. »

Nora était abasourdie. Elle demanda :

« Est-ce que c'est sans danger ? Pour toi, je veux dire.

– Je n'en sais rien. Je connais des légendes à ce sujet ; mais je ne

saurai en distinguer le faux du vrai. Je n'ai jamais entendu parler d'un tel acte depuis que notre race est civilisée. Rares sont ceux de mon espèce à n'avoir ne serait-ce que pensé à accomplir une telle chose. C'est un crime abominable. »

Nora réalisa que Hunter n'avait pas bougé depuis qu'elle l'avait enlacé et qu'il se contentait de fixer ses pieds. Elle voulut croiser son regard : ses yeux brulaient intensément.

Elle recula, ce qui sembla le sortir de sa transe. Il la regarda pour la première fois et un petit sourire apparut sur son visage.

« Un crime abominable grâce auquel tu as la vie sauve, c'est ça qui importe. »

Nora se retourna vers son ravisseur.

« Est-ce que tu l'as tué ?

– Non, il est très difficile de tuer un Vassiz. En ce qui concerne celui du moulin, c'est le premier cas de ce genre depuis des lustres. J'aurais pu assassiner celui-ci aussi, si j'avais bu son sang, mais il n'est pas sûr que je sois resté maître de moi-même si ça avait été le cas. »

Nora déglutit et Hunter eut un léger rire.

« Ne t'inquiète pas. »

Il écarta une mèche de cheveux qui lui caressait le visage.

« Je ne ferai jamais rien qui risque de te faire mal. »

Nora déglutit de nouveau, mais c'était différent cette fois-ci. Elle

était comme étourdie et dû se racler la gorge pour pouvoir réussir à parler.

« Que faisons-nous maintenant ?

– On s'en va. Partons aussi loin que nous le pouvons. Impossible de prendre contact avec quelqu'un. Heureusement, nous pouvons échapper aux autres.

– Quels autres ?

– D'autres vont venir. Ces deux là n'étaient que des éclaireurs. Une fois qu'ils sauront ce que je viens de faire, ils vont envoyer toute la milice à nos trousses.

– La milice ? Mais combien sont-ils ?

– Les Vassiz se regroupent en meutes à travers le monde. En dehors de la meute, nous ne communiquons pas beaucoup entre nous. Je sais qu'il en existe cinq non loin de nous, au niveau de la côte ouest. Certaines vivent cachées dans la nature, d'autres dans les villes, parmi les humains. Je crains que les cinq ne soient bientôt à notre poursuite.

– Combien de membres vont nous poursuivre ? demanda-t-elle avec crainte.

– Vingt-cinq, trente peut-être. Une fois que les Anciens seront au courant de ce qui est arrivé aux éclaireurs, ils lanceront plus de Vassiz à nos trousses. »

Trente Vassiz à sa poursuite. Pour la première fois, Nora fut

réellement terrifiée. Elle avait vu ce que pouvaient faire seulement deux d'entre eux.

« Pourtant tu as dit que les Vassiz ne communiquaient pas en dehors de la meute, alors comment peuvent-ils être recrutés ?

– Si la situation l'exige, nous nous contactons via le royaume des rêves.

– Tu as également dit qu'ils pouvaient nous pister grâce à mon odeur, alors comment faire pour fuir ?

– Notre seule chance c'est de courir aussi vite que nous le pouvons pour aller le plus loin possible. C'est notre seule échappatoire, nous ne pouvons pas les affronter. »

Il regarda le corps qui gisait à ses côtés et lui donna un léger coup de pied.

« De toute façon, celui-ci devrait rester inconscient pour un petit moment, ce qui nous laisse le temps de prendre de l'avance. Par contre nous ne pouvons pas partir en voiture.

– Pourquoi ? »

– Ton odeur s'y est imprégnée. Nous devons partir à pieds. Est-ce que tu as toujours ton téléphone ?

– Oui, il est dans ma poche, dit-elle en le sortant.

– Donne-le-moi. Je ne sais pas à quel point les membres de ces meutes se sont intégrés aux humains, mais je ne serai pas surpris si

l'un d'entre eux s'avérait capable de suivre notre position grâce à cela. »

Nora lui donna son portable. Ce geste symbolisait le début de sa nouvelle vie. Hunter prit de l'élan en vue de jeter le téléphone le plus loin possible, mais freina son geste à la dernière seconde.

« Je crois que j'ai une meilleure idée. »

Il mit le téléphone dans sa poche et s'agenouilla afin de hisser le traqueur inconscient sur son dos.

« Attends-moi ici, je reviens bientôt. »

Il disparut en un claquement de doigt.

Nora s'assit sur une souche et attendit, toujours morte de peur. Et s'il ne revenait pas ? N'y avait-il pas plus de ces créatures dans les environs? Elle remonta ses genoux vers sa poitrine. Elle observa la forêt pour vérifier que d'autres ne venaient pas la chercher.

C'était inutile, elle ne pouvait pas tout surveiller à la fois.

Hunter sortit des bois, un petit paquet dans les mains.

Quand il fut assez près d'elle, elle demanda :

« Où es-tu allé ?

– Je suis retourné au moulin. Je me suis rappelé de quelque chose qui y avait été caché, répondit-il en désignant le paquet de la tête. J'y ai également conduit notre ami et je l'ai ligoté là-bas. Il pourra s'en échapper, mais ça nous donne une longueur d'avance.

– C’est une bonne nouvelle. Au fait, que contient le paquet ?

– C’est pour toi. »

Il le déposa dans ses bras. Le paquet n’était pas lourd et son emballage plutôt doux au touché, un peu comme du tissu. Elle le regarda et demanda :

« Qu’est-ce que c’est ?

– Tu n’as qu’à l’ouvrir pour le savoir. »

Elle détacha lentement la ficelle et retira le papier marron qui servait d’emballage. A l’intérieur, elle trouva une étoffe noire soigneusement pliée. Elle leva le morceau de tissu et le détendit afin de voir quelle était sa forme. Il s’agissait d’une magnifique robe noire dont l’encolure était décorée de la dentelle la plus fine qui soit et dont le corsage était orné de sublimes fleurs. Nora en était impressionnée :

« Elle est magnifique, mais pourquoi me la donner ?

– Ça doit être ta taille je crois. Tu devrais la porter. Comme je te l’ai dit, les traqueurs auront plus de mal à nous retrouver si tu abandonnes tes vêtements. Bien sûr, ça ne doit pas être très pratique de courir avec, mais ça nous aidera dans notre fuite.

– Tu veux vraiment que je la porte ? »

Nora n’avait jamais vu une robe si somptueuse, et n’en n’avait à fortiori jamais revêtu une.

Hunter acquiesça.

« D’accord, mais c’est uniquement parce-que cela nous facilite la fuite.

– Bien sûr », répondit Hunter avec malice.

Chapitre 16
~Une histoire fascinante~

Nora était assise devant un petit feu de camp. Il faisait nuit ; les bruits de la forêt étaient comme amplifiés dans l'obscurité.

Heureusement, elle était en compagnie de Hunter.

Il était concentré sur un lièvre qu'il faisait rôtir sur le feu. Il l'avait attrapé pour elle et lui préparait maintenant son repas. Nora l'observait tandis qu'il faisait méticuleusement tourner la branche sur laquelle était embroché le lapin qu'il tenait à bonne distance du feu afin que les flammes n'abîment pas la viande. Elle n'avait rien mangé de la journée si ce n'est quelques baies trouvées le long du chemin, aussi était-elle affamée.

« C'est prêt », dit Hunter en lui tendant la branche.

En saisissant la broche, Nora fut surprise par le poids de l'animal qui pesait bien plus que ce qu'elle avait imaginé.

Elle prit une bouchée et fut étonnée par le goût intense de la viande. Hunter l'avait cuisinée à la perfection ; tous les arômes délicieux du lapin se mêlaient dans sa bouche. Tout en mangeant, elle fit attention à ne pas tacher la robe que Hunter lui avait offerte. Il la regarda en riant et dit :

« On a faim, hein ? J'ai oublié ce que ça fait de manger régulièrement comme toi.

– Oui, mais tu n'as apparemment pas oublié comment cuisiner. Où as-tu appris à faire ça ?

– J'ai été vivant pendant un moment, tu te souviens ?

– Oui, c'est vrai. »

Nora croqua un nouveau morceau qu'elle mâcha avec avidité. Dans la lumière vacillante des flammes, elle étudia minutieusement le profil de Hunter, remarquant toutes les zones d'ombres et de lumières de son visage malgré son expression sérieuse.

« Est-ce que je peux te poser une question ?

– Bien sûr, le moment me semble bien choisi.

– Ce qu'a dit le traqueur au sujet de la punition qui t'es réservée si jamais ils t'attrapent, était-ce la vérité ?

– Je crois bien que oui. »

Hunter dessinait négligemment des formes sur le sol à l'aide d'une branche.

« La punition est assez dure comparé au crime accompli. A ce que j'ai compris, c'est parce-que tu m'as conduit dans le royaume des rêves, c'est ça ? »

Hunter soupira et déposa le bâton sur le côté.

« Ce n'est pas si simple, Nora. Ce que j'ai fait est prohibé par une doctrine sacrée aux yeux de notre race. C'est grâce à cette doctrine que nous avons pu rester vivants pendant toutes ces années. Elle régit

toutes nos actions et nous permet d'être en sécurité. Pour tout te dire, je ne croyais pas que quelqu'un le remarquerait si je te montrais ce monde et si nous entrions ensemble dans le royaume des rêves. C'était ton rêve après tout. Tu as autant le droit d'y être que n'importe qui d'autre, plus même. Généralement les humains n'y pénètrent que partiellement, et pas complètement comme nous l'avons fait. »

Il releva les yeux vers Nora et continua :

« Les Vassiz n'entrent dans les rêves des humains que lors de la chasse.

– La chasse ?

– Oui, le monde des rêves n'est pas si magique que j'ai voulu te le faire croire. Quand il a été découvert par les Vassiz, ils en ont tiré de grands avantages. Ils pénétraient les songes des humains afin de les hanter et les chasseurs les utilisaient afin de traquer leur proie.

– Tu dis qu'il a été découvert, donc ça signifie que vous n'avez pas toujours su que vous étiez capables de vous y rendre, n'est-ce pas ?

– Oui, admit Hunter. Les premiers membres de notre espèce n'en n'étaient pas capables. Ce sont les premiers convertis, les premiers Vassiz à avoir été d'abord des humains, qui l'ont découvert. Un Vassiz pure-race, c'est-à-dire un Vassiz qui n'est pas né humain, ne peut pas rêver contrairement aux convertis qui eux se souviennent des songes de leur précédente existence. Grâce à leurs nouveaux pouvoirs, ils ont appris à entrer dans ce monde.

– De quels pouvoirs veux-tu parler ? De la capacité de lire les esprits ? Tous les Vassiz peuvent-ils le faire ?

– A ma connaissance, je suis le seul à en être capable, ce qui ne veut pas dire que d'autres ne le peuvent pas. Tu vois, en plus des particularités physiques propres à notre espèce, comme la vitesse, la force ou la vue, chaque Vassiz possède un pouvoir mystérieux. Nous le gardons secret la plupart du temps, même les membres de notre propre meute ne savent pas de quoi il s'agit. Pour résumer, nous ne sommes qu'une bande d'égoïstes. »

Il avait dit cela avec humour et riait.

Nora s'émerveilla :

« Et pourtant tu as partagé ton pouvoir avec moi.

– Oui, mais il faut que tu comprennes que je suis différent des autres. Quand un humain vient d'être transformé, il ne veut plus rien avoir affaire avec les anciens membres de son espèce, sauf quand il s'agit de boire leur sang. La plupart des convertis se cachent tandis que les meutes les recherchent. Après s'être habitués à leur nouvelle nature, ce qui prend du temps, ils supportent mieux le contact avec les humains.

– Que veux-tu dire par supporter ? Quelque chose vous dérange chez nous ?

– Tout d'abord, vous sentez affreusement mauvais, dit-il en éclatant de rire. Vous dégoutez les nouveaux convertis. Boire votre

sang, se nourrir de vous et vous tuer devient une obsession. Sans conseils, cette obsession peut devenir un véritable fardeau. Un nouveau, s'il n'est pas prudent, peut mourir d'un afflux de sang trop important et trop rapide. Les purs-races n'ont pas ce problème avec les humains. Ils ont le même besoin de se nourrir, la même soif de sang, mais ne sont pas répugnés par vous. C'est la raison pour laquelle ils peuvent vivre en société parmi les humains.

– Pourtant tu avais vécu parmi les humains avant de venir à l'école, n'est-ce pas ?

– Oui, dit-il en riant. Ma conversion ne s'est pas faite sans heurts. Parait-il que j'ai lutté contre le poison qui se répandait dans mes veines jusqu'à ma mort. C'est grâce à cela que j'ai de plus grandes affinités avec les humains. Le fait que je ne sois pas spécialement attaché à ceux de mon espèce doit également aider. Les Vassiz sont égoïstes et haineux. Heureusement, certains d'entre eux ne sont pas comme ça, même si la plupart ont été tués il y a bien longtemps de cela. »

Son regard devint triste.

« Les Anciens parlent de purification, une entreprise qui visait à se séparer des individus les plus faibles de notre race. J'étais là quand c'est arrivé, et j'ai même presque été attrapé. C'était un projet ridicule. La notion de purification a tout d'abord été répandue par un culte sauvage. Lorsque les Anciens en eurent vent, ils furent séduits par les paroles empoisonnées de ses adeptes. Dès lors, la paix qui existait parmi les Vassiz fut brisée laissant place à différentes factions

belliqueuses. »

Hunter fixait les flammes tandis qu'il se remémorait la tragédie.

Il reprit la parole après un long silence :

« Il y avait une personne que je connaissais et qui comptait beaucoup pour moi. Elle a été attrapée, dit-il la mâchoire tremblante.

– Qui était-ce ? Que lui est-il arrivé ?

– Elle s'appelait Maria. C'était l'amour de ma vie. »

En entendant ces mots, Nora ne put s'empêcher d'être jalouse.

« Ce fut l'une des premières à prendre pitié des humains. Elle rêvait que nos deux espèces puissent vivre en paix dans le futur. Elle voulait d'un monde dans lequel les Vassiz n'auraient pas à cacher leur véritable nature et où les humains ne nous craindraient pas. Elle fut la première à être la cible de la purification. Elle a été érigée comme l'exemple même de la faiblesse qui pouvait exister chez les Vassiz. Ils étaient si loin de la vérité… »

Hunter se recroquevilla sur lui-même et regarda au loin.

Nora demanda :

« Cela s'est passé il y a longtemps ?

– Il y a environ deux siècles de cela, mais cela n'a pas d'importance.

– Est-ce que tu es toujours amoureux d'elle ? »

Une petite voix dans la tête de Nora lui disait qu'elle n'aurait pas dû poser cette question, qu'il était idiot de vouloir faire ressurgir les fantômes du passé, mais sa volonté de savoir l'empêchait d'agir raisonnablement.

« Je…Elle était très importante pour moi, mais tu dois comprendre que tout cela a eu lieu il y a très longtemps. Les souvenirs que j'ai d'elle se sont affadis avec le temps. Pour te dire la vérité, je ne suis même pas sûre de me rappeler ce à quoi ressemblait son visage. »

Il secoua la tête d'une manière bourrue et continua :

« Ce n'est pas un sujet que j'aurais dû aborder avec toi. Des choses plus urgentes nous attendent. »

Il ramassa une brindille et remua le feu sans vraiment prêter attention à son geste.

« Les Vassiz qui nous poursuivent ne sont pas n'importe qui. Je t'ai dis à peu près tout ce que je savais sur notre espèce. Nora, tu dois comprendre le danger auquel nous faisons face. Ceux à nos trousses sont de véritables machines à tuer. S'ils nous trouvent, ils seront sans pitié. »

D'un coup, Nora se remémora leur première rencontre :

« Tes yeux, tu n'as pas parlé de tes yeux.

– Ah, dit-il en haussant un sourcil, et qu'aurais-je dû t'expliquer ?

– Quand je t'ai vu pour la première fois, j'étais pétrifiée de peur au moment où tu as posé tes yeux sur moi. Cette impression s'est

évanouie dès que j'ai cligné des yeux, mais elle était bien réelle. Qu'est-ce que c'était ?

– Ah, ça arrive parfois. Nos yeux peuvent paralyser de peur les humains. La réaction des personnes est toujours différente, mais elle est plus intense si nous sommes affamés. Généralement nous la contrôlons, mais ce n'est pas forcément le cas.

– Parce que vous manquez de sang, c'est ça ?

– Exactement. Il est difficile de garder le contrôle quand nous sommes affamés. C'est pour ça que j'avais l'air si distant la semaine où nous nous sommes rencontrés. Si je m'étais lié aux humains de ton école, disons que le meurtre aurait pu vous toucher beaucoup plus personnellement. »

Il fixa Nora en attendant que celle-ci réagisse à ses propos, mais elle les ignora et continua l'interrogatoire :

« J'imagine donc que tu te contrôlais, que tu arrivais à restreindre tes pulsions, non ?

– Oui, je devais trouver une cible de laquelle j'allais me nourrir. Quelqu'un que je n'aurais aucun scrupule à tuer, même s'il est impossible pour moi de ne pas me livrer à un conflit intérieur à chaque fois que je prends une vie. Malgré tout j'essaie de mettre ces considérations de côté en ne me nourrissant que de ceux qui méritent de mourir. »

Il eut un rire sinistre, puis continua.

« Qui suis-je pour prendre de telles décisions ? En vérité, ma nature me dégoute en chacun de ces moments, mais c'est la seule façon pour moi de survivre. »

Nora tenta de réprimer un bâillement, en vain. Elle ne voulait pas manquer de respect à Hunter, d'autant plus que ses propos la fascinaient. Elle bailla de nouveau.

Hunter demanda :

« As-tu besoin de dormir ?

– Oui, admit-elle à contrecœur, et toi ?

– Je vais monter la garde. »

Hunter jeta de la terre sur le feu.

« J'aimerais que tu aies un endroit convenable où dormir cette nuit, mais il me semble que tu devras te contenter du sol.

– Ça ira. »

Nora pensa qu'il était dommage de salir la robe en dormant sur le sol. Hunter s'assit loin d'elle et fit face à la direction par laquelle ils étaient arrivés. Nora tenta de trouver une position confortable. Le sol était dur, parsemé de racines et de cailloux, aussi fut-il impossible pour elle de trouver une position agréable.

Elle resta éveillée un long moment. Quand elle réussit enfin à trouver le sommeil, celui-ci ne fut d'aucun repos, car d'affreux cauchemars hantèrent ses rêves.

Chapitre 17
~Les jumelles de marbre~

Ils marchèrent pendant trois jours à travers une nature sauvage, en direction de la frontière canadienne. Hunter avait dit qu'il y aurait moins de monde là-bas et que les chances de se faire remarquer seraient moindres.

Nora n'avait remarqué aucun signe de leurs poursuivants, mais Hunter lui assurait qu'ils étaient en route. Ils se hâtaient, accéléraient le rythme aussi souvent que possible afin de creuser l'écart entre eux et ceux qui les pourchassaient.

La robe que portait Nora était confortable et Hunter ne manqua pas de la complimenter une ou deux fois. Il lui rappela cependant que le plus important était que sa tenue remplisse sa mission. En laissant ses vêtements derrière elle, l'odeur grâce à laquelle les traqueurs pouvaient repérer Nora était moins prononcée.

Elle se demandait parfois comment Hunter avait fait pour se procurer cet habit, mais à chaque fois qu'elle tentait de lui poser la question, ce dernier demeurait muet comme une tombe. Ses encouragements et son insistance n'y changeaient rien, aussi Nora n'eut d'autre choix que d'abandonner.

Le matin du quatrième jour, alors qu'ils évoluaient à travers d'épais buissons, Nora remarqua une étrange lueur à travers les branches qui se trouvaient au-dessus de sa tête. Elle s'arrêta et plissa

les yeux. Le soleil ne pouvait pas briller d'une telle façon dans les bois.

Hunter se retourna lorsqu'il remarqua qu'elle avait cessé de le suivre.

« Que se passe-t-il ?

– Regarde là-haut ! »

Elle pointa les arbres sur sa gauche.

« Vois-tu quelque chose ? »

Hunter se protégea les yeux du soleil et regarda en direction de ce que Nora tentait de lui montrer. Il secoua la tête :

« Rien d'autre que des branches et des feuilles, pourquoi ?

– J'ai cru voir un reflet. »

Elle pencha la tête.

« Regarde, il est de nouveau là !

– Vraiment ? »

Hunter revint vers elle. Elle pointa l'éclat de lumière du doigt.

« Tu as raison. J'ai un peu de mal à le voir, mais il y a bien un reflet.

– Devrait-on aller voir de quoi il s'agit ?

– Nous ferions mieux de continuer, dit-il en haussant les épaules. Oh, après tout ce ne sont pas quelques minutes de retard qui causeront

notre perte. »

Elle lui lança un regard noir auquel ce dernier répondit par un large sourire accompagné d'une lueur espiègle dans les yeux.

Il se dirigea vers l'endroit où prenait origine la lumière, Nora à sa suite. Le reflet disparaissait sous les arbres alors qu'ils avançaient vers lui. Après un moment, Nora n'était plus certaine de marcher dans la bonne direction. Ils atterrirent dans une clairière. Nora fut sidérée par ce qu'elle y découvrit.

Cachée au plus profond des bois se dressait une tour blanche. Surement une balise ou un monument. Sa base étroite s'étirait vers le ciel, dépassant de deux fois la hauteur des arbres. Nora pouvait très certainement enlacer la structure de ses deux bras tellement celle-ci était fine.

« Qu'est-ce que c'est ?

– Je ne sais pas. »

Hunter se dirigea vers la tour avec prudence. A en juger la hauteur de la végétation, Nora supposa qu'ils étaient les premiers à venir ici depuis des générations. Elle suivit son compagnon.

En s'approchant de la structure, Nora vit que des symboles similaires à des hiéroglyphes s'enroulaient tout autour du bâtiment, jusqu'à son sommet. Hunter les étudia attentivement.

Elle lui demanda :

« Sais-tu de quoi il s'agit ?

– J'ai un peu de mal à les distinguer, mais je crois qu'il s'agit d'un avertissement adressé aux intrus.

– Un avertissement ? »

Nora se pencha par-dessus l'épaule de Hunter afin de mieux voir les inscriptions.

« Peut-être. Je crois que cette tour doit avoir une sœur jumelle quelque-part dans les environs, dit-il en regardant autour de lui. Tu vois mieux que moi lorsqu'il fait jour. Dis-moi si tu vois un autre reflet. »

Nora tourna sur elle-même pour tenter de repérer quelque chose à travers les bois. Il n'y avait ni arbres, ni végétation dans la clairière dans laquelle ils se trouvaient. Enfin, ses yeux aperçurent une lueur non loin. Si elle n'avait pas sciemment cherché après, elle l'aurait surement loupée.

Elle dit en pointant du doigt :

« Là-bas, j'ai vu une lueur.

– D'accord. »

Hunter avança vers l'endroit qu'elle montrait. Plutôt que de venir avec lui, Nora préféra se rapprocher de la tour. Son éclat vibrant l'appelait, sa surface blanche réclamait son touché.

Elle était sur le point d'y poser la main quand elle réalisa brusquement qu'elle courait un grand danger. Les images d'une mort terrible se bousculaient dans son esprit. Danger !

Des humains que l'on ouvre comme des cochons sur une pierre sacrificielle. Des enfants pendus par une chaîne dont le sang coulait des yeux. Danger ! Des femmes dépecées vivantes dont les cris de douleurs ne semblent pas atteindre leurs tortionnaires encapuchonnés. Danger ! Danger !

Nora retira sa main de la pierre et les images s'estompèrent. Elle regarda frénétiquement autour d'elle, à la recherche de Hunter.

Elle était seule.

Elle hurla :

« Hunter ! »

Pas de réponse.

« Hunter, où es-tu ? »

Elle faisait de l'hyperventilation.

Elle courut vers l'endroit où elle pensait le trouver.

« Hunter ? Hunter ! »

Elle se prit les pieds dans une racine et tomba la tête la première. Heureusement, une solide paire de mains freina sa chute à temps.

« Te voilà enfin, dit Hunter en l'aidant à se relever. Que se passe-t-il ?

– Hunter, la tour ! »

Elle appuya sa main sur poitrine et tenta de reprendre son

souffle.

« Je l'ai touchée et il y a eut toutes ces images, des images de mort et de souffrance. Et tous ces corps. Personne n'était à l'abri. »

Elle éclata en sanglots. Hunter la serra fortement contre lui.

« Du calme, du calme. »

Il lui caressait doucement le dos.

« Personne ne te fera de mal, pas tant que tu seras avec moi. »

En entendant ces paroles sincères, Nora se blottit encore plus fort contre lui. Il était tout ce qui lui restait, pour le meilleur et pour le pire.

« Tu as vu des images, c'est ça ? »

Elle acquiesça vigoureusement d'un signe de tête.

« Elles sont apparues quand tu as touché la tour, n'est-ce pas ? »

Elle confirma de nouveau.

« Je veux voir ça de mes propres yeux. »

Il la tenait tout contre lui tandis qu'il se dirigeait vers la tour. Elle s'arrêta à dix mètres de l'édifice, refusant de s'en approcher plus. Hunter, quant à lui, avançait droit vers le monument.

Il y déposa la main et se retourna vers Nora d'un air dubitatif. Il la retira et fit un nouvel essai. Il renouvela l'opération à plusieurs reprises avant de revenir vers son amie.

« Es-tu certaine de ce que tu as vu ? Peut-être que le voyage te fatigue.

– Oui, j'en suis sûre.

– Il ne s'est rien passé.

– J'ai ressenti un danger. C'était un avertissement. Je dois rester loin. Je ne dois pas m'approcher de cet endroit.

– Intéressant. »

Hunter se retourna pour contempler la tour.

« Intéressant ? Terrifiant tu veux dire ! As-tu déjà entendu parler de choses de ce genre ?

– Mon propre don, dit-il d'un air absent. Je crois comprendre. »

Il attrapa Nora par la main afin de l'emmener plus loin.

Il expliqua :

« J'ai vu une autre tour au moment même où tu as hurlé ; je me suis précipité vers pour me voir ce qu'il se passait. J'ai un pressentiment, tu vas voir. »

Il la conduisit à travers la dense forêt, passa près d'arbres imposants et traversa d'épais buissons. Une autre clairière apparut devant eux.

Celle-ci était plus petite, plus compacte. Une tour similaire à l'autre se dressait en son milieu, à la différence que celle-ci était d'un

noir profond. La pierre brillait elle aussi de mille feux.

Nora tira sur la main de Hunter :

« Je ne veux pas m'en approcher. »

Hunter la regarda et acquiesça :

« Je comprends. »

L'abandonnant à l'orée de la clairière, il marcha en direction de la tour. Il se pencha vers elle pour en examiner la surface et dit :

« Il y aussi des inscriptions sur celle-ci, comme je le pensais. Je crois pouvoir les déchiffrer.

– Ah bon, comment ?

– Approche-toi, je vais te montrer. »

Elle hésita.

« Pas besoin de t'inquiéter, je ne crois pas que cette tour ait un effet sur toi. »

Elle s'approcha prudemment, juste assez pour pouvoir voir les inscriptions. Des lettres et des formes étrangères, complètement différentes de celles qui ornaient la tour blanche, s'enroulaient autour de l'édifice, dans le sens opposé de l'autre.

Hunter fit glisser son doigt le long d'une ligne.

Il prit la parole :

« Ce sont d'anciens symboles Vassiz.

– Ah bon ?

– Oui. Nous avons abandonné ce langage il y a longtemps de cela au profit de celui des humains, mais j'en ai appris quelques bribes au fil du temps. Rares sont les membres de ma race à connaître son existence. Je pense être capable de comprendre la signification de ces inscriptions. »

Il fit une pause pour les étudier. Son doigt évoluait le long tu texte tandis qu'il marchait lentement autour de l'édifice.

« Cela date d'avant l'existence des anciens, dit-il avec émerveillement.

– Les Anciens ? Tu m'en as brièvement parlé, mais tu ne m'as pas expliqué qui ils étaient.

– Comme tu peux t'en douter, ce sont les plus anciens des Vassiz. Ce sont eux qui surveillent les membres de notre race. Nous répondons à leurs exigences et ils font régner la justice. Ils partagent leur sagesse avec les Vassiz afin d'assurer l'unité de notre espèce. Ils sont hautement vénérés, presque autant que nos principes. »

Il sourit à Nora et dit :

« Principes que j'ai violé.

– Depuis combien de temps sont-ils au pouvoir ?

– Leur présence est mentionnée dans toutes nos archives. Pas un

seul membre de notre race n'a vécu en des temps où les anciens ne régnaient pas. »

Il se retourna vers la tour.

« Cela, par contre, je n'en n'avais jamais entendu parler.

– Pourtant tu as dit que les inscriptions avant été faites avant que les anciens n'existent.

– Oui, c'est ce que je pense. Si c'est le cas, si ces tours sont si vieilles, alors il s'agit d'une découverte historique. Nous ne savons pas réellement quand ni comment les Anciens ont pris le pouvoir. Des rumeurs, dont ceux qui les propagent risquent la mort, disent que leur accès au pouvoir s'est déroulé dans le sang et la violence. Notre race a payé un prix élevé pour avoir ses dirigeants actuels. »

Il poursuivit sa lecture puis reprit.

« Je pense qu'il s'agit d'un endroit où de grands rituels ont eu lieu et je suis convaincu qu'il y a autre chose que ces tours.

– Que veux-tu dire par là ?

– Si on y regarde bien, on peut voir de quoi il s'agit. C'est très probablement un sanctuaire. Une partie des inscriptions dit la chose suivante : *Viens ici, toi qui cherche le répit, ne crains rien pour ton esprit*. Je crois que cet endroit était jadis un lieu sûr pour les Vassiz.

– Un lieu sûr ? Mais contre quoi ? »

Il était difficile pour Nora d'imaginer que ne serait-ce qu'un seul

des Vassiz ait pu avoir besoin un jour de se cacher de quelque chose.

« A nous de le découvrir. »

Il voulut prendre la route, mais Nora le retint par le bras.

« Hunter, attends ! Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Souviens-toi de ce que j'ai ressenti, de ce que j'ai vu en touchant cette tour, dit-elle en frissonnant de peur.

– Tu es avec moi, la rassura–t-il. Rien ne t'arrivera. Je crois que ce sanctuaire a le pouvoir de tenir les humains éloignés. »

Chapitre 18

~Dans les ruines~

Cela faisait presque deux heures que Hunter et Nora cherchaient le sanctuaire, lorsque cette dernière heurta une pierre. Elle se baissa et écarta la terre qui s'y trouvait. Son sang se glaça :

La pierre était couverte d'inscriptions qui s'étaient légèrement effacées avec le temps.

« Hunter ? Hunter, je crois que j'ai trouvé quelque chose. »

Elle s'agenouilla afin d'y voir de plus près.

Hunter se pencha par-dessus son épaule et demanda :

« De quoi s'agit-il ?

– Ce sont des inscriptions. Je ne peux pas les déchiffrer, mais elles ressemblent à celles qui étaient sur la tour.

– Hmmm. »

Hunter s'accroupit à côté d'elle et acquiesça :

« Tu as raison, bien vu !

– De quoi s'agit-il ?

– Je n'en sais rien. Je peux juste te dire qu'il ne s'agit pas juste d'une vulgaire pierre coincée dans le sol. Je pense qu'elle appartient à un bien plus grand édifice, comme une statue enterrée par exemple. »

Il regarda aux alentours et poursuivit :

« Il doit y en avoir une autre dans le coin, j'en mets ma main à couper. »

Nora observa Hunter tandis qu'il examinait le sol avec soin, avançant à tâtons afin de ne rien louper. Il releva la tête tout à coup :

« J'ai trouvé !

– Peux-tu me dire quelle est la signification de ces marques ? »

Hunter regarda la pierre qui dépassait du sol et secoua la tête.

« Malheureusement non. La langue est la même que sur les tours.

– Que faisons-nous maintenant ?

– Je crois que nous nous approchons du sanctuaire.

– Allons-nous vraiment nous y rendre ? »

Nora lui avait posé cette question une bonne centaine de fois ces dernières heures, mais Hunter n'écoutait pas réellement.

« S'il a été conçu pour tenir les humains à distance, comment peux-tu être certain qu'il n'y a pas de pièges dans lesquels je pourrais tomber ?

– Je te l'ai déjà expliqué, dit-il en secouant la tête, je les repérerai bien avant qu'ils ne puissent se déclencher. Et s'ils fonctionnent à l'aide de je ne sais quel mécanisme, celui-ci a dû s'user avec le temps.

– Et qu'en est-il de ce que j'ai ressenti lorsque j'ai touché la terre

? »

Elle frissonna et tenta de ne pas trop penser aux horribles images.

Hunter tenta de la rassurer :

« Il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Ce que tu as ressenti n'était rien d'autre que la dernière défense de ce lieu contre les intrusions humaines. Ce ne sont que des images, elles ne peuvent pas te blesser. »

Il marqua une pause et lui adressa un sourire :

« Si jamais tu ressens de nouveau quelque chose, fais-le moi savoir et nous quitterons cet endroit.

– Pas avant ?

– Pas avant. »

Nora soupira. Se disputer avec un homme ne menait jamais à rien et le fait que celui-ci ne soit pas humain n'y changeait rien.

Hunter s'aventurait à travers les buissons.

« Viens, je suis sûr que nous sommes sur la bonne voie. »

Nora le suivit sur une centaine de mètres avant d'arriver dans une nouvelle clairière. Celle-ci cependant, était beaucoup plus étendue que les autres. La croissance de la forêt semblait s'être arrêtée à cet endroit. A environ cinq mètres de là trônait un large rocher recouvert de lierre. Plusieurs massifs d'arbustes et de plantes grimpantes semblaient y prendre racine sans pour autant atteindre la bordure de

la forêt.

Nora voulut continuer plus loin, mais Hunter lui barra la route.

« Attends, j'ai senti quelque chose. »

Elle renifla, mais ne détecta pas d'autre odeur que celle de la forêt.

« Qu'est-ce que c'est ? Est-ce que c'est dangereux ? »

Il leva le nez et prit une profonde inspiration avant de déclarer :

« Non, je ne crois pas. »

Il se fit plus petit et se dirigea vers la pente verticale qui se trouvait de l'autre côté. Tout en continuant de renifler, il se déplaça vers la gauche, se rapprochant ainsi du rocher recouvert de lierre. Il se pencha et attrapa une immense fougère qu'il déchira à l'aide de ses mains. Il fit un pas de côté en adressant un sourire à Nora. On pouvait voir derrière lui, à travers l'ouverture qu'il venait de faire dans la végétation, une petite porte dont le bois commençait à pourrir.

« Comment as-tu fait pour découvrir cela ? »

Nora avança vers lui. Elle n'aurait jamais pu deviner qu'une porte se trouvait là.

« Le parfum de l'air était différent. J'ai senti comme une odeur de moisissure en provenance de cet endroit, dit-il en montrant l'ouverture.

« Crois-tu qu'il s'agisse de l'endroit que nous cherchons ?

– C'est possible. »

Il demeura silencieux pendant une minute, l'air pensif.

« Je vais vérifier. Attends-moi ici. Il n'y a pas de lumière à l'intérieur, mais je peux voir dans le noir. »

Le bois s'effondra lorsqu'il tenta d'ouvrir la porte. Hunter s'engouffra dans la grotte, laissant Nora seule avec elle-même.

Elle s'assit à côté de l'ouverture et attendit. Elle attendit pendant un très long moment. Le soleil à disparassait lentement à l'horizon. Elle commençait à s'agacer. Elle patienta un peu plus. Une demi-heure passa, puis une autre. Pourquoi prenait-il si longtemps ?

Hunter prenait beaucoup trop de temps à son goût. Et si quelque chose lui était arrivé ? Et s'il ne revenait pas ? Et s'il y avait un piège en bas ? Et si ?

Ses pensées furent interrompues par Hunter qui revenait, un air triomphant sur le visage.

« Viens avec moi, dit-il en lui tendant la main. Tu vas adorer. »

Nora prit la main tendue par Hunter et le suivit dans le tunnel. Il faisait noir à l'intérieur et l'air était humide, étouffant même.

Ses yeux tentaient de s'adapter à l'obscurité ambiante tandis qu'ils progressaient le long de la galerie. Dès qu'elle fut à une trentaine de mètres de l'entrée, il lui fut impossible d'y voir quelque chose. La main de Hunter et le son de ses pas sur le sol étaient ses seuls guides.

Ses paupières auraient été collées avec de la glue qu'elle y verrait aussi bien, mais pourtant, elle continuait de marcher. Nora avait l'impression que le tunnel s'enfonçait sous terre, mais peut-être était-ce juste son imagination. Elle manqua de trébucher plus d'une fois, mais Hunter ne la laissa jamais tomber.

Ils avancèrent pendant environ deux heures avant que Nora puisse enfin y voir clair. Des formes sombres se révélaient ; les deux amis étaient entourés de rochers et de cailloux. Elle crut tout d'abord que son imagination lui jouait des tours, lorsqu'elle aperçut une lumière au loin.

Elle demanda à Hunter :

« Peux-tu voir la lumière ?

– Bien sûr, c'est là où nous nous rendons. »

Tandis qu'ils s'approchaient, Nora réalisa qu'ils arrivaient à la fin de la galerie. Lorsqu'ils y furent, ses yeux s'écarquillèrent sous la surprise.

Une énorme caverne se trouvait droit devant eux. Le tunnel donnait sur le rebord d'une falaise le long de laquelle descendaient de nombreux escaliers. Là, une énorme chambre de la taille d'un stade avait été creusée dans la roche. Les failles qui se trouvaient dans le mur fournissaient assez de lumière pour voir presque tous les détails. Nora entendit le ruissellement de l'eau et regarda en bas. Juste sous ses pieds coulait un ruisseau qui prenait source dans un lac à côté duquel étaient disposées de magnifiques roches cristallines.

« Quel est cet endroit ? demanda Nora, surprise par l'écho de sa voix.

– Cet endroit n'est autre que le sanctuaire. Viens, nous descendons. »

Nora lui prit la main et tous deux s'engagèrent le long des escaliers. Lorsqu'elle regarda autour d'elle, Nora réalisa que les marches conduisaient à une autre corniche, située elle, un peu plus en hauteur.

« Attends, dit Hunter une fois qu'ils furent en bas, je crois que je vois quelque chose. »

Il l'abandonna et marcha le long d'une paroi. Il fit un geste avec les mains et une petite flamme apparut devant lui. Cette dernière prenait vie et devenait de plus en grosse. Il avait fait cela à l'aide d'un large morceau de bois.

Hunter dit en riant :

« C'est une torche. Elle est toujours goudronnée ! »

La lumière des flammes vacillantes faisait danser les ombres sur le mur. Il décrocha la torche et la tendit à Nora. Elle demanda :

« Est-ce qu'il y en a d'autres ? »

Hunter regarda autour de lui avant d'acquiescer avec joie :

« Oui, tout le long du mur. Je reviens tout de suite. »

Le vent caressa le visage de Nora lorsque Hunter disparut à une

vitesse extraordinaire. C'était la première fois qu'elle le voyait faire réellement usage de ses capacités physiques. Hunter avait gardé la torche avec lui et Nora pouvait le suivre du regard grâce à la traînée laissée par le feu alors qu'il courait tout autour de la pièce pour allumer les différentes lumières. Quelques secondes plus tard, la lumière émanait de toutes les torches. La pièce était maintenant entièrement éclairée.

Il dit d'un air satisfait :

« Voilà. C'est mieux comme ça, non ?

– Oui, merci. La vitesse à laquelle tu t'es déplacé était impressionnante. Comment est-ce possible ?

– Haha, parfois j'oublie que tu n'es qu'une humaine. »

Nora lui tira la langue en guise de réponse.

Il reprit :

« J'ai vu quelque chose qui pourrait être intéressant. Viens, je vais te montrer. »

Nora le suivit tandis qu'il la conduisait à travers un chemin irrégulier se dirigeant vers le centre de la chambre. De là, on pouvait voir une petite route qui passait sous la corniche par laquelle ils étaient entrés. Ils l'empruntèrent. Tandis qu'ils se rapprochaient de leur destination, Nora vit que le mur du fond avait été poli par l'eau de la rivière qui coulait le long de ce dernier, le rendant ainsi inaccessible. Ils purent néanmoins s'en approcher assez pour que Nora

soit en mesure de voir les inscriptions gravées dans la pierre.

Hunter lui dit :

« C'est un mélange des écritures qui figuraient sur les deux tours. La langue Vassiz et l'autre sont employées de manière interchangeables. La personne qui a écrit cela devait parler couramment les deux langages.

– Sais-tu ce que cela dit ?

– Je pense que des directions sont indiquées. »

Il fit une pause et étudia les inscriptions.

« Cette grotte descend et s'enfonce encore plus bas. Apparemment, des tunnels s'entrecroiseraient dans les profondeurs de la terre. Il y a un avertissement nous signalant qu'il faut prendre le bon chemin. Je ne crois pas qu'il soit précisé duquel il s'agit.

– Quoi d'autre ?

– Oh, il y aurait un autre niveau ! »

Il leva son regard vers le haut.

« Je crois que je le vois.

– Qu'est-ce qu'il y a là-haut ? »

Nora se tordit le cou pour tenter d'y voir plus clair, en vain. La lumière n'éclairait pas si loin.

« Impossible de savoir tant que nous n'y sommes pas allés. »

Sur ce, il se dirigea vers les escaliers.

« Hunter, attends ! »

Il s'arrêta et se retourna vers Nora.

« Tu ne prévois pas de descendre encore plus bas, n'est-ce pas ?

– Je ne sais pas, dit-il pensivement. Si nous continuons à travers la forêt, les risques de nous faire attaquer sont plus importants. Par contre, si ces tunnels peuvent nous conduire à travers la montagne et si nous y arrivons bien sûr, alors nous échapperons à leur punition.

– Et si nous nous perdons ? demanda Nora folle d'inquiétude. Au moins, dehors, nous savons où nous allons.

– Jetons d'abord un œil au niveau supérieur. Nous prendrons notre décision par la suite. Quoiqu'il en soit, cet endroit sera aussi sûr qu'un autre pour y passer la nuit, même si nous décidons de ne pas continuer à travers les galeries demain.

– Bien.»

Nora ne voulait pas passer pour une fille capricieuse, mais elle ne se sentait pas très à l'aise ici, dans les entrailles de la terre. L'idée de s'y enfoncer encore plus sans même savoir où cela les mènera la remplissait de panique. Elle lutta contre sa peur, préférant se concentrer sur sa propre respiration.

Elle suivit Hunter le long des rochers et traversa la corniche par laquelle ils étaient entrés afin de se diriger vers les hauteurs. La paroi était décorée d'immenses ombres créées par la lumière des flammes.

Ils atteignirent le niveau le plus haut. Un autre escarpement dépassait du mur. De là, il était possible d'observer l'entrée de la caverne. Des rochers ressemblant à des pierres tombales étaient alignés horizontalement. Nora était morte de peur.

Hunter fit encore un pas en avant et s'arrêta.

« Attends. »

Il empêcha Nora de continuer.

« Est-ce que tu entends ?

– Entendre quoi ? »

Elle retint sa respiration.

Hunter se pencha un peu et Nora entendit le léger écho d'une pierre que l'on émiette. Elle ne l'aurait pas remarqué si elle n'y avait pas prêté volontairement attention.

« Cela peut facilement s'effondrer ici. »

Hunter s'agenouilla pour examiner le sol.

« Il y a quelques failles dans le sol, je ne pense pas que ce soit vraiment stable.

– Devons-nous faire demi-tour ?

– Pas encore. Reste derrière, je veux voir ces pierres de plus près.

– Sois prudent.

– Ne t'inquiète pas. »

Même dans la faible lumière, Nora parvint à voir son sourire.

« Je suis très agile, tu te souviens ?

– Bien sûr », dit-elle sèchement. Comme s'il avait besoin de le lui rappeler.

Nora observa la progression de Hunter. Celui-ci avançait de pierre en pierre en prenant bien le temps d'analyser chacune d'entre elle. La dernière se trouvait tout au bout de la corniche, un peu comme un balustre. Hunter posa une main dessus pour s'y appuyer tandis qu'il en s'en approchait. La pierre bougea, ce qui le fit tressaillir.

Nora demanda :

« Que se passe-t-il ?

– Je suis presque tombé, dit-il en riant. Tu m'as distrait !

– Moi ? demanda–t-elle incrédule. Je n'ai pourtant rien fait.

– J'ai senti ton regard posé sur moi.

– Je ne le ferai plus dans ce cas », répondit Nora laconiquement.

Le sol gronda tout d'un coup. Nora sursauta en entendant le bruit que firent les décombres lorsqu'ils s'écrasèrent sur le sol. La dernière pierre tombale était toujours là, mais il ne fallait pas grand chose pour qu'elle aussi aille s'écraser plus bas.

« On dirait bien que nous avons dérangé certains des rochers sous nos pieds. »

Hunter revint prudemment vers Nora.

« Il n'y a rien à voir ici, nous devrions retourner à un endroit où le sol est plus stable. »

Nora poussa un soupir de soulagement. La situation l'avait rendue nerveuse.

Elle fit demi-tour pour commencer la descente, lorsque que tout d'un coup Hunter la pressa contre la paroi.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

Hunter lui couvrit la bouche.

« Chut, murmura-t-il. Quelqu'un arrive. »

Nora lui fit signe qu'elle avait comprit et Hunter retira sa main.

Elle demanda en chuchotant :

« Quoi ? Qui ça ? »

– Je ne sais pas. Reste là et surtout ne bouge pas. »

Sur ces mots, il disparut en bas de l'escalier, laissant une traînée derrière lui.

Chapitre 19
~Une chance inespérée~

Nora retint son souffle. Elle venait d'entendre un bruit.

Des pas.

Elle se glissa prudemment vers les escaliers. Hunter se tenait devant l'entrée qui se trouvait plus bas, crispé.

Les bruits de pas provenaient du tunnel par lequel Hunter et Nora étaient entrés. Ils raisonnaient à travers la pièce, leur son étant amplifié par la grandeur de la grotte. La personne qui venait ne cherchait pas à être discrète.

La voix gronda :

« Bien, bien, bien. »

Nora la reconnut immédiatement : c'était la voix du Vassiz qui l'avait faite prisonnière.

« Regardez qui est là. »

Nora recula lentement. Son corps tremblait et son rythme cardiaque s'était accéléré sous l'effet de la peur. Comment avait-il fait pour les retrouver si vite ? Hunter avait pourtant dit qu'ils avaient des jours d'avance tous leurs poursuivants.

« Tu ne devrais pas être ici. »

Hunter avait dit cela d'un air grave.

Un rire presque sauvage se fit entendre en bras :

« Je ne devrais pas être là ? Tu oses me dire quoi faire ? Tu es un paria, damné éternellement pour avoir trahis les Vassiz. Tu as abandonné ta propre race, bafoué la doctrine qui fait de nous les êtres que nous sommes. Tu as craché sur tous les dons que tu as reçu, et tout ça pour quoi ? Pour une humaine ?

– Pars immédiatement, le mis en garde Hunter. Tu as vu ce que j'ai fais à ton ami.

– Je ne vais nulle part. Vladimir était un idiot, il a payé pour son incompétence. Il ne t'a pas pris au sérieux, mais moi, je ne ferai pas la même erreur. Quand je vous livrerai aux anciens, toi et ton humaine, je serai couvert de gloire. Je serai celui qui a capturé les renégats et j'aurai ma place parmi les membres les plus respectés de notre race. »

Nora ne pouvait rien voir. Elle ne supportait pas de ne pas pleinement savoir ce qu'il se passait. Réunissant tout son courage, elle s'abaissa et rampa jusqu'à la corniche afin d'observer la scène.

Hunter n'avait toujours pas bougé.

La silhouette du traqueur bloquait l'entrée de la chambre.

« Ils ont lancé un appel, tu sais. Le premier depuis des centaines d'années. Tous les Vassiz sans exception savent ce que tu as fait. Ils se sont tous unis contre toi. Les meutes ont senti l'odeur du sang dans l'eau. Ils viennent pour te chasser, mais comme j'en aurai fini avec toi d'ici là, il sera trop tard. »

La créature fit un pas vers l'avant. Les lueurs des flammes se reflétaient dans ses yeux, permettant ainsi à Nora d'apercevoir sa véritable nature démoniaque.

« Alors, traître, dis-moi où se cache ton humaine. Son odeur est faible, mais je sais qu'elle est ici. »

Hunter poussa un grognement :

« Tu ne l'auras pas ! »

La respiration de Nora était saccadée. Elle éprouvait toutes les difficultés du monde à rester calme. Il devait bien y avoir quelque chose qu'elle pouvait faire. Elle balaya le sanctuaire du regard à la recherche d'une échappatoire.

La pierre tombale !

Celle-là même que Hunter avait bousculée. Elle était toujours en équilibre au bord de la corniche. Le Vassiz se tenait à l'endroit même où elle tomberait. Serait-elle capable de la toucher ?

Le traqueur éclata d'un rire cruel.

« Oh, nous avons déjà fait face à cette situation, n'est-ce pas ?

– Je t'ai épargné une fois. »

La voix de Hunter était si grave, si dure, que Nora la reconnaissait à peine.

« Cette fois, je ne serai pas si gentil.

– Non, cette fois tu n'en n'auras pas l'opportunité. Dès que j'aurai triomphé, je te forcerai à regarder la façon dont je vais m'y prendre avec ta garce d'humaine. Tu entendras ses cris, ses gémissements sous mon touché, et tu seras dans l'incapacité d'intervenir. Je suis sûr que je vais m'amuser. Cela fait une éternité que je n'ai pas pris du bon temps avec une jeune fille. Les Anciens ont demandé à ce que vous soyez ramenés vivants, mais ils n'ont pas fait mention de l'état dans lequel vous deviez arriver. »

Nora s'agenouilla et retint son souffle priant de toute son âme pour que rien n'alerte le Vassiz de sa présence. Elle rampa lentement vers la dernière pierre tombale. A chacun de ses mouvements, la terre semblait trembler sous son poids.

Ne le fais pas tomber ! Ne le fais pas tomber !

Elle luttait contre son envie de précipiter les choses.

Hunter reprit la parole.

« Qu'il en soit ainsi. Si tel est ton choix, je suis prêt à t'affronter, même si je ne suis pas enthousiaste à l'idée d'avoir sur les mains le sang de deux de mes congénères. »

Le traqueur rit de nouveau.

« Tu es faible, Hunter. Ta conscience t'empêche d'atteindre ton véritable potentiel. Quel dommage que je doive m'en prendre à toi. »

La robe de Nora se coinça dans un rocher. Elle la tira vers elle et retint son souffle, espérant que personne n'ait entendu le bruit du tissu

qui se déchirait.

« …tu aurais pu t'élever parmi ceux dont le sang est le plus ancien… »

Le bruit était passé inaperçu. Elle respira de nouveau et avança encore un peu.

J'y suis. Maintenant, respire un grand coup ma grande ! Attrape-là. Pousse-là.

Elle ne parvenait pas à contrôler son pouls tandis qu'elle touchait de sa main la surface froide de la pierre tombale. Elle respira profondément et la poussa.

Rien ne se passa. La pierre n'avait pas bougée.

« …les Anciens t'auraient considéré comme l'un des leurs…

–- L'un des leurs ? »

Hunter était surpris par ses paroles.

Désespérée et sachant qu'elle n'avait plus beaucoup de temps, Nora fit demi-tour. Elle n'hésita qu'un instant avant de se jeter de tout son poids contre la pierre. Cette dernière bougea à peine. Elle réitéra l'opération.

Un lourd craquement se fit entendre et la terre se fissura. Elle se rua vers l'arrière.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

La voix effrayante fut coupée dans son discours par un cri déchirant, qui fut lui-même interrompu par le son d'une énorme collision.

La terre se déplaçait sous ses pieds. La corniche s'effondrait. Elle avait détruit la totalité de la structure.

Elle se précipita vers l'arrière tandis que le sol se déformait sous elle. De larges failles et fissures se créaient. D'énormes rochers s'abattaient un à un sur le sol dans un grand fracas.

Nora bondit sur le côté en direction des escaliers, plus sûrs. Elle s'accrocha désespérément à une marche et réussit à s'échapper juste à temps. La corniche derrière elle venait juste de s'effondrer.

Nora se tapit contre le mur et se couvrit la tête. Une fois que la dernière pierre se fut abattue sur le sol, un silence étrange régna dans la pièce.

Hunter !

Elle ne parvint pas à rassembler assez d'air dans ses poumons pour l'appeler à l'aide.

Son corps tremblait de manière incontrôlable. Ses jambes étaient si faibles qu'elle ne pouvait marcher, aussi s'assit-elle le dos appuyé contre le mur, les yeux fermés.

Un mouvement attira son attention. Quelque chose avait bougé près d'elle.

« Tu l'as tué. »

C'était Hunter.

« Aucun membre de notre race n'a été tué par un humain depuis… »

Il réfléchit un instant puis continua.

« Depuis le début de notre histoire. Aucun humain n'a jamais causé la mort d'un Vassiz !

– Maintenant je suis comme toi. »

Nora essuya les larmes qui coulaient le long de ses joues avant de reprendre.

« Nous avons tous les deux du sang de Vassiz sur les mains.

– C'est bien ça », dit Hunter en riant.

Il s'abaissa et tendit sa main à Nora. Elle la saisit et se releva.

« Que faisons-nous maintenant ? »

Nora frotta la poussière qui se trouvait sur ses vêtements et regarda autour d'elle.

« Dès que les Anciens auront découvert sa mort, ils redoubleront d'efforts pour nous capturer. J'ai bien peur que tous les clans d'Amérique du Nord se lancent à notre poursuite.

– Nous pouvons fuir. »

Nora était confiante. C'était la première fois qu'elle ne se sentait pas impuissante depuis qu'elle connaissait la véritable identité de ses

adversaires. Au contraire, Nora se sentait forte.

« Nous en sommes capables, je le sais.

– Je suis heureux que tu me fasses confiance. Cependant, la technique à laquelle tu as eu recours pour nous sauver ne nous laisse pas beaucoup de possibilités.

– Que veux-tu dire ?

– L'entrée est bouchée. Les rochers sont tombés devant. Même avec ma force, je ne pense pas que nous pourrons la déblayer.

– Ce qui veut dire…

– Que nous devons emprunter les tunnels. »

Chapitre 20
~Un être énigmatique~

Le tunnel dans lequel ils progressaient était si étroit que Nora frôlait la crise de claustrophobie, d'autant plus qu'elle avançait collée à Hunter. Pour autant, elle ne le quitterait pas, pas même si ça vie en dépendait. Il était sa seule chance de survie.

Doute et satisfaction se mêlaient en elle à cette pensée. Voilà qu'elle, Nora, évoluait dans les entrailles de la terre en compagnie d'un être aux pouvoirs quasi-divins prêt à sacrifier tout ce qu'il avait été, ou tout ce qu'il aurait pu être, pour elle. Pour quelque raison inexplicable et incompréhensible, il semblait tenir à elle. Il avait renié sa race et les siens pour elle.

Elle ne comprenait pas ce qui avait poussé Hunter à lui montrer le monde des rêves, d'autant plus qu'il connaissait les risques qu'il prenait. Il ne s'en cachait même pas. Savoir qu'il l'avait fait pour elle réchauffait le cœur de Nora, et ce malgré la tournure qu'avait pris les événements. Elle manqua de trébucher, mais se rattrapa de justesse. Sa tête ne commençait quand même pas à tourner !

Non, hors de question pour elle d'être à nouveau l'esclave de ses sentiments. Elle devait se concentrer sur la situation actuelle, ou plus particulièrement, sur comment survivre dans une telle situation.

Elle tenait une torche qui lui permettait de dissiper légèrement les ténèbres devant elle. Hunter en avait pris plus afin d'avoir une

réserve au cas où la première s'éteindrait avant qu'ils n'aient pu sortir…s'ils sortaient un jour.

La galerie avait été creusée dans la roche, sans division ni carrefour. Qui savait pour combien de temps cela allait durer ?

Une pensée lui traversa l'esprit. Elle demanda à Hunter :

« Dis, qu'en est-il du monde des rêves ?

– Le monde des rêves ?

– Je me disais que si tu nous y emmenais, comme tu l'as fait avant, nous serions dans ce tunnel, n'est-ce pas ?

– Oui.

– Tu as également dit que le temps s'écoulait différemment ici. Nous pourrions explorer les galeries et trouver le bon chemin avant de revenir dans nos corps respectifs. »

Elle avait conscience du danger qu'elle risquait si elle se perdait ici sans aucune réserve d'eau ni de nourriture.

« Si nous réussissons, nous pouvons être de retour d'ici quelques minutes. Nous connaîtrons le bon chemin et nous ne risquerons pas de tourner à la mauvaise intersection et de nous perdre ici pour l'éternité. »

Elle avait également conscience de la douleur qu'elle commençait à ressentir, tant son estomac était tiraillé par la faim.

« Non, nous ne pouvons pas faire ça. Les Anciens surveillent nos

rêves et plus particulièrement le mien. Si nous allons dans le monde des songes, ils sauront exactement où nous nous trouvons et sauront comment nous rejoindre. Ils n'attendent qu'une chose : que nous nous rendions là-bas. Et ce n'est pas tout : le pouvoir des Anciens sur le monde des rêves est immense, ils peuvent le contrôler. Si nous quittons le royaume physique, ils peuvent transformer notre rêve en un cauchemar infini. Nous y serons piégés pour l'éternité, sans aucun espoir de retrouver un jour notre corps. Cette sentence est pire que la mort.

– On doit bien pouvoir entrer dans ce monde sans attirer leur attention, non ?

– C'est ce que je pensais lorsque nous y sommes allés. »

Il secoua la tête continua :

« Nous ne pouvons pas prendre ce risque.

–Je ne suis pas comme toi, tu sais. Je ne peux pas survivre éternellement sans nourriture. »

Sa faim influait sur son humeur.

« Je sais. Je vais trouver le chemin qui nous mènera à la sortie. »

Il était déterminé.

Il ajouta dans un demi-murmure, comme pour lui-même :

« Je sais que j'y arriverai. »

Nora pria pour qu'il ait raison.

Les heures défilaient tandis qu'ils évoluaient à travers un monde empli de ténèbres. Le tunnel semblait s'enfoncer de plus en plus bas. L'air devenait humide, rance et lourd. Les murs se resserraient de plus en plus, jusqu'à ce Nora ne fut plus capable de marcher à côté de Hunter. Elle voulut ouvrir la marche et Hunter ne s'y opposa pas.

Elle ressentait une pointe de culpabilité quant à la façon dont elle l'avait rabroué. Depuis lors, ils avaient pour ainsi dire marché en silence. Nora se demandait si elle devait lui présenter ses excuses, mais ne se décidait pas à le faire. L'obscurité et l'humidité de la grotte la rendaient de mauvaise humeur.

D'un coup, elle ne put plus bouger. Quelque chose lui avait attrapé les mains et les jambes, l'empêchant de se mouvoir. Elle tenta de libérer ses membres, en vain. Elle était prise au piège. Elle cria et lutta contre la chose qui la retenait, mais plus elle gigotait, plus elle était bloquée.

« Ne bouge plus. »

Le rire de Hunter effaça toute trace de peur en elle.

« C'est une toile d'araignée géante.

– Une toile d'araignée ? »

Nora détestait les araignées et tout ce qui se rapportait à elles. L'idée d'être coincée dans l'une de leur toile collante et dégoutante la pétrifiait de peur. Elle essaya de se dégager avec plus de force qu'elle ne l'avait fait avant, mais ne fit que s'y coincer encore plus. Ses bras,

son visage et ses cheveux étaient recouvert d'une substance gluante.

« Je t'ai dit de ne pas bouger. »

Le rire de Hunter lui tapait sur les nerfs qu'elle avait déjà à vif.

« Je vais t'aider. »

Quelque chose s'abattit brusquement sur elle. Les larmes lui montèrent aux yeux avant qu'elle ne tomba au sol.

Elle lança un regard noir à Hunter avant de s'adresser à lui :

« Pourquoi ne m'as-tu pas dit qu'elle arrivait ? »

Elle ramassa la torche qu'elle avait laissé tomber durant la lutte.

« Tu l'avais surement remarqué avec ta vue.

– Tu étais juste en face. J'ai cru que tu allais gérer la situation.

– Gérer la situation ? »

Nora était folle de rage. Elle arracha les fils qui se trouvaient sur sa robe et dans ses cheveux et jeta tout au visage de Hunter. Il attrapa le tout et le lui relança. Les fils atterrirent droit dans ses bras. Elle poussa un cri aigu et jeta le reste de la toile le plus loin possible. Hunter ria de plus belle.

« Comment oses-tu te moquer de moi ? »

D'un coup, le côté cocasse de la situation s'empara d'elle. Hunter avait un rire si communicatif qu'il était difficile d'être réellement en colère contre lui. Elle ricana doucement avant d'éclater franchement

de rire.

Après s'être calmé, Hunter demanda :

« Tu n'est plus en colère contre moi ?

– En colère ? Pourquoi serais-je en colère ?

– Tu n'as pas prononcé un mot depuis une heure. »

Ces paroles surprirent Nora. Etait-il si sensible à ce qu'elle pensait de lui? Voici qu'un homme exemplaire aux capacités surhumaines et aux pouvoirs extraordinaires s'inquiétait du fait qu'elle puisse être en colère contre lui. Tout cela n'avait aucun sens.

Elle lui répondit gentiment :

« Non, je ne suis pas en colère.

– Tant mieux. Dans ce cas, est-ce que cela te gène si j'ouvre la marche ? Cela nous permettra d'éviter les incidents avec les toiles d'araignée.

– Je préfère ça. »

Ils continuèrent de marcher dans les ténèbres. Le sol était moins escarpé et Nora espérait que cela signifiait que leur descente vers les entrailles de la terre touchait à sa fin. La lumière de sa torche était plus faible, mais elle refusait de la remplacer avant que celle-ci ne soit complètement éteinte.

Au loin, le tunnel s'élargissait. Tandis qu'ils s'approchaient, Nora vit que le chemin bifurquait. Les deux trous creusés dans la roche

étaient identiques et aucune indication ne filtrait quant à l'endroit vers lequel ils menaient.

Elle demanda :

« Quelle direction prend-on ?

– Attends un instant. »

Hunter fit quelques pas dans le premier tunnel, puis dans l'autre. Après un instant, il dit :

« Celui-là.

– Comment le sais-tu ?

– L'air est plus frais là-bas. »

Nora respira profondément et toussa. L'air n'était pas frais malgré ce qu'il venait de dire.

Ils continuèrent pendant un long moment, ne croisant plus aucun carrefour sur leur route. Aucun bruit ne se faisait entendre, si ce n'est pour les grognements que poussait occasionnellement l'estomac de Nora. D'un coup, le chemin tourna vers la gauche. Quand ils en atteignirent le coin, Nora vit que la galerie se divisait de nouveau. L'un des chemins était fermé par des barres d'acier.

Nora se dirigea vers eux et les éclaira à l'aide de sa torche. Les ombres créées par la lumière dansaient au loin.

Elle demanda :

« De quoi crois-tu qu'il s'agisse ?

– D'une prison », répondit Hunter en faisait preuve d'une conviction inattendue.

Nora frissonna et posa une nouvelle question :

« Pour qui ?

– Je ne sais pas. »

Alors qu'elle était sur le point de faire demi-tour, Nora remarqua que la lumière de sa torche se reflétait sur une petite surface blanche. Elle y regarda de plus près et manqua de trébucher quand elle réalisa qu'il s'agissait d'un squelette humain. Au sol gisaient de nombreux os dont les angles de brisure n'étaient pas naturels. Elle repensa à sa main touchant la tour de marbre, à ces visages hurlants, à ces corps pendus.

Est-ce que tout cela avait eu lieu ici ?

Sa respiration était lourde, ses yeux balayaient le décor. L'obscurité ambiante ne pouvait rien cacher de cet horrible spectacle. Elle n'était plus si convaincue qu'ils étaient seuls sous terre.

Hunter la saisit par les bas et fit face à elle.

Comme s'il pouvait lire ses pensées, il lui dit gentiment :

« Ne t'inquiète pas, tout cela date d'un autre temps. »

Elle se calma un peu. Le son de sa voix et la force de ses mains la rassurèrent. Elle se sentait plus à l'aise.

Elle le serra très fortement dans ses bras et Hunter en fit de même.

Elle murmura :

« Hunter, j'ai peur. »

Elle n'avait cessé de combattre sa peur, de lutter contre le malaise que faisait naître en elle cette situation étrangère. Prononcer ces mots à haute voix l'avait forcée à admettre la vérité.

« Et si nous ne trouvons pas la sortie ?

– Nora. »

Il se recula afin de pouvoir la regarder droit dans les yeux.

« Je te promets que nous allons sortir d'ici. Nous y survivrons et nous n'en serons que plus forts, je te le jure. »

Elle soupira. L'assurance dont il faisait lui donnait du courage.

Elle répondit doucement :

« Je sais que tu y arriveras. »

Cette fois-ci, elle en était réellement convaincue.

Ils s'aventurèrent plus loin dans la grotte, croisant de plus en plus de bifurcations. A chaque fois, Hunter faisait quelques pas dans chacun des tunnels afin d'y renifler l'air avant de décider du chemin à prendre.

Le sol s'inclinait de nouveau vers le bas, ce qui signifiait qu'ils

s'enfonçaient de nouveau dans les entrailles de la terre. Nora poussa un soupir de résignation et espéra que la pente remonterait bientôt.

Ils marchèrent longtemps en silence. Nora était perdue dans ses pensées. Elle devait accepter la situation, pour le meilleur et pour le pire. Rien ne lui était familier, elle se sentait mal à l'aise, et tout cela avait commencé par ce voyage dans le rêve. Cela semblait si loin maintenant, tout comme l'incident avec Brady dans les couloirs de l'école où Hunter l'avait défendue.

Sa famille, ses amies, son chien, sa maison, tout lui manquait. Elle savait à quel point la réalité était dure. Elle ne rentrerait jamais chez elle, ne reverrait jamais ceux qu'elle avait connu.

Hunter avançait devant elle. Nora marchait sur ses pas. Il était sa seule constante et elle réalisait maintenant qu'elle resterait à ses côtés jusqu'à la fin.

Il avançait, elle suivait. Elle admirait sa posture, sa démarche et sa peau si blanche et si lisse. Ses cheveux, sa façon d'être, sa manière de parler. Et son rire. Elle ne l'avait pas remarqué avant, mais son rire était tout bonnement magique. Elle l'adorait. Ironiquement, elle espérait vivre assez longtemps pour pouvoir l'entendre de nouveau.

Le tunnel débouchait sur une petite grotte. Les rochers étaient loin au-dessus de leur tête, leur donnant une impression d'espace. Ils avancèrent droit au milieu de la pièce que Nora éclairait à l'aide de sa torche. A sa grande surprise, plusieurs d'entre elles étaient accrochées le long du mur, intactes. Elle les alluma afin que la grotte entière

baigne dans la lumière.

Elle se retourna en entendant le bruit de l'eau qui ruissèle. Un petit courant dont la largeur était à peine équivalente à son avant-bras coulait le long du sol. Elle s'y jeta et s'agenouilla afin de s'abreuver du liquide tant désiré.

« Attends », lui enjoignit Hunter.

Nora buvait avec avidité. Elle n'avait rien avalé depuis qu'ils étaient dans ces tunnels et était assoiffée. Hunter l'attrapa par les épaules avant même que sa soif n'ait pu être étanchée et la tint à distance.

Elle lui demanda :

« Qu'est-ce que tu fais ?

– Ce n'est pas prudent de boire cette eau. »

Il avait raison.

« Laisse-moi essayer. »

Elle accepta.

Il trempa un doigt dans le petit cours d'eau et le porta à sa bouche. Un instant plus tard il dit :

« C'est bon. »

N'accordant que peu d'importance à ce à quoi elle pouvait ressembler, Nora se jeta de nouveau dans l'eau pour la boire

goulument. Une fois qu'elle eut terminé, elle adressa un regard à Hunter qui s'était assit près d'elle.

Il dit :

« Il se fait tard et la journée a été longue. Je crois que nous devrions nous reposer.

– Quoi ? Ici ?

– Pourquoi pas ? C'est toujours mieux que de dormir dans l'un de ces tunnels exigus. »

Cela semblait logique à Nora, d'autant plus qu'elle commençait à fatiguer.

Elle accepta et ils installèrent leur camp ici. Ce dernier était sommaire et se résumait à quelques pierres placées ici et là afin de délimiter un espace où dormir. Le sol était froid et humide. Nora frissonna.

« Tiens. »

Hunter retira sa chemise et la lui tendit.

« Elle devrait te tenir chaud. »

Nora se blottit dessous et observa Hunter qui venait de se rassoir. Ses bras étaient musclés, son torse dessiné. On pouvait voir sur ce dernier trois grandes cicatrices ressemblant à des traces de griffes. Elles avaient l'air d'être vieilles.

Nora demanda :

« D'où viennent ces cicatrices ?

– Je les aie eues au fil des années, répondit-il simplement. Ce sont les souvenirs d'une autre époque. Ces blessures n'ont jamais réellement cicatrisé.

– Est-ce que ça fait mal ?

– Je te répondrai une autre fois, tu ferais mieux de dormir pour l'instant.»

Nora se demandait ce qui pouvait être assez fort pour l'avoir blessé de cette façon. Elle voulait en savoir plus, mais ne pouvait l'interroger à ce sujet. Son cœur battait pour lui. Elle aurait souhaité être là au moment où c'est arrivé, afin de le panser, de prendre soin de lui et de lui dire que tout irait bien.

Il s'assit de nouveau et regarda au loin. Tandis qu'elle l'observait, une pensée traversa son esprit.

« Tu sais que je ne t'ai toujours pas vu dormir. Est-ce que ça t'arrive parfois ?

– Normalement oui, révéla-t-il. Cependant, après m'être nourri, je n'éprouve plus ce besoin. Je peux rester éveillé un jour ou deux, parfois plus. Je suis un peu groggy et détendu à la fois. C'est difficile à expliquer à quelqu'un qui n'a jamais été dans cet état.

– Pourtant ça fait bien plus longtemps que ça, dit-elle en baillant.

– Je sais, mais je suis différent depuis que j'ai bu du sang de Vassiz. Je ne suis pas groggy, juste calme. Je n'ai pas ressenti le besoin

de dormir, j'ai juste l'impression de m'être réveillé après une longue sieste.

– Oh. »

Nora bailla de nouveau. La journée l'avait éreintée.

Elle se tourna sur le côté et tomba rapidement dans un profond sommeil.

« Réveille-toi », murmura Hunter en la secouant légèrement.

Nora ouvrit les yeux. Seule la lumière d'une unique torche brisait l'obscurité ambiante. Hunter s'agenouilla près d'elle. Il avait l'air d'être sur ses gardes.

« Que se passe-t-il ?

– J'ai senti une présence. »

Encore à moitié endormie, Nora s'assit.

« Que veux-tu dire par… »

Quelque chose vola sur elle. Une ombre. Elle hurla, mais avant même que le son n'ait pu sortir, Hunter se jeta à travers son chemin. Avant même de comprendre ce qu'il se passait, elle vit que Hunter était au sol en train de se batte contre un adversaire, un homme presque nu, vêtu d'un pagne élimé. Il avait l'air d'être vieux ce qui ne l'empêchait pas d'être fort. Il maintint Hunter sous lui dans le but de lui lacérer le visage, mais ce dernier se débarrassa de son adversaire

juste à temps. Hunter se jeta sur lui avant qu'il ne puisse réagir et le cloua au sol. Il le tenait en respect.

Il lui demanda :

« Qui es-tu ?

– Je pourrais te poser la même question », répondit l'autre d'une voix rauque.

L'homme n'essayait plus d'échapper à Hunter.

« Ne nous battons plus. Je vois que tu as apporté une friandise. »

Il avait dit cela en regardant Nora d'un air perturbant.

Elle écarquilla les yeux. Un Vassiz !

Hunter resserra sa poigne et dit avec agressivité :

« Elle n'est pas une friandise.

– Quoi ? »

L'homme était profondément choqué.

« Tu protèges cette humaine ?

– Oui.

– D'accord. Laisse-moi partir, je ne lui ferai aucun mal. »

Hunter ne bougea pas.

« Me prends-tu pour un menteur ? Je suis une personne de parole. Puisqu'elle est tienne, je ne la toucherai pas. »

Après avoir réfléchi un instant, Hunter réitéra se question, cette fois-ci avec douceur.

« Qui es-tu ?

– Je n'éclairerai ta lanterne, mon ami, que si tu réponds d'abord à mes questions. Qu'est-ce qui t'amène ici et te pousse à me déranger dans mon humble retraite ? »

Hunter marqua une pause avant de répondre :

« Je suis Hunter et voici ma compagne, Nora. Nous sommes venus en ces lieux pour y trouver du répit et sommes maintenant à la recherche du chemin qui nous conduira à l'extérieur.

– L'extérieur ? Mon enfant, tu as pris la mauvaise direction si c'est une sortie que tu cherches.

– Que veux-tu dire ?

– La sortie se trouve au pied des tours. C'est la seule issue possible.

– Les tours qui sont à l'extérieur. Tu mens, j'ai senti la fraîcheur de l'air le long des chemins que nous avons emprunté. »

L'homme rit avec amertume avant de reprendre.

« Tu ne sais pas où tu es, pas vrai ? Bien sûr que tu ne sais pas, tu es bien trop jeune. »

Sa voix changea subitement.

« Lâche-moi. Je te dis la vérité, je ne vais rien lui faire. »

Hunter se recula prudemment et prit place entre Nora et le vieux Vassiz.

L'homme se releva et tourna ses yeux vers Hunter. Il n'adressa pas un autre regard à Nora.

« Je te dis la vérité. Le seul moyen d'accéder à ce lieu est celui par lequel vous êtes arrivés. Et tu ne t'es pas trompé, c'est bien l'odeur de l'air que tu as senti, mais celui-ci vient d'une faille qui se trouve dans le plafond. Il n'y a pas de sortie ici.

– Le chemin est bloqué. Nous ne pouvons pas faire demi-tour, dit Hunter sur un ton de défi.

– Vous voilà condamnés à errer dans ces tunnels pour l'éternité.

– Qui es-tu à la fin ?

– Ah oui, j'oubliais. Je m'appelle Rafael. Cela fait bien longtemps que je n'ai plus entendu personne prononcer ce nom. Tu peux en faire usage, mon frère. Cela fait des lustres que je n'ai vus d'autre membre de notre race.

– Depuis combien de temps es-tu là ? »

Cela devait faire des siècles, pensa Nora.

Rafael ouvrit grand les bras et répondit :

« J'ai toujours vécu en reclus. Combien de temps ai-je passé ici ? Je suis certainement arrivé alors que j'avais le même âge que toi. »

Nora le fixa d'un air hébété. Elle ne savait pas que les Vassiz pouvaient vieillir, pourtant ce Rafael avait l'air d'être vraiment âgé. Il affirmait être arrivé lorsqu'il avait l'âge de Hunter et ce dernier avait plus de quatre cents ans. Sa tête commençait à tourner.

« Je te vois, petite humaine. »

Rafael avait penché la tête pour regarder Nora.

« Tu es celle qui hante mes songes. »

Rafael fit un pas en avant. Hunter lui ordonna :

« N'avance pas ! »

Rafael ouvrit de nouveau les bras.

« Tu entres chez moi sans permission, exiges des réponses à des questions que tu ne devrais pas poser et maintenant tu me menaces ! Je te l'ai dit, je ne suis pas dangereux pour ton humaine, mais on ne peut pas en dire autant de tout le monde.

– Qui ? demanda Nora.

– Ah, l'enfant parle », gloussa Rafael.

Il s'adressa une nouvelle fois à Hunter.

« J'ai cru qu'il s'agissait de toi lorsque je t'ai vu examiner les tours, mais le son de sa voix confirme ce que je pensais. »

Nora le regarda avec sévérité. Elle n'aimait pas être ignorée.

Hunter était abasourdi :

« Tu nous as vu dehors ? J'aurais senti ta présence si tu avais été là.

– Tu as encore beaucoup à apprendre, petit frère. Les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être.

– Qu'est-ce que cela signifie ?

– Ce que je viens de dire, rien d'autre. Si je le désirais, j'aurais pu t'arracher la fille avant même que tu n'aies le temps de cligner des yeux. C'est ce que ceux qui se nomment eux-mêmes les anciens auraient fait. Quant à ta question, Nora. »

Il avait insisté sur son prénom, comme s'il été persuadé que celui-ci n'était pas le sien.

« Ceux qui représentent un danger pour toi ne sont autres que ceux qui te pourchassent, mais tu le sais déjà. Tu n'as par contre peut-être pas conscience de la menace qui pèse sur toi. Nos Anciens récompenseront grandement ceux qui t'attraperont, tout comme toi, fratricide.

– Comment m'as-tu appelé ?

– N'as-tu pas le sang d'un Vassiz sur les mains ? Pour être plus précis, le sang d'un Vassiz ne coulerait-il pas dans tes veines ? Nous sommes une famille dont les liens qui nous unissent sont plus forts que ceux existant entre un frère et une sœur. Tu en as déjà tué deux, n'est-ce pas ?

– Si tu es au courant, pourquoi ne pas avoir agi ? Ce que j'ai fait

est, selon nos principes, une chose abominable. Il n'existe pas de Vassiz qui ne me souhaite pas mort.

– Pas un seul Vassiz que tu connaisses, peut-être. Cela dit, je doute que tu aies eu vent de mon existence avant ce jour. »

Il fit un autre pas vers l'avant. Hunter ne protesta pas cette fois-ci.

« Ainsi je suis de nouveau libre de déambuler comme bon me semble dans ma propre demeure. »

Il marchait maintenant en cercle autour de Nora et Hunter.

« Aucun Vassiz n'en n'a tué un autre depuis des siècles, Hunter. Pas un seul carnage de ce genre n'a eu lieu depuis que les Anciens règnent sur notre race. Cela a changé par ta faute, tu le sais. Je suis sûr que ton amie Nora le sait aussi. Pourquoi donc est-ce arrivé ? Pourquoi avoir brisé la paix ? Est-ce pour la fille ? Même si j'aimerais y croire, cette explication est bien trop simple et ne justifie pas un tel acte. Ce qui est arrivé cette dernière semaine à ébranlé l'essence même de notre race. Je suis impartial dans cette histoire. La politique menée par les Anciens m'indiffère. Je préfère de loin la quiétude. Cela répond peut-être à ta question. Je ne me mêle pas de ce qui se passe à l'extérieur. Te tuer et leur livrer ton amie attireraient trop l'attention sur moi, c'est pourquoi je ne vous trahirai pas.

– Comment puis-je te faire confiance ? »

Rafael ria et reprit :

« Oh, mais c'est déjà le cas. Relâcher ton emprise était déjà un signe de confiance. »

Avant que Hunter ne puisse réagir, Rafael se tenait près de Nora. Il lui avait saisi les cheveux et lui caressait la nuque du bout des doigts. Hunter se jeta sur lui avant même que Nora n'eut le temps de crier. Rafael bougea à une vitesse incroyable, relâcha Nora, et retourna à l'endroit où il se trouvait juste avant.

Il éclata de rire et dit :

« Tu vois, tu n'as même pas conscience du dixième de tes pouvoirs. Je vis depuis longtemps et connais de nombreux secrets. Je suis un être de parole, je ne lui ferai aucun mal. »

Hunter regarda Nora, fou d'inquiétude. Elle le rassura :

« Il ne m'a pas fait mal. »

Elle frissonna en repensant au contact de ses doigts sur sa nuque.

Hunter s'énerva :

« Ne refais jamais ça. »

Cela fit de nouveau rire Rafael.

« Ou sinon ? Tu m'attraperas grâce à ta vitesse surréelle ? Laisse-moi rire. Tu te déplaces si lentement que l'on dirait que tu avances dans des sables mouvants. »

Il se moquait de Hunter, il se moquait d'eux deux.

« Vous n'avez d'autre choix que de me faire confiance. Vous êtes dans mon domaine. »

Hunter regarda Nora et poussa un soupir de découragement :

« Il dit la vérité. Cela me fait mal de l'admettre, mais il est plus rapide que moi.

– Mon garçon, je ne suis pas seulement plus rapide que toi, je suis aussi plus fort et plus intelligent. J'en ai vu plus le long des années que j'ai passées dans cette grotte que toi en une vie. Ecoute, si toi et ta copine vous vous comportez bien, alors il se peut que j'accepte de vous aider.

– Nous aider ? Et comment ? demanda Nora.

- Il la laisse parler librement, murmura Rafael pour lui-même, les choses ont bien changées. »

Il reporta son attention sur eux.

« Si tu écoutes bien ce que je dis et prêtes bien attention à mes propos, il se peut que vous sortiez vivants d'ici. Pour cela, il vous faut me faire entièrement confiance.

– Pourquoi ça ? Tu te moques de nous et nous ennuies avec tes énigmes. Qu'est-ce que cela peut te faire, que nous survivions ou non ?

– Mon fils, tu as encore beaucoup à apprendre. Trouve la vérité dans mes mots et tu comprendras. Ce que je dis n'a aucune importance, ce que je veux dire, par contre, en a.

– Et que veux-tu dire, Rafael ? Pourquoi nous suivre et prendre l'initiative d'échanger avec nous alors que tu aurais pu nous saigner comme des cochons ?

– Peut-être que je me sens seul. Peut-être que je n'aime pas que ces soi-disant Anciens interrompent mes rêves. Ils sont beaucoup plus jeunes que moi. »

Hunter fut stupéfié en entendant ces paroles :

« Plus jeunes que toi ? Mais les Anciens sont censés être les plus vieux de tous les Vassiz. C'est grâce à cela qu'ils peuvent siéger au conseil. »

Rafael rit de nouveau avant de reprendre la parole.

« Ne sois pas bête, mon garçon. Ton orgueil t'empêche de voir la vérité. Toute ta vie tu as vécu dans la peur des Anciens, obéi à leurs ordres et suivi leurs lois, n'est-ce pas ? »

Hunter serra les dents ; il ne pouvait qu'être d'accord avec Rafael.

Ce dernier continua :

« On t'a dit que telles avaient toujours été les choses, que sans les Anciens seuls règnent désordre et chaos, que notre race ne pouvait survivre sans leurs conseils, ai-je tort ? »

Hunter acquiesça de nouveau.

« Rares sont ceux à avoir osé les défier. Tu fais parti de ceux-là. Et cette fille, Nora, a un rôle à jouer. Je crois que votre histoire est

loin d'être terminée, au contraire, elle ne fait que commencer.

– Ce que tu dis au sujet des Anciens n'est que blasphème.

– Crois-tu qu'ils me font peur ? Crois-tu que je craigne leurs pantins ? Rares sont les choses qui m'effraient mon garçon et les Anciens n'en font pas partie. »

Rafael parlait maintenant d'une voix plus intense, plus menaçante.

« Pour l'instant, c'est vous qui devriez avoir peur, car les anciens me contactent en rêve, tout comme ils le font avec les autres Vassiz. Des meutes entières sont à votre poursuiteIls seront bientôt là.

– Ici ? hurla Hunter. Tu leur as révélé notre présence ! Tu nous as menti !

– Non, je n'ai pas menti. Je ne leur ai fourni aucun renseignement. Je suppose juste que la mort récente de l'un de vos poursuivants les a un tant soit peu agacés. Ecoute ! Nous pouvons les entendre maintenant. »

Le calme s'abattit. Nora ouvrit grand les oreilles. Elle n'entendit rien. Elle retint son souffle et attendit. Tout était silencieux.

Elle entendit un bruit sourd, puis un autre. La caverne était secouée par une vibration, faible et presque inaudible. Le bruit s'intensifia. Il venait de la direction par laquelle ils étaient arrivés.

Hunter s'exclama :

« Ils ont réussi à débloquer l'entrée !

– Oui et ils en ont après vous. »

Rafael lui dit avec un grand sourire :

« Je suis votre seule chance de vous en sortir. »

Chapitre 21

~La poursuite~

Ils couraient tous ensemble.

Nora s'agrippait de toutes ses forces à Hunter. Elle était sur son dos et priait pour leur vie. Hunter suivait Rafael qui le pressait d'accélérer. Nora savait que les Vassiz étaient rapides, mais Rafael l'était encore plus.

Ils s'enfonçaient dans les ténèbres. Nora n'y voyait rien, mais gardait quand même les yeux ouverts, dans l'espoir d'apercevoir quelque-chose. Ses cheveux volaient tandis que Hunter courait et elle éprouvait des difficultés à respirer tant le vent qui fouettait son visage était violent.

Elle pouvait entendre les vibrations derrière eux. Elles étaient de plus en plus fortes. Les poursuivants gagnaient du terrain.

« Plus vite ! Plus vite ! », hurla Rafael.

Ils coururent à travers une succession d'interminables galeries, de tunnels qui se divisaient et de longs couloirs. Nora suffoquait essayant tant bien que mal de respirer l'air qui l'entourait.

Le passage qu'ils empruntaient s'élargit en un espace ouvert. Les rayons de lune qui s'infiltraient par le plafond permettaient à Nora d'y voir plus clair. Ils coururent le long d'un chemin qui sortait de la paroi. Un abîme sombre et profond se trouvait de chaque côté. Un pas

de travers et les voilà en bas. Hunter ne se laissa pas perturber et continua à courir aussi vite qu'il le faisait.

Nora paniqua lorsqu'elle vit un énorme trou, droit devant eux. Rafael n'interrompit pas sa course et sauta au-dessus du fossé. Il s'était élevé plus haut qu'elle ne l'aurait cru possible et atterrit avec agilité de l'autre côté.

Il cria à Hunter :

« Plus vite ! Cours plus vite ! »

Hunter hésita un instant avant de reprendre très vite son allure. Ce fut avec horreur que Nora réalisa qu'eux aussi allaient devoir sauter par-dessus le gouffre.

Hunter courut en sa direction et bondit dans les airs. Nora eut pendant l'espace d'une seconde l'impression d'être aussi légère qu'une plume. Ils redescendirent vers l'autre côté du ravin, mais l'atterrissage allait être difficile.

Nora voulut hurler, mais elle ne réussit pas à rassembler assez d'air dans ses poumons. Elle colla sa tête contre le dos de Hunter et le serra très fort. Ils se heurtèrent si violemment à la corniche qu'elle lâcha prise. Elle n'était plus accrochée à Hunter ; elle tombait dans le vide.

En désespoir de cause, elle chercha quelque chose à attraper, n'importe quoi qui pouvait la sauver. Elle s'accrocha à un morceau de tissu, ce qui arrêta brusquement sa chute et manqua de lui démettre

l'épaule sous l'impact du choc.

Elle resta suspendue à cet endroit un court instant, stupéfiée d'avoir survécu. Elle releva ensuite les yeux et vit qu'elle s'était rattrapée à la jambe de Hunter, à son pied plus précisément. Elle frôlait la crise cardiaque et n'osait pas regarder en bas.

Faisant appel à toute sa force, elle réussit à entourer le mollet de ses deux mains. La douleur dans ses bras était lancinante, aussi craignait-elle de bientôt lâcher prise. Hunter fit un mouvement. Elle leva les yeux et réalisa que lui aussi était suspendu au rebord de la corniche, luttant pour remonter.

Rafael apparut au-dessus d'eux :

« Tiens bon », dit-il.

Il attrapa Hunter par le bras afin de le sortir de là. Ce dernier poussa un cri de douleur lorsque son torse fut griffé par les rochers. Nora priait pour leur vie. Rafael passa de nouveau la main par-dessus le bord et saisit l'avant bras de Nora pour l'aider à remonter.

Elle s'effondra sur le sol glacial. Sa respiration était lourde. Ses tempes battaient sous l'effet de l'adrénaline. Elle jeta un coup d'œil derrière elle et vit ses poursuivants pour la première fois.

Ils étaient encore loin et entraient seulement dans la caverne, mais ils prenaient de la vitesse. Une horde de Vassiz d'au moins une cinquantaine de membres avançait à l'unisson pour s'abattre sur eux. Les rayons de la lune se reflétaient sur leur peau. C'était une armée

dont la blancheur des soldats ressortait dans la noirceur de la nuit.

« Vite », pressa Rafael.

Quelqu'un attrapa Nora. C'était Hunter qui la portait de nouveau sur son dos. Ils arrivèrent au bout du chemin qui s'ouvrait sur un accès menant à des ténèbres encore plus profondes. Dès qu'ils s'y furent engagés, Rafael activa un mécanisme qui libéra derrière eux un immense rocher qui bloqua l'entrée. Nora n'y voyait plus rien. Ce n'était pas le cas de Hunter.

Ce dernier demanda avec colère :

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Nous sommes dans un cul-de-sac, impossible de nous échapper ! »

Nora sentait son corps trembler sous la colère.

Il n'obtint pas de réponse. Nora entendit qu'on déplaçait un objet, puis des pierres claquer les unes contre les autres.

« Aide-moi », dit Rafael d'une voix rauque.

Hunter reposa Nora sur le sol. Elle sentit qu'il se dirigeait vers l'endroit d'où provenait la voix de Rafael. Elle ne pouvait voir ce qu'ils faisaient, mais le bruit des pierres s'intensifia. Elle sentit le vent s'abattre sur son visage.

« C'est une sortie », dit Rafael.

Un bruit aussi sourd que le tonnerre se fit entendre contre le rocher qui bouchait l'entrée. Les Vassiz étaient déjà de l'autre côté et

tentaient de briser la pierre qui leur bloquait le passage. Un autre bruit se fit entendre. Bientôt la lumière filtra à travers les failles naissantes du rocher qu'ils étaient en train de détruire.

Rafael parla d'un air grave :

« Les voilà. Partez ! Je reste en arrière pour vous faire gagner du temps.

– Ils vont te pulvériser, s'exclama Hunter.

– Mon garçon, j'ai plus de tours dans mon sac que tu ne pourrais le croire. »

Un nouveau son lourd se fit entendre. La grotte entière trembla.

« Partez ! Maintenant ! Vous trouverez un énorme labyrinthe ; c'est la seule issue possible. Allez toujours dans cette direction : gauche, gauche, droite. Empruntez toujours ce chemin. Si vous faites une seule erreur, vous vous enfoncerez encore plus profondément sous terre et vous ne pourrez pas vous en sortir. Vite ! »

Un autre coup sur la roche. Une autre vibration.

« Ils seront bientôt là. La barricade ne tiendra plus très longtemps. PARTEZ !»

Hunter attrapa de nouveau Nora. Le vent fouettait son visage. Ils avaient laissé Rafael derrière eux. Le dernier son qu'entendit Nora fut celui d'une pierre que l'on cognait contre l'autre.

Chapitre 22

~La fin de tout espoir~

Hunter courait pour sauver sa vie, pour sauver leur vie. Ils couraient à travers des chemins courbés et anguleux.

Gauche, gauche, droite.

Ils couraient devant, loin devant.

Gauche, gauche, droite.

Le son des pas derrière eux se faisait plus discret. Ils semaient leurs poursuivants.

Gauche, gauche, droite.

Hunter courait, donnait le meilleur de lui-même. Nora s'agrippait à son dos avec une telle force qu'elle croyait ne plus jamais pouvoir en bouger.

Gauche, gauche, droite.

Elle ne pouvait rien voir dans l'obscurité, mais elle faisait confiance à Hunter. Elle sentait son cœur battre contre sa poitrine.

Gauche, gauche, droite.

Ils coururent encore et encore, jusqu'à ce que les pas deviennent inaudibles. A ce moment, Hunter ralentit son rythme. Il finit par dire :

« Je crois que nous les avons semé. »

Nora n'avait jamais été autant soulagée.

« Sommes-nous en sécurité ?

– Je crois. »

Il s'assit et lui prit la main.

« Viens ! Nous devrions bientôt sortir de ce labyrinthe. »

Nora le suivit, tenant toujours fermement sa main. Elle ne pouvait s'empêcher de sourire et espérait que Hunter ne le remarquerait pas.

Il la mena le long du chemin, puis tourna à gauche. Ils avancèrent plus loin, puis tournèrent de nouveau à gauche. Toujours plus loin, pendant ce qui sembla durer des heures, avant de s'engager à droite. Nora se heurta à Hunter.

« Non…Non, non, non, non ! », balbutia-t-il.

– Que se passe-t-il ? »

Nora ne pouvait rien voir dans l'obscurité. Hunter respirait lourdement, comme un animal piégé. Sans dire un mot, il attrapa Nora et courut le long de l'allée jusqu'à ce que cette dernière aperçoive un rayon de lumière au loin. Tandis qu'ils s'en approchaient, Nora comprit que la voie était sans issue.

Un unique rayon de lumière s'abattait sur le rocher circulaire qui se trouvait au centre de la pièce. Des symboles similaires à ceux des tours étaient gravés dessus. Les textes, rédigés dans les deux langues,

brillaient d'une lueur turquoise sous la lumière. Nora regarda autour d'elle. Les murs étaient en verre, tout comme celui qui se trouvait à l'entrée du donjon dans lequel ils étaient coincés depuis une éternité. La lumière provenait d'un passage long et étroit qui avait été creusé dans la roche, juste au-dessus d'eux.

Nora paniquait de plus en plus. Les murs étaient lisses, impossible d'y grimper. Le seul moyen de sortir de cette pièce était de rebrousser chemin.

Hunter prit la parole :

« C'est une impasse.

– Quoi ? Non ! »

Ce n'était pas possible, pas après avoir traversé toutes ces épreuves, pas après avoir surmonté toutes ces difficultés. Pas après qu'il eut surmonté toutes ces difficultés pour elle.

« Je dois avoir manqué une intersection. »

Il avait cogné son poing contre le mur en disant cela.

« Bon sang, grogna-t-il, fou de rage.

– On pourrait faire demi-tour et revenir sur nos pas.

– Non. Tu ne les entends peut-être pas arriver, mais moi si. Si nous faisons demi-tour, une mort certaine nous attend. »

Le silence s'abattit sur la pièce. Nora était sous le choc. Ils étaient revenus de si loin et avaient tellement lutté. C'était injuste d'avoir fait tout cela pour en arriver là.

Encore quelques minutes et ils allaient devoir se livrer à une confrontation dont la seule issue possible serait leur mort.

« Nora. »

La voix de Hunter était grave. Elle regarda en sa direction en se disant qu'elle avait au moins la chance de pouvoir encore une fois contempler son magnifique visage, sublimé par les rayons de la lune, juste avant que son heure ne vienne.

« Je suis désolé.

– Non, répondit-elle, mais il l'interrompit.

– Je suis désolé d'avoir gâché ta vie. Je suis désolé pour tout. Tu n'avais rien demandé et je t'ai entraînée dans tout cela. Je suis allé beaucoup trop loin. »

Ses yeux brillaient. Etaient-ce des larmes ?

« Hunter, non. »

Il l'interrompit de nouveau et fit un pas vers elle avant de continuer.

« Tu mérites tellement mieux. Je n'aurais jamais dû t'adresser la parole. »

Il était maintenant devant elle et baissait les yeux avec tristesse.

« Je n'aurais jamais dû te montrer le royaume des rêves. Tu aurais pu vivre la vie que tu mérites. »

Il prit son visage entre ses mains et déposa un tendre baiser sur son front. Nora frissonna au contact de ses lèvres.

Il se retourna et se dirigea vers l'entrée. Il ne bougea pas et fixa les ténèbres. Il était tendu. Nora pouvait voir tous les muscles de son dos.

« Quand ils arriveront, déglutit-il, quand ils arriveront, je veux que tu restes en arrière, aussi loin que possible. Cache-toi derrière la pierre et quoique tu fasses, surtout ne regarde pas. »

Ses paroles lui allèrent droit au cœur. Les larmes lui montaient aux yeux. Il se préparait pour le combat à venir, pour essayer de la sauver.

Elle savait que cela ne servirait à rien. Ils le tueraient, le déchireraient pour arriver jusqu'à elle. Impossible de s'échapper cette fois.

Elle ne supportait pas d'être si impuissante. Elle détestait l'idée d'être arrivée jusque là pour rien. Elle était seule avec Hunter, dans les entrailles de la terre, et il se préparait à se battre dans une tentative désespérée de la sauver.

Il allait perdre.

Elle ne pouvait pas l'accepter.

Une idée lui avait traversée l'esprit au moment même où elle

avait appris quelle était la véritable nature de Hunter. Une idée qu'elle avait réprimée et gardée secrète. Une pensée effrayante. Maintenant, en ce moment difficile, elle n'avait d'autre choix que d'y faire face.

Elle s'adressa à Hunter avec détermination :

« Hunter, c'est grâce à mon odeur qu'ils peuvent nous traquer, c'est bien ça ?

– Oui.

– Sans quoi, ils n'auraient pas pu traverser le labyrinthe, n'est-ce pas ?

– Oui.

– Mais toi, tu n'as pas d'odeur ? »

Elle avait eu du mal à prononcer ces mots, mais sa détermination était intacte.

« Oui ? »

Elle déglutit, rassembla tout son courage et dit :

« Convertis-moi.

– Quoi ? »

Hunter se retourna brusquement. La stupéfaction se lisait sur son visage.

« Mords-moi. Tu m'as dit que tu étais humain avant ta transformation. Mords-moi et je serai l'une des vôtres.

– Non, dit-il en secouant la tête avec véhémence. C'est contraire à tous mes principes.

– Et alors ? Tu es un renégat maintenant, non ? Si tu le fais, nous avons une chance de nous en sortir.

– Je ne peux pas faire ça, pas à toi, dit-il en s'avançant vers elle.

– Pourquoi pas ? »

Elle avait posé cette question sèchement. Cette tête de mule refusait de l'écouter.

« C'est une vie de souffrances. Tu seras immortelle. Tu verras ceux que tu aimes vieillir et mourir. Tu n'auras jamais de répit. »

Nora ferma les yeux. Elle prononça ces quelques mots dans un murmure:

« Si, si je suis avec toi, j'en aurais. »

Elle ouvrit les yeux et fixa Hunter en silence pendant un long moment.

Il la regarda droit dans les yeux, puis, demanda d'une voix très basse :

« En es-tu certaine ? »

Sa détermination était plus forte que jamais. Elle lui prit la main et répondit :

« Oui. »

Chapitre 23

~A jamais~

Hunter se tenait devant elle. Il caressait la courbe de son cou du bout des doigts.

« Lève le menton », lui dit-il doucement.

Nora déglutit. Son corps tout entier tremblait et ce n'était pas uniquement dû au fait que Hunter se tenait près d'elle.

« Est-ce que ça fait mal ? »

Le pouce de Hunter s'enfonça dans le cou de Nora. Ses yeux fixaient ses lèvres.

« Oui.

– Est-ce que c'est dangereux ?

– Oui.

– Est-ce que je vais mourir ? »

Hunter ricana.

« Non.

– Tu garderas le contrôle, n'est-ce pas ? Tu sais quand t'arrêter ? »

Nora avait conscience de jacasser sous l'effet de la nervosité.

« J'en suis capable avec toi. »

Il releva la tête et son regarda croisa celui de Nora. Il prononça ces mots dans un murmure :

« Tu peux encore changer d'avis. »

Nora posa sa main sur Hunter. Sa peau était lisse et froide, comme de la glace.

« Non.

– Alors montre-moi ton cou. »

Nora prit une profonde inspiration. Elle expira et leva le menton bien haut.

Elle attendit, anxieuse, pendant une interminable seconde, puis deux, puis trois.

Rien ne se passa.

Elle demanda dans un murmure :

« Qu'est-ce que tu attends ?

– Tu es si belle, si innocente, si pure. Et toi, tu me demande de te transformer en monstre. »

Il avait hésité avant de prononcer ce dernier mot.

« Hunter. »

Nora baissa la tête afin de regarder Hunter droit dans les yeux. Elle cacha sa crainte et lui dit avec détermination :

« Je veux que tu me transformes.

– Tu as bien conscience que si je le fais, tu ne pourras pas faire marche arrière. Tu ne pourras plus changer d'avis. Tu ne reverras jamais ta famille. Tu devras faire tes adieux à ton ancienne vie. »

Elle lui prit la main et dit gentiment :

« C'est ce que je ferais, si cela signifie débuter une nouvelle vie en ta compagnie. »

Une leur brilla dans les yeux de Hunter. Il n'hésitait plus :

« D'accord. »

Il appuya son front contre le sien. Nora frissonna lorsque leurs joues se frôlèrent.

Il porta ses lèvres à son oreille et lui intima :

« Ferme les yeux. »

Nora obéit. Elle sentait le corps de Hunter contre le sien, entendait son souffle et devinait les battements de son cœur.

Il mit son nez au creux de son cou et respira profondément. Nora frissonna de nouveau. L'anticipation, l'attente, l'inquiétude ; c'en était trop pour elle !

Cela en valait pourtant la peine, car elle s'imaginait aux côtés de Hunter.

A jamais !

Hunter prit son visage entre ses mains. Il en écarta une mèche de cheveux et le caressa. Nora sursauta en sentant les lèvres froides de Hunter descendre le long de son cou. Elle avait l'estomac noué.

Deux canines s'enfoncèrent dans son cou.

Elle ouvrit les yeux. Elle voulut crier, mais aucun son ne sortit. Le venin se mélangeait déjà à son sang. Sa poitrine se contracta. Elle ne pouvait plus respirer.

La douleur était insupportable. Chacun des nerfs de son corps était une source de souffrance. Le poison se répandait en elle ; elle pouvait le sentir couler depuis son cou. Ses muscles se contractaient en signe de protestation. Elle ne voyait rien d'autre qu'une couleur blanche et était prise de vertiges.

Un froid glacial la paralysa. Elle sentait que le poison la consumait, la dévorant de l'intérieur comme le ferait une maladie infectieuse. Elle s'affaiblissait et rien ne pouvait arrêter cela.

Ses yeux se retournèrent. Elle découvrit ce qu'était l'agonie. La chaleur et la glace. De la lave en fusion coulait sur elle, très vite remplacée par un froid hivernal. Sa peau, rougie par la chaleur, se rétractait sous l'effet du froid. Son rythme cardiaque avait doublé. Son cœur cognait contre sa poitrine, comme l'aurait fait un oiseau tentant de s'échapper de sa cage.

Son seul lien avec la réalité était les canines de Hunter plantées dans son cou. Chacune de ses veines se contractait pour lutter contre le poison. Elle le sentait prendre le dessus, sentait sa noirceur se

répandre dans ses muscles. Le venin coulait en elle, prenait le contrôle sur son être, à un point tel que Nora se crut au bord de la folie.

Hunter se recula. C'était fini.

Nora resta debout un long moment, étourdie et incapable de penser.

Elle éprouvait une multitude de sensations inconnues.

Elle voyait. Elle avait conscience de tous les minuscules détails des parois rocheuses. Elle apercevait les petites failles qui déchiraient le sol. Elle pouvait distinguer chacune des mèches de cheveux de Hunter.

Elle ressentait. Le duvet de ses bras se dressait sous la plus légère des brises. Le tissu de sa robe qui lui semblait si doux était maintenant aussi rugueux que du papier de verre.

Elle entendait. Elle entendait le claquement régulier des goutes d'eau qui tombaient au loin. Elle pouvait écouter le vent qui soufflait à l'extérieur. Elle percevait les pulsations cardiaques de Hunter.

Elle entendait également la horde de Vassiz qui était toujours à leur poursuite.

« Bon sang, s'exclama t'elle en bondissant. Hunter, ils arrivent !

– Je sais, mais ils sont encore loin », répondit Hunter.

Sa voix était rauque.

« Comment te sens-tu ?

– Je me sens différente. Nouvelle. »

Nora marqua une pause en réalisant à quel point son estomac était vide.

« Et affamée. »

Hunter lui adressa un sourire :

« On verra cela plus tard, dit-il en regardant autour de lui. Pour l'instant, nous devons trouver un moyen de nous échapper. »

Nora ouvrit grand les oreilles.

« Hunter, ils se sont arrêtés, dit-elle d'un air fasciné.

– Oui, ils ne sentent plus ton odeur. Nous n'avons toujours pas beaucoup de temps.

– Que faisons-nous ?

– Nous revenons sur nos pas. Tu peux les distancer en tant que jeune Vassiz, tout comme moi.

– Mais nous ne savons pas où aller. Rafael a dit que nous pouvons rester coincés ici éternellement. »

Elle regarda autour d'elle, espérant repérer quelque chose qu'elle n'avait pas remarqué avec son ancienne vue.

Le rocher qui se trouvait derrière Hunter attira son attention.

« Ça, dit-elle en courant vers la pierre. Cela doit bien avoir une utilité. »

Elle s'agenouilla à côté et fit glisser son doigt le long des symboles qui y figuraient. Elle regarda la lune qui brillait au-dessus d'eux. Elle semblait si lointaine.

Hunter fut derrière elle en un instant.

« Tu as surement raison. Il n'y avait rien de similaire dans aucun des endroits que nous avons traversé.

– Si seulement nous pouvions déchiffrer ces écritures, peut-être y trouverions-nous des indications. »

Hunter analysa le rocher sous tous les angles. Il en toucha les rebords et respira profondément.

Il se parla à lui-même :

« Pas vers le haut, mais vers le bas. »

Il se releva brusquement :

« Nora, un coup de main, vite ! »

Nora accourut :

« Que se passe-t-il ?

– Je crois qu'il y a un passage sous ce rocher. »

Il y appuya son épaule et tenta de le pousser.

« Bon sang ! C'est coincé. »

Nora ouvrit les oreilles. Elle entendait les autres Vassiz au loin.

Ils ne courraient plus, mais continuaient d'avancer, certainement perturbés d'avoir perdu sa trace.

Ils devaient faire vite. Elle dit :

« Peut-être pouvons-nous le soulever.

– Va de l'autre côté. »

Nora s'y précipita et saisit l'un des rebords :

« Prêt ?

– Oui. Un ! Deux… »

Nora s'accroupit et le souleva lentement. Hunter en fit de même de son côté. Le rocher ne bougea pas.

« Encore. Tu dois forcer plus, Nora ! »

Nora se baissa, trouva une meilleure prise et le souleva de toutes ses forces. Le rocher bougea de quelques centimètres.

« Bravo Nora ! Continue ! »

Nora serra les dents et recommença. Le rocher roula un peu sur le sol et elle put le soulever sans difficulté.

L'allégresse s'empara d'elle lorsqu'elle vit l'escalier.

Hunter la pressa :

« Vite, Nora ! Allons-y ! »

Elle lui prit la main et ils s'enfoncèrent ensemble dans les

ténèbres.

Les marches semblaient s'étendre à l'infini vers les profondeurs.

Une fois en bas, Nora et Hunter découvrirent un chemin étroit qu'ils empruntèrent. Celui-ci semblait remonter vers la surface et ne comprenait aucune intersection.

Une heure plus tard, Nora fut folle de joie lorsqu'elle sentit la fraîcheur de l'air.

« Hunter, nous avons réussi ! »

Il lui adressa un sourire sincère et empli de joie.

« Oui, dit-il en serrant sa main. Oui, Nora, nous avons réussi grâce à toi, grâce au courage dont tu as fait preuve lorsque tu m'as demandé de te transformer. »

Ces paroles lui mirent du baume au cœur. En cet instant, elle sut qu'il était heureux de l'accueillir dans son existence.

A jamais !

Fin du volume 1.

Numéro de livre deux de pré-ordre:

Révélations (Deuxième volume de la saga a jamais)

Ce livre est une œuvre de fiction. Tous les noms, les personnages, les lieux et les évènements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou ont été utilisés de façon fictive. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou mortes, avec des lieux ou événements réels est purement fortuite.

A Jamais
Deuxième volume de la saga *A Jamais*
Par Scarlett Edwards

Illustration de couverture : Laura Sava
Traduction et adaptation : Blandine Ricouart

Droit d'auteurs © 2015 Edwards Publishing, Ltd.
Tous droits réservés.

Publié par Edwards Publishing, Ltd.
Edwards Publishing
477 Peace Portal Drive
Suite 107-154
Blaine, WA 98230

La mise en ligne, numérisation et distribution de ce livre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit --- y compris mais sans s'y limiter les moyens électroniques et mécaniques ainsi que la photocopie, l'enregistrement ou autre --- sans l'autorisation du titulaire des droits d'auteur constituent des faits illégaux et punissables par la loi. Veuillez acheter uniquement des éditions autorisées de cet œuvre et veuillez ne pas participer ou encourager le piratage électronique des documents protégés par droits d'auteur. Votre soutien de l'œuvre de l'auteur est apprécié.
ISBN: 978-0-9937370-1-5